

La revue de presse du Congrès mondial des Chambres

Mardi 15 août 2023

Madame, Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-après la revue de presse du 13^e Congrès mondial des Chambres de commerce qui s'est tenu à Genève du 21 au 23 juin 2023 sur le thème du « multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité ».

Avec mes meilleures salutations,

Marilia Leite
Documentation, Archives

Sommaire

2020

- [Les chambres de commerce du monde entier à Genève en 2023 - Bilan.ch -19.03.2020](#)

Mars 2023

- [Interview de la semaine - Vincent Subilia - CCIGeneva - Youtube.com - 15.03.2023](#)
- [Le Congrès mondial des chambres de commerce en juin à Genève - Agefi.com - 15.03.2023](#)
- [Le Congrès mondial des chambres de commerce se tiendra à Genève sous le signe du multilatéralisme - Allnews.ch - 15.03.2023](#)
- [World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism - Finance.yahoo.com - 15.03.2023](#)
- [World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism - Finanzen.net - 15.03.2023](#)
- [World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism - MarketWatch.com - 15.03.2023](#)
- [World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism - Plusieurs publications sur le Web - 15.03.2023](#)
- [World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism - YahooFinance.com - 15.03.2023](#)

Avril 2023

- [Congrès mondial des Chambres de Commerce - Direct-news.info - 04.04.2023](#)
- [Visuel du Congrès mondial des Chambres de commerce - Page 8 du Magazine AERIA Panorama n°2 - Avril 2023](#)

Mai 2023

- [Congrès mondial des chambres de commerce - Newsletter d'information de la DG DERI du 09.05.2023](#)
- [Interview du mois - Le 13e Congrès Mondial des Chambres - Sustainable Finance Geneva - Sfgeneva.org - 10.05.2023](#)
- [Interview on the Month - The 13th World Chambers Congress - Sustainable Finance Geneva - Sfgeneva.org - 10.05.2023](#)
- [Join us at the 13th World Chambers Congress - Youtube.com - 10.05.2023](#)
- [Annonce du 13WCC de la page 17 du journal Le Temps du Lu, 22.05.2023](#)
- [Genève accueille le Congrès mondial des chambres de commerce du 21 au 23 juin - Cote-Magazine-Genève.ch - 31.05.2023](#)

Juin 2023

- [Countdown to the World Chambers Congress commences - ICC - International Chamber of Commerce - lccwbo.org - 02.06.2023](#)
- [Genève organise un petit WEF - Article de la page 15 du journal Le Temps du Sa, 03.06.2023](#)

- [1,2 million pour le Congrès des chambres de commerce - Article de la page 3 du journal L'Agefi du Me, 07.06.2023](#)
- [Un budget de 1,2 million pour le Congrès mondial des chambres de commerce de Genève - Agefi.com - 07.06.2023](#)
- [Interview de Vincent Subilia - Monde-economique.ch - 12.06.2023](#)
- [Congrès mondial des chambres de commerce - Newsletter d'information de la DG DERI du 13.06.2023](#)
- [Visuel du Congrès mondial des Chambres de commerce - LeTemps.ch - 14.06.2023](#)
- [L'invité d'épiphanie - Vincent Subilia - Congrès mondial des chambres de commerce - Radiocite.ch - 15.06.2023](#)
- [13e Congrès mondial des chambres de commerce - Geneve.ch - 16.03.2023](#)
- [L'invité de Radio Lac Matin - Vincent Subilia, directeur général de la CCIG - 16.06.2023](#)
- [Congrès mondial des chambres de commerce - Maria Fernanda Garza - Le multilatéralisme n'est pas une option - Bilan.ch - 19.06.2023](#)
- [Camere di commercio europea, assemblea plenaria a Ginevra - BuongiornoSuedtirol.it - 21.06.2023](#)
- [Congrès maous en vue - Page 6 du GHI du 21.06.2023](#)
- [DG Okonjo-Iweala to business learders - We must push for re-globalization and reform - Wto.org - 21.06.2023](#)
- [Eurochambres - Vollversammlung in Genf - Suedtirolnews.it - 21.06.2023](#)
- [La globalisation se porte mieux que le multilatéralisme - LeTemps.ch - 21.06.2023](#)
- [Le Congrès mondial des chambres de commerce publie le «Manifeste de Genève» - Allnews.ch - 21.06.2023](#)
- [L'industrie automobile a le pouvoir de dicter les conditions de travail dans les mines - Agefi.com - 21.06.2023](#)
- [Ngozi Okonjo-Iweala, cheffe de l'OMC «Oui, le système fonctionne encore, mais il faut le revoir» - LeTemps.ch - 21.06.2023](#)
- [Philippe Varin - «Le commerce n'est plus au service de la paix et de la prospérité» - LeTemps.ch - 21.06.2023](#)
- [WCC - «Nous devons veiller à ne pas boycotter les artistes et les scientifiques russes» - Agefi.com - 21.06.2023](#)
- [13e Congrès mondial des chambres de commerce - Geneve.ch - 22.06.2023](#)
- [Entretien Top Chrono avec Vincent Subilia à la tête de la Chambre et de l'organisation du Congrès mondial 2023 - Charles Milliard - FCCQ - Linkedin.ch - 22.06.2023](#)
- [Événement à Genève - L'Afrique occupe une place de choix au Congrès mondial du commerce - Tdg.ch - 22.06.2023](#)
- [Parlons Economie - Spécial Congrès mondial des chambres de commerce - Claude Béglé, président de Swiss NeWater - Radiolac.ch - 22.06.2023](#)
- [Parlons économie du Je, 22.06.2023 - Radiolac.ch](#)

- [Vincent Subilia - Ne kongresin boteror ne Gjeneve, Kosova e privilegjuar - Bota Sot - 22.06.2023](#)
- [13ème Congrès mondial des chambres de commerce - ioe-emp.org - 23.06.2023](#)
- [13th World Chambers Congress key takeaways - ICC - International Chamber of Commerce - iccwbo.org - 23.06.2023](#)
- [Après la multiplication des attaques informatiques, des entreprises cherchent des clés pour mieux se défendre - Téléjournal du 19h30 du Ve, 23.06.2023 - Rts.ch](#)
- [Face à Face - Article de la page 13 du journal Le Temps du Ve, 23.06.2023](#)
- [L'innovation suisse a besoin «des jeunes et des étrangers» - Agefi.com - 23.06.2023](#)
- [L'Afrique occupe une place de choix au Congrès mondial des chambres - Article de la page 7 du journal Tribune de Genève du Ve, 23.06.2023](#)
- [L'appel des grands acteurs de l'économie à renforcer le multilatéralisme - Agefi.com - 23.06.2023](#)
- [Søren Toft, de MSC - Ce qui manque réellement, c'est la disponibilité de carburants verts à grande échelle - Agefi.com - 23.06.2023](#)
- [Le Sud veut sa part de mondialisation - Article de la page 13 du journal Le Temps du Sa, 24.06.2023](#)
- [The WCO joins the International Chamber of Commerce \(ICC\) in celebrating the 60th anniversary of the ATA Carnet - World Customs Organization - wcoomd.org -27.03.2023](#)
- [À l'occasion du 13e Congrès mondial des chambres de commerce à Genève, Famy SN et la CCIG s'associent pour créer un pont entre la Suisse et l'Afrique - Financialafrik.com - 28.06.2023](#)
- [C'est quand il y a beaucoup de pression que vous savez si vous êtes un leader ou pas - Article de la page 5 du journal L'Agefi du Me, 28.06.2023](#)
- [Commerce et développement durable partenariat entre la CCIG et Famy Sénégal - Allnews.ch - 28.06.2023](#)
- [Genève a accueilli la 13e édition du Congrès mondial des chambres de commerce - Article de la page 9 du Magazine PME de Juillet-Août 2023](#)
- [Genève est une terre d'accueil qui favorise le dialogue, même dans les situations tendues, où chacun peut s'exprimer - Page 10 du magazine Bilan de juillet-Août 2023](#)
- [ICC The Geneva Manifesto - Juin 2023](#)
- [Les étudiants de l'UE Genève étaient au Congrès mondial des chambres organisé par la CCIG - EU Business School Switzerland - Newsletter mensuelle du 28.06.2023](#)

Juillet 2023

- [Genève a accueilli la 13e édition du Congrès mondial des chambres de commerce -PME.ch - 03.07.2023](#)
- [Insights from the recent World Chambers Congress - UAE - Business.com](#)
- [Insights from the recent World Chambers Congress - AfricaBusiness.com](#)
- [Scottish & British Chambers of Commerce sign Geneva Manifesto to revitalise global commerce and strengthen multilateralism - BusinessScotlandMagazine.com](#)
- [Parlons Economie - OneTV - Teleboy.ch](#)
- [CCIG, la force tranquille de l'économie genevoise - Helvet.swiss](#)
- [Un appel à une mondialisation responsable et à l'innovation pour un avenir durable - Saentrepreneurs.ch](#)

Août 2023

- [Navigating the complex global landscape - LCCI Updates News and Insights LCCI - Londonchamber.co.uk](#)

Les chambres de commerce du monde entier à Genève en 2023

Bilan.ch

4–5 minutes

Au coeur de la morosité actuelle pour le secteur du tourisme, Genève vient de décrocher ce jeudi 19 mars l'organisation du Congrès mondial des chambres de commerce en juin 2023. De quoi mettre du baume au coeur des institutions touristiques du bout du lac.

Publié: 19.03.2020, 20h25



Les chambres de commerce du monde entier se retrouveront au bout du lac en 2023.

Ville de Genève

La Fédération mondiale des chambres de commerce, entité rattachée à la [chambre de commerce internationale](#), réunit plus de 12'000 chambres de commerce à travers le monde. Tous les deux ans, le congrès de cette organisation réunit plus de 3000 délégués issus d'une centaine de pays à travers le monde.

Ce jeudi 19 mars, un jury d'une centaine de votants représentant les instances de la Chambre de Commerce internationale (ICC) et la Fédération mondiale des Chambres a choisi d'attribuer l'organisation de l'édition 2023 à Genève, après des éditions 2019 à Rio de Janeiro et 2021 à Dubai.

Genève faisait face aux candidatures de Moscou et de Stavanger (Norvège), qui avaient déployé des moyens considérables pour emporter l'organisation, la capitale russe ayant dépêché une forte délégation diplomatique pour convaincre le jury. Mais sans succès face à Genève et ses institutions internationales, son habitude des organisations d'événements de grande ampleur et d'autres atouts.

Une éclaircie dans la crise actuelle

«L'attribution du Congrès mondial des chambres à Genève est le résultat d'efforts soutenus et de longue date de la part de [la CCIG](#), avec l'appui de ses partenaires, notamment Genève Tourisme & Congrès. Nous sommes naturellement ravis de ce résultat, et très honorés que Genève devienne ainsi la 'capitale' des chambres de commerce. Ce d'autant que ce congrès aura des retombées positives majeures pour le tissu économique genevois, et en

particulier pour un secteur qui aujourd'hui très lourdement affecté par la pandémie du COVID-19, celui de l'accueil dont les acteurs (le centre de congrès de Palexpo, les hôteliers, les restaurateurs ou encore les chauffeurs de taxi) seront les premiers bénéficiaires. Face à la crise aigüe que nous traversons actuellement, nous nous réjouissons de cette nouvelle positive, même à l'horizon 2023», a réagi Vincent Subilia, directeur général de la CCIG.

Même enthousiasme du côté de Didier Allaz, directeur du [Bureau de Congrès de Genève](#), qui a soutenu la CCIG dans la préparation de sa candidature, ajoute: «C'est une excellente nouvelle pour Genève, et un bel accomplissement pour l'ensemble des équipes qui se sont engagées avec passion ces derniers mois à mettre en valeur notre candidature pour le WCC 2023. Ce succès est avant tout le résultat de l'excellente collaboration et de la complémentarité des expertises apportées par le Bureau des Congrès, les partenaires de la destination et la CCIG. Nous sommes fiers d'accueillir les leaders d'influence des Chambres de commerces mondiales à Genève et de leur assurer une expérience inoubliable de notre destination.. Nous sommes convaincus que notre environnement jouera un rôle prépondérant pour générer des dialogues et des échanges de qualité qui serviront de fondation solide pour votre futur. C'est ça l'Esprit de Genève.»

En pleine crise du coronavirus, avec un grand nombre de manifestations annulées et reportées (Geneva International Motor Show, Watches & Wonders, Salon des inventions,...), l'attribution de cet événement reconforte quelque peu les responsables du secteur et devrait réjouir les acteurs du secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

[youtube.com](https://www.youtube.com)

Interview de la semaine - Vincent Subilia

15.03.2023



agefi.com

Le Congrès mondial des chambres de commerce en juin à Genève

Sophie Marenne, 15.03.2023

4–5 minutes

Les chefs d'entreprise et décideurs de plus de 100 pays sont attendus du 21 au 23 juin prochain à Genève.



Le Congrès mondial des chambres de commerce aura lieu pour la première fois en Suisse. Au total, environ 1500 acteurs économiques, chefs d'entreprise et décideurs de plus de 100 pays sont attendus du 21 au 23 juin prochain à Genève pour discuter de multilatéralisme.

Le rôle du secteur privé et des faïtières sur cette question sera abordé lors de la rencontre. Celle-ci est coorganisée par la Chambre de commerce internationale, la Fédération mondiale des chambres de commerce et la Chambre de commerce genevoise (CCIG), a annoncé mercredi celle-ci.

Pour la première fois, les PME seront mises à l'honneur lors de ce 13e congrès. Conditions-cadres mondiales, numérisation ou innovation sont autant de thématiques attendues.

La réunion permettra de montrer le pouvoir d'un multilatéralisme qui associe davantage d'acteurs «comme une voie efficace» vers plus d'égalité ou de paix, a aussi dit le secrétaire général de la Chambre de commerce internationale. Plusieurs dirigeants d'organisations internationales à Genève doivent s'exprimer lors de cette rencontre. (ats)

Le Congrès mondial des chambres de commerce se tiendra à Genève sous le signe du multilatéralisme

Communiqué, Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, 15 mars 2023

7–9 minutes

«Nous mettrons particulièrement en valeur l'importance des entreprises qui jouent un rôle essentiel dans la revitalisation du multilatéralisme pour un avenir prospère», déclare le directeur général de la CCIG Vincent Subilia.

Du 21 au 23 juin prochain, Genève deviendra la capitale mondiale des chambres de commerce, à l'occasion de la tenue de la 13^e édition du Congrès mondial des chambres de commerce qui réunira quelque 1'500 acteurs économiques, chefs d'entreprises et décideurs du monde entier. Forum économique d'envergure, ce congrès est co-organisé par la Chambre de commerce internationale (ICC), sa Fédération mondiale des chambres de commerce (WCF), ainsi que le partenaire local, la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG). Placé sous le signe du «multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité» qui représente l'ADN de Genève, le Congrès se concentrera sur le rôle des entreprises et des chambres de commerce dans la revitalisation du multilatéralisme pour un avenir

plus durable et prospère.

Le compte à rebours est enclenché! Dans trois mois, du 21 au 23 juin 2023, Genève deviendra la capitale mondiale des chambres de commerce. Sur le thème du «multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité», ce grand forum économique mondial va mettre à l'honneur le rôle des entreprises comme l'un des maillons essentiels du multilatéralisme. Il est une occasion unique de connecter les voix des secteurs publics et privés et de mettre en lumière le rôle capital des chambres de commerce, qui œuvrent au service de l'économie et des entreprises. En témoigne le soutien que les chambres de commerce apportent à l'exportation par la délivrance de carnets ATA qui simplifient les formalités douanières lors de passages temporaires des frontières. A titre d'exemple, la CCIG a émis près de 2'300 carnets ATA en 2022 pour une valeur supérieure à 1 milliard de francs et délivré quelque 16'000 certificats d'origine la même année.

Organisé pour la première fois de son histoire en Suisse, le Congrès mondial des chambres de commerce se tiendra à Genève et réunira quelque 1'500 dirigeants d'entreprises, leaders d'opinion et responsables politiques de premier plan en provenance de plus de 100 pays. Avec plus de 80 conférenciers et une quarantaine de sessions, ateliers et conférences, ce congrès va aborder les tendances et défis mondiaux, actuels et futurs, qui définissent les activités des chambres de commerce et des entreprises. Trois thèmes seront déclinés sur trois jours : le multilatéralisme, l'innovation et la durabilité.

Pour la première fois en 13 éditions, les PME suisses et internationales seront particulièrement mises à l'honneur durant le congrès. Les chefs d'entreprise présents pourront s'inspirer et

échanger sur des sujets aussi importants que la stabilité et la prévisibilité des affaires à moyen et long terme, les conditions cadre des entreprises au niveau global, les enjeux de numérisation et d'innovation ainsi que les préoccupations relatives à la durabilité à tous les niveaux de l'entreprise.

Des orateurs et oratrices de renom sont d'ores et déjà à l'affiche avec Patrick Odier (président, Building Bridges), Professeur Klaus Schwab (fondateur et président, WEF), Christoph Mäder (président, economiesuisse), Peter Brabeck-Letmathe (président émérite de Nestlé et président du Geneva Science and Diplomacy Anticipation), Mathias Cormann (secrétaire général, Organisation de coopération et de développement économiques, OCDE), Pamela Coke-Hamilton (directrice, Centre du Commerce International, ITC), Tatiana Valovaya (directrice générale, Organisation des Nations Unies à Genève (ONU), Ngozi Okonjo-Iweala (directrice générale, Organisation Mondiale du Commerce, OMC), John W.H. Denton AO (secrétaire général, ICC), Nicolás Uribe (président Fédération mondiale des chambres), Alexandre Fessas (secrétaire général, Court internationale d'arbitrage). Une liste exhaustive des orateurs et oratrices est disponible en ligne: <https://13wcc.iccwbo.org/>.

Le 13^e Congrès mondial des chambres de commerce offre aux participants une occasion unique d'entrer en contact, de collaborer et de discuter autour d'un programme conçu pour les représentants des chambres et des entreprises axé sur l'innovation, la mise en réseau, le partage des meilleures pratiques et la création de liens commerciaux internationaux. Le Business Circle, espace dédié aux entrepreneurs se concentrera sur la démonstration d'outils et de services destinés aux PME. Cette

zone sera animée pendant les pause-café pour que les entreprises se connectent et puissent se mettre en réseau entre elles.

Pour Vincent Subilia, directeur général de la CCIG: «Genève, capitale du multilatéralisme, se réjouit d'accueillir ce grand forum économique qui mettra en lumière le rôle capital des chambres de commerce qui œuvrent au service de l'économie et des entreprises. Nous mettrons particulièrement en valeur l'importance des entreprises qui jouent un rôle essentiel dans la revitalisation du multilatéralisme pour un avenir prospère».

Pour John W.H. Denton AO, secrétaire général d'ICC: «Les entreprises jouent un rôle essentiel dans la préservation de l'interdépendance économique mondiale. Le Congrès de Genève sera une excellente occasion pour les dirigeants d'entreprises et des chambres de commerce d'échanger sur les problèmes mondiaux et de démontrer le pouvoir d'un multilatéralisme plus inclusif comme une voie efficace vers plus de paix, de prospérité et l'égalité des chances pour tous.»

Pour Doreen Bogdan-Martin, secrétaire générale de l'UIT: «Les partenariats sont essentiels pour connecter le monde. Je suis heureuse de participer au prochain Congrès mondial des chambres de commerce et d'engager l'industrie à rendre la connectivité plus équitable, abordable, innovante, universelle, sûre et durable. L'UIT travaille avec divers partenaires, notamment les chambres de commerce et les associations d'entreprises, pour renforcer sa collaboration avec les PME du monde entier, en particulier dans les pays en développement et les pays les moins avancés. En tant qu'agence des Nations unies pour les technologies numériques, l'UIT compte non seulement 193 Etats

membres, mais aussi un grand nombre des meilleures entreprises technologiques du monde, des universités et un réseau de plus de 20'000 experts en télécommunications, satellites, radiodiffusion, internet, fintech et plus encore. Je pense qu'il serait puissant de combiner l'expertise de nos communautés respectives pour élargir les possibilités et contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies.»

Pour Jean-François Manzoni, président de l'IMD: «La conférence est une plateforme unique pour aborder les défis mondiaux importants, de la durabilité à la gestion des défis en période de turbulences. C'est une occasion unique de nouer des liens avec des dirigeants et des professionnels des chambres de commerce! L'IMD est heureux de contribuer, en tant que partenaire académique, à ce Congrès international à fort impact. C'est une arène où les experts mondiaux renforceront le dialogue pour une société plus prospère, plus durable et plus inclusive».

Pour Nicolás Uribe, Chair, ICC World Chambers Federation: «Les chambres de commerce travaillent au soutien des économies et des collectivités du monde entier. Elles sont une voix vitale pour les micros, petites et moyennes entreprises dans l'économie mondiale et un catalyseur du commerce transfrontalier – portant des économies plus inclusives et durables, tout en contribuant à faire avancer la paix et la prospérité grâce au multilatéralisme. Notre Congrès mondial des chambres de commerce à Genève démontrera ce rôle vital et le consolidera.»

World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism

PR Newswire

4–5 minutes

World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism

GENEVA, March 15, 2023 /PRNewswire/ -- **From 21 to 23 June, Geneva will become the world capital of Chambers of Commerce, when the 13th World Chambers Congress (WCC) will gather 1,500 economic players, business leaders and decision-makers from around the world. A major economic forum, the World Chambers Congress is co-organised by the International Chamber of Commerce (ICC) and the local partner, the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services (CCIG). Under the banner of "multilateralism for peace and prosperity", which represents Geneva's DNA, the Congress will focus on the role of business and chambers of commerce in revitalizing multilateralism for a more sustainable and prosperous future.**

The countdown is on! In three months' time Geneva will become the world capital of Chambers of Commerce. This major world economic forum will highlight the role of business as one of the essential links in the multilateral system.

It is a unique opportunity to connect the voices of the public and private sectors and to highlight the vital role of chambers of commerce in serving the economy and business. This is demonstrated by the export support of chambers of commerce through the issuance of ATA carnets that simplify customs formalities for temporary border crossings. For example, the CCIG issued nearly 2,300 ATA carnets in 2022 for a value of over CHF 1 billion and issued some 16,000 certificates of origin the same year.

Organised for the first time in its history in Switzerland, the WCC will be held in Geneva and will bring together 1,500 business leaders, opinion leaders and key policy makers from over 100 countries. With more than 80 speakers and 40 workshops and conferences, the Congress will address the current and future global challenges that define chambers of commerce and business. Three themes will be explored: multilateralism, innovation and sustainability.

Renowned speakers are on the program, including Patrick Odier (President, Building Bridges), Klaus Schwab (President, WEF), Peter Brabeck-Letmathe (Chairman Emeritus, Nestlé), Mathias Cormann (Secretary General, OECD), Pamela Coke-Hamilton (Director, ITC), Tatiana Valovaya (Director General, UN Geneva), Ngozi Okonjo-Iweala (Director General, WTO), John Denton (ICC).

The World Chambers Congress offers participants a unique opportunity to connect, collaborate and focus on innovation, capacity building, networking, sharing best practices and creating international business opportunities. The Business Circle will focus on demonstrating tools and services for SMEs.

Program : <https://13wcc.iccwbo.org/>

Journalists wishing to attend the WCC need to register at presswcc@ccig.ch or contact Elisabeth Tripod-Fatio; +41 78 724 48 66

Cision

View original content:[https://www.prnewswire.co.uk/news-releases / world-chambers-congress-to-be-held-in-geneva-under-the-banner-of-multilateralism-301772700.html](https://www.prnewswire.co.uk/news-releases/world-chambers-congress-to-be-held-in-geneva-under-the-banner-of-multilateralism-301772700.html)

World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism

Importer

3–4 minutes

GENEVA, March 15, 2023 /PRNewswire/ -- **From 21 to 23 June, Geneva will become the world capital of Chambers of Commerce, when the 13th World Chambers Congress (WCC) will gather 1,500 economic players, business leaders and decision-makers from around the world. A major economic forum, the World Chambers Congress is co-organised by the International Chamber of Commerce (ICC) and the local partner, the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services (CCIG). Under the banner of "multilateralism for peace and prosperity", which represents Geneva's DNA, the Congress will focus on the role of business and chambers of commerce in revitalizing multilateralism for a more sustainable and prosperous future.**

The countdown is on! In three months' time Geneva will become the world capital of Chambers of Commerce. This major world economic forum will highlight the role of business as one of the essential links in the multilateral system. It is a unique opportunity to connect the voices of the public and private

sectors and to highlight the vital role of chambers of commerce in serving the economy and business. This is demonstrated by the export support of chambers of commerce through the issuance of ATA carnets that simplify customs formalities for temporary border crossings. For example, the CCIG issued nearly 2,300 ATA carnets in 2022 for a value of over CHF 1 billion and issued some 16,000 certificates of origin the same year.

Organised for the first time in its history in Switzerland, the WCC will be held in Geneva and will bring together 1,500 business leaders, opinion leaders and key policy makers from over 100 countries. With more than 80 speakers and 40 workshops and conferences, the Congress will address the current and future global challenges that define chambers of commerce and business. Three themes will be explored: multilateralism, innovation and sustainability.

Renowned speakers are on the program, including Patrick Odier (President, Building Bridges), Klaus Schwab (President, WEF), Peter Brabeck-Letmathe (Chairman Emeritus, Nestlé), Mathias Cormann (Secretary General, OECD), Pamela Coke-Hamilton (Director, ITC), Tatiana Valovaya (Director General, UN Geneva), Ngozi Okonjo-Iweala (Director General, WTO), John Denton (ICC).

The World Chambers Congress offers participants a unique opportunity to connect, collaborate and focus on innovation, capacity building, networking, sharing best practices and creating international business opportunities. The Business Circle will focus on demonstrating tools and services for SMEs.

Program : <https://13wcc.iccwbo.org/>

Journalists wishing to attend the WCC need to register at

presswcc@ccig.ch or contact Elisabeth Tripod-Fatio; +41
78 724 48 66

View original content: <https://www.prnewswire.co.uk/news-releases/world-chambers-congress-to-be-held-in-geneva-under-the-banner-of-multilateralism-301772700.html>

In eigener Sache

Trading ohne Ordergebühren

Handeln Sie Ihre Wertpapiere ab sofort ohne Ordergebühren bei
finanzen.net zero!

[Jetzt informieren!](#)

World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism

4–5 minutes

The MarketWatch News Department was not involved in the creation of this content.

GENEVA, March 15, 2023 (PR Newswire Europe via COMTEX) -- GENEVA, March 15, 2023 /PRNewswire/ -- From 21 to 23 June, Geneva will become the world capital of Chambers of Commerce, when the 13th World Chambers Congress (WCC) will gather 1,500 economic players, business leaders and decision-makers from around the world. A major economic forum, the World Chambers Congress is co-organised by the International Chamber of Commerce (ICC) and the local partner, the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services (CCIG). Under the banner of "multilateralism for peace and prosperity", which represents Geneva's DNA, the Congress will focus on the role of business and chambers of commerce in revitalizing multilateralism for a more sustainable and prosperous future.

The countdown is on! In three months' time Geneva will become the world capital of Chambers of Commerce. This major world economic forum will highlight the role of business as one of the essential links in the multilateral system. It is a unique opportunity to connect the voices of the public and private

sectors and to highlight the vital role of chambers of commerce in serving the economy and business. This is demonstrated by the export support of chambers of commerce through the issuance of ATA carnets that simplify customs formalities for temporary border crossings. For example, the CCIG issued nearly 2,300 ATA carnets in 2022 for a value of over CHF 1 billion and issued some 16,000 certificates of origin the same year.

Organised for the first time in its history in Switzerland, the WCC will be held in Geneva and will bring together 1,500 business leaders, opinion leaders and key policy makers from over 100 countries. With more than 80 speakers and 40 workshops and conferences, the Congress will address the current and future global challenges that define chambers of commerce and business. Three themes will be explored: multilateralism, innovation and sustainability.

Renowned speakers are on the program, including Patrick Odier (President, Building Bridges), Klaus Schwab (President, WEF), Peter Brabeck-Letmathe (Chairman Emeritus, Nestle), Mathias Cormann (Secretary General, OECD), Pamela Coke-Hamilton (Director, ITC), Tatiana Valovaya (Director General, UN Geneva), Ngozi Okonjo-Iweala (Director General, WTO), John Denton (ICC).

The World Chambers Congress offers participants a unique opportunity to connect, collaborate and focus on innovation, capacity building, networking, sharing best practices and creating international business opportunities. The Business Circle will focus on demonstrating tools and services for SMEs.

Program : <https://13wcc.iccwbo.org/> Journalists wishing to attend the WCC need to register at presswcc@ccig.ch or contact

Elisabeth Tripod-Fatio; +41 78724 48 66

View original content:<https://www.prnewswire.co.uk/news-releases/world-chambers-congress-to-be-held-in-geneva-under-the-banner-of-multilateralism-301772700.html>

COMTEX_426653242/2216/2023-03-15T05:28:56

Is there a problem with this press release? Contact the source provider Comtex at editorial@comtex.com. You can also contact MarketWatch Customer Service via our [Customer Center](#).

Copyright (C) 2023 PR Newswire Europe

The MarketWatch News Department was not involved in the creation of this content.















World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism

Clear Time **15 Mar 2023**




L'article sur le Congrès mondial des chambres de commerce a été publié sur les sites suivants :






Search:












Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 Yahoo! Finance  View Release	Global	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	39,373,778 ^[1] visitors/month
 MarketWatch  View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	19,278,478 ^[1] visitors/month
 Seeking Alpha  View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	7,744,685 ^[1] visitors/month
 KTLA [Los Angeles, CA]  View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	5,974,131 ^[1] visitors/month
 PR Newswire  View Release	Global	English	PR Newswire	Media & Information	5,801,331 ^[1] visitors/month
 Finanzen.net  View Release	Germany	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	4,502,438 ^[1] visitors/month
 WJW-TV FOX-8 [Cleveland, OH]  View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	4,429,322 ^[1] visitors/month

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 Benzinga 📺 View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	4,262,166 ^[1] visitors/month
 WFLA [Tampa, FL] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	2,738,138 ^[1] visitors/month
 KXAN-TV NBC-36 [Austin, TX] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	2,401,379 ^[1] visitors/month
 Morningstar 📺 View Release	Global	English	Financial Data, Research & Analytics	Financial	2,359,046 ^[1] visitors/month
 WKBN-TV CBS-27 [Youngstown, OH] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	2,091,813 ^[1] visitors/month
 KDVR [Denver, CO] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	2,037,081 ^[1] visitors/month
 WGN [Chicago, IL] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,962,626 ^[1] visitors/month
 KHON [Honolulu, HI] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,805,919 ^[1] visitors/month
 KTVI-TV FOX-2 [St. Louis, MO] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,766,969 ^[1] visitors/month
 WFMZ-TV IND-69 [Allentown, PA] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,586,078 ^[1] visitors/month
 WFMZ-TV IND-69 [Allentown, PA] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,586,078 ^[1] visitors/month

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 KRON [San Francisco, CA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,580,982 ^[1] visitors/month
 WGHP [Greensboro, NC] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,556,300 ^[1] visitors/month
 WXIN-TV FOX-59 [Indianapolis, IN] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,552,405 ^[1] visitors/month
 WDAF [Kansas City, MO] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,522,760 ^[1] visitors/month
 WHTM [Harrisburg, PA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,463,638 ^[1] visitors/month
 WREG [Memphis, TN] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,422,226 ^[1] visitors/month
 KFOR [Oklahoma City, OK] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,421,934 ^[1] visitors/month
 KOIN-TV CBS-6 [Portland, OR] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,417,454 ^[1] visitors/month
 WPIX-TV CW-11 [New York, NY] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,335,760 ^[1] visitors/month
 KLAS-TV CBS-8 [Las Vegas, NV] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,294,060 ^[1] visitors/month
 WAVY-TV NBC-10 [Portsmouth, VA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,277,021 ^[1] visitors/month

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 WRIC [Richmond, VA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,172,857 ^[1] visitors/month
 WOOD [Grand Rapids, MI] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,136,012 ^[1] visitors/month
 WATE [Knoxville, TN] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,094,322 ^[1] visitors/month
 WKRN [Nashville, TN] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,026,673 ^[1] visitors/month
 KSWB [San Diego, CA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	1,003,809 ^[1] visitors/month
 WCMH [Columbus, OH] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	991,322 ^[1] visitors/month
 KRQE [Albuquerque, NM] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	926,915 ^[1] visitors/month
 Merrill Edge View Release	United States	English	Financial News Service	Financial	922,640 ^[1] visitors/month
 WTNH [New Haven, CT] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	864,750 ^[1] visitors/month
 WFRV [Green Bay, WI] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	824,306 ^[1] visitors/month
 WANE [Fort Wayne, IN] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	799,297 ^[1] visitors/month












Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 WNCN [Raleigh, NC] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	792,026 ^[1] visitors/month
 FinanzNachrichten.de 📄 View Release	Germany	English	Trade Publications	Financial	783,539 ^[1] visitors/month
 WPRI/WNAC [Providence, RI] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	710,135 ^[1] visitors/month
 WIVB [Buffalo, NY] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	700,959 ^[1] visitors/month
 KTVX [Salt Lake City, UT] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	692,158 ^[1] visitors/month
 WWLP-TV NBC-22 [Springfield, MA] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	644,047 ^[1] visitors/month
 WHNT [Huntsville, AL] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	620,497 ^[1] visitors/month
 WJHL-TV/ABC Tri-Cities [Johnson City, TN] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	554,602 ^[1] visitors/month
 KSNW [Wichita, KS] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	554,143 ^[1] visitors/month
 KTSM [El Paso, TX] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	524,822 ^[1] visitors/month
 WSYR-TV ABC-9 NewsChannel [Syracuse, NY] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	517,857 ^[1] visitors/month


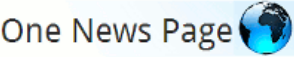
Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 WBOY [Clarksburg, WV] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	513,628 ^[1] visitors/month
 WLNS-TV CBS-6 [Lansing, MI] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	475,035 ^[1] visitors/month
 KELO [Sioux Falls, SD] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	464,247 ^[1] visitors/month
 WTEN/ WXXA-TV [Albany, NY] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	457,022 ^[1] visitors/month
 WROC/WUHF/WZDX [Rochester, NY] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	454,292 ^[1] visitors/month
 WQRF/WTVO [Rockford, IL] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	438,843 ^[1] visitors/month
 WBRE/WYOU [Wilkes-Barre, PA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	438,823 ^[1] visitors/month
 WKRG [Mobile, AL] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	426,828 ^[1] visitors/month
 WCIA-TV CBS 3 [Champaign, IL] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	409,322 ^[1] visitors/month
 KTXL [Sacramento, CA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	408,804 ^[1] visitors/month
 WTRF [Wheeling, WV] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	395,783 ^[1] visitors/month












Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 KARK-TV NBC-4 [Little Rock, AR] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	383,381 ^[1] visitors/month
 KSNT-TV NBC-27 [Topeka, KS] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	375,463 ^[1] visitors/month
 WIAT [Birmingham, AL] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	356,935 ^[1] visitors/month
 WTaj [Altoona, PA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	351,525 ^[1] visitors/month
 WHO-TV NBC-13 [Des Moines, IA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	347,644 ^[1] visitors/month
 WSPA/WYCW [Spartanburg, SC] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	345,394 ^[1] visitors/month
 WDTN/WBDT [Dayton, OH] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	345,047 ^[1] visitors/month
 KXRM [Colorado Springs, CO] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	340,270 ^[1] visitors/month
 KAMC/KLBK View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	329,721 ^[1] visitors/month
 WSAV [Savannah, GA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	329,326 ^[1] visitors/month
 WBTW [Myrtle Beach, SC] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	326,266 ^[1] visitors/month












Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 WOWK-TV CBS-13 [Charleston, WV] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	313,833 ^[1] visitors/month
 KOLR/KOZL [Springfield, MO] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	308,863 ^[1] visitors/month
 KGET [Bakersfield, CA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	292,048 ^[1] visitors/month
 KLFY [Lafayette, LA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	279,851 ^[1] visitors/month
 WCBD-TV NBC-2 [Charleston, SC] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	279,478 ^[1] visitors/month
 KVEO-TV CBS-4 [Harlingen, TX] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	277,236 ^[1] visitors/month
 KNWA/KFTA [Fayetteville, AR] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	263,951 ^[1] visitors/month
 WDVM-TV IND-25 [Washington, DC] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	246,281 ^[1] visitors/month
 WETM-TV NBC-18 [Elmira, NY] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	241,081 ^[1] visitors/month
 KSNF/KODE [Joplin, MO] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	210,638 ^[1] visitors/month
 WMBD-TV CBS 31 / WYZZ-TV FOX 43 [Peoria, IL] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	208,478 ^[1] visitors/month





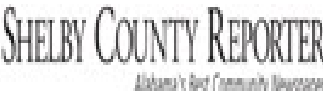






Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 KTAB/KRBC [Abilene, TX] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	207,856 ^[1] visitors/month
 CEO.CA View Release	Canada	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	207,117 ^[1] visitors/month
 WJTV-TV CBS-12 [Jackson, MS] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	190,259 ^[1] visitors/month
 KSEE/KGPE [Fresno, CA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	185,581 ^[1] visitors/month
 KARD/KTVE [West Monroe, LA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	180,778 ^[1] visitors/month
 WNCT [Greenville, NC] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	177,052 ^[1] visitors/month
 WJBF [Augusta, GA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	175,584 ^[1] visitors/month
 KETK-TV FOX-51 [Tyler, TX] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	175,288 ^[1] visitors/month
 WRBL [Columbus, GA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	175,065 ^[1] visitors/month
 WGNO [New Orleans, LA] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	163,924 ^[1] visitors/month
 WDKY-TV FOX-56 [Lexington, KY] View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	158,556 ^[1] visitors/month









Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 WFXR [Roanoke, VA] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	150,119 ^[1] visitors/month
 KFDX-TV NBC-3 / KJTL-TV FOX-18 [Wichita Falls, TX] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	149,471 ^[1] visitors/month
 QuadCities WHBF-TV CBS-4 / KLJB-TV FOX-18 [Rock Island, IL] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	149,030 ^[1] visitors/month
 KXMA/KXMB [Bismark, ND] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	148,578 ^[1] visitors/month
 WJET-TV ABC-24 / WFXP-TV FOX-44 [Erie, PA] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	144,096 ^[1] visitors/month
 WJZY-TV FOX-46 [Charlotte, NC] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	138,685 ^[1] visitors/month
 KLRT-TV FOX-16 [Little Rock, AR] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	131,193 ^[1] visitors/month
 WTTV [Indianapolis, IN] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	122,953 ^[1] visitors/month
 WEHT/WTWV [Evansville, IN] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	118,094 ^[1] visitors/month
 CentralCharts 📄 View Release	Global	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	116,485 ^[1] visitors/month
 WVLA [Baton Rouge, LA] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	115,990 ^[1] visitors/month



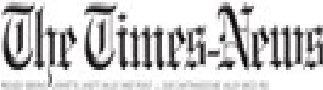

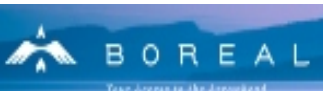






Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 WMBB-TV ABC-13 [Panama City, FL] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	113,908 ^[1] visitors/month
 WVNS [Beckley, WV] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	111,659 ^[1] visitors/month
 WTWO-TV NBC-2/WAWV-TV ABC-38 MyWabashValley [Terre Haute IN] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	111,368 ^[1] visitors/month
 Natchez Democrat 📺 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	108,929 ^[1] visitors/month
 One News Page Global Edition 📺 View Release	Global	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	108,822 ^[1] visitors/month
 One News Page Global Edition 📺 View Release	Global	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	108,822 ^[1] visitors/month
 WDHN-TV ABC [Webb, AL] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	106,741 ^[1] visitors/month
 KIAH [Houston, TX] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	106,589 ^[1] visitors/month
 KDAF-TV CW-33 [Dallas, TX] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	105,579 ^[1] visitors/month
 KLST/KSAN [San Angelo, TX] 📺 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	97,730 ^[1] visitors/month
 Valdosta Daily Times [Valdosta, GA] 📺 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	86,983 ^[1] visitors/month









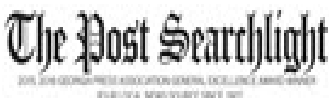


Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>Salisbury Post</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	72,500 ^[1] visitors/month
 <p>WPHL [Philadelphia, PA]</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	71,890 ^[1] visitors/month
 <p>KMID/KPEJ [Odessa, TX]</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	71,015 ^[1] visitors/month
 <p>Myhighplains</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	68,623 ^[1] visitors/month
 <p>LaGrange Daily News</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	67,411 ^[1] visitors/month
 <p>PR Newswire UK</p> View Release	United Kingdom	English	PR Newswire	Media & Information	65,973 ^[1] visitors/month
 <p>KCAU-TV ABC-9 Siouxland Proud [Sioux City, IA]</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	65,095 ^[1] visitors/month
 <p>WFFF-TV FOX 44 / WVNY-TV ABC-22 [Colchester, VT]</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	64,132 ^[1] visitors/month
 <p>Magnolia State Live</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	61,803 ^[1] visitors/month
 <p>Port Arthur News</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	55,725 ^[1] visitors/month
 <p>WBGH/WIVT [Binghamton, NY]</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	54,868 ^[1] visitors/month










Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>Albert Lea Tribune [Albert Lea, MN] View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	54,436 ^[1] visitors/month
 <p>KREX/KFQX/KGJT [Grand Junction, CO] View Release</p>	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	48,342 ^[1] visitors/month
 <p>Austin Daily Herald View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	48,122 ^[1] visitors/month
 <p>UK Times View Release</p>	United Kingdom	English	News & Information Service	General	46,843 ^[1] visitors/month
 <p>KWKT-TV FOX-44 / KYLE-TV MyNetworkTV [Woodway, TX] View Release</p>	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	44,873 ^[1] visitors/month
 <p>KTAL-TV NBC-6 [Shreveport, LA] View Release</p>	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	43,735 ^[1] visitors/month
 <p>The Coastland Times View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	43,359 ^[1] visitors/month
 <p>The Oxford Eagle View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	40,685 ^[1] visitors/month
 <p>Spoke View Release</p>	United States	English	News & Information Service	Business Services	38,061 ^[1] visitors/month
 <p>Daily Leader View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	37,476 ^[1] visitors/month
 <p>WYTV-TV ABC-33 [Youngstown, OH] View Release</p>	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	37,096 ^[1] visitors/month

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>Picayune Item</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	36,643 ^[1] visitors/month
 <p>The Suffolk News-Herald</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	36,152 ^[1] visitors/month
 <p>American Press</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	35,687 ^[1] visitors/month
 <p>WJMN-TV CBS 3 [Escanaba, WI]</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	33,295 ^[1] visitors/month
 <p>Shelby County Reporter</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	33,275 ^[1] visitors/month
 <p>The State Journal</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	32,893 ^[1] visitors/month
 <p>The Vicksburg Post</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	32,500 ^[1] visitors/month
 <p>KHMT/KSVI [Billings, MT]</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	32,191 ^[1] visitors/month
 <p>L'Observateur</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	31,014 ^[1] visitors/month
 <p>Alexander City Outlook</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	29,172 ^[1] visitors/month
 <p>The Advocate-Messenger</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	28,405 ^[1] visitors/month























Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 The Troy Messenger 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	28,056 ^[1] visitors/month
 Leader Publications 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	26,435 ^[1] visitors/month
 Winchester Sun 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	25,756 ^[1] visitors/month
 The Andalusia Star-News 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	24,932 ^[1] visitors/month
 WWTI-TV ABC-50 [Watertown, NY] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	24,871 ^[1] visitors/month
 Ironton Tribune 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	24,365 ^[1] visitors/month
 Washington Daily News 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	23,008 ^[1] visitors/month
 The Farmville Herald 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	21,384 ^[1] visitors/month
 CNYhomepage 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	20,316 ^[1] visitors/month
 The Selma Times-Journal 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	19,965 ^[1] visitors/month
 The Tryon Daily Bulletin 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	19,865 ^[1] visitors/month





















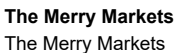

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 The Stanly News & Press 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	19,854 ^[1] visitors/month
 Procurement Magazine 📄 View Release	United Kingdom	English	Magazine	Business Services	19,144 ^[1] visitors/month
 Valley Times-News 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	19,127 ^[1] visitors/month
 Elizabethton Star 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	16,953 ^[1] visitors/month
 Boreal Community Media 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	16,723 ^[1] visitors/month
 finance Brokerage 📄 View Release	United Kingdom	English	Banking & Financial Institutions	Financial	14,402 ^[1] visitors/month
 The Interior Journal 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	13,562 ^[1] visitors/month
 Smithfield Times 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	13,553 ^[1] visitors/month
 WLAX-TV FOX 28/45 [La Crosse, WI] 📄 View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	13,437 ^[1] visitors/month
 The Roanoke Chowan News Herald 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	13,107 ^[1] visitors/month
 The Brewton Standard 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	13,061 ^[1] visitors/month












Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>The Bogalusa Daily News</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	12,792 ^[1] visitors/month
 <p>Claiborne Progress</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	12,728 ^[1] visitors/month
 <p>Orange Leader</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	12,393 ^[1] visitors/month
 <p>WNTZ [Alexandria, LA]</p> View Release	United States	English	Broadcast Media	Media & Information	12,289 ^[1] visitors/month
 <p>New Delhi Times</p> View Release	India	English	Newspaper	Media & Information	10,688 ^[1] visitors/month
 <p>European Business Magazine</p> View Release	United Kingdom	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	10,460 ^[1] visitors/month
 <p>Jessamine Journal</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	9,954 ^[1] visitors/month
 <p>The Wetumpka Herald</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	9,066 ^[1] visitors/month
 <p>The Post-Searchlight</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	9,027 ^[1] visitors/month
 <p>The Panolian</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	8,724 ^[1] visitors/month
 <p>The Exeter Daily</p> View Release	United Kingdom	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	8,095 ^[1] visitors/month












Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>PICANTE news.technology.politics.lifestyle.social</p> <p>PICANTE View Release</p>	Romania	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	7,821 ^[1] visitors/month
 <p>The Greenville Advocate</p> <p>The Greenville Advocate View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	7,552 ^[1] visitors/month
 <p>Davie County Enterprise Record</p> <p>Davie County Enterprise Record View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	7,454 ^[1] visitors/month
 <p>The Tidewater News</p> <p>The Tidewater News View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	7,365 ^[1] visitors/month
 <p>Time Bulletin USA</p> <p>Time Bulletin USA View Release</p>	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	General	6,559 ^[1] visitors/month
 <p>The Clemmons Courier</p> <p>The Clemmons Courier View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	6,044 ^[1] visitors/month
 <p>The Atmore Advance</p> <p>The Atmore Advance View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	5,686 ^[1] visitors/month
 <p>The Clanton Advertiser</p> <p>The Clanton Advertiser View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	5,670 ^[1] visitors/month
 <p>NewsBlaze US</p> <p>NewsBlaze US View Release</p>	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	5,501 ^[1] visitors/month
 <p>Kasi Broadcasting</p> <p>Kasi Broadcasting View Release</p>	South Africa	English	News & Information Service	Business Services	4,667 ^[1] visitors/month
 <p>Kasi Broadcasting</p> <p>Kasi Broadcasting View Release</p>	South Africa	English	News & Information Service	Business Services	4,667 ^[1] visitors/month












Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>The Demopolis Times</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	3,702 ^[1] visitors/month
 <p>The British Club</p> View Release	United Kingdom	English	News & Information Service	General	3,249 ^[1] visitors/month
 <p>Latin Business Today</p> View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Multicultural & Demographic	3,165 ^[1] visitors/month
 <p>Americus Times-Recorder</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	3,121 ^[1] visitors/month
 <p>Lowndes Signal</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	3,046 ^[1] visitors/month
 <p>Kenbridge Victoria Dispatch</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	2,969 ^[1] visitors/month
 <p>Windsor Weekly</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	2,795 ^[1] visitors/month
 <p>User Walls</p> View Release	Global	English	Online News Sites & Other Influencers	General	2,756 ^[1] visitors/month
 <p>The Tallahassee Tribune</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	2,731 ^[1] visitors/month
 <p>E-Business Blog</p> View Release	United Kingdom	English	Blog	Business Services	2,709 ^[1] visitors/month
 <p>Alabama Now</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	2,398 ^[1] visitors/month












Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>Middlesboro News</p> <p> View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	2,320 ^[1] visitors/month
 <p>The News Romania</p> <p> View Release</p>	Romania	English	News & Information Service	General	2,299 ^[1] visitors/month
 <p>BambuUP</p> <p> View Release</p>	Vietnam	English	Blog	Financial	1,993 ^[1] visitors/month
 <p>Cordele Dispatch</p> <p> View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	1,852 ^[1] visitors/month
 <p>The Devon Daily</p> <p> View Release</p>	United Kingdom	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	1,810 ^[1] visitors/month
 <p>Prentiss Headlight</p> <p> View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	1,325 ^[1] visitors/month
 <p>The Charlotte Gazette</p> <p> View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	1,311 ^[1] visitors/month
 <p>Luverne Journal</p> <p> View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	1,219 ^[1] visitors/month
 <p>Bluegrass Live</p> <p> View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	1,169 ^[1] visitors/month
 <p>Leesville Leader</p> <p> View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	1,022 ^[1] visitors/month
 <p>Mpelembe</p> <p> View Release</p>	United Kingdom	English	Online News Sites & Other Influencers	Travel & Leisure	640 ^[1] visitors/month























Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 Mpelembe  View Release	United Kingdom	English	Online News Sites & Other Influencers	Travel & Leisure	640 ^[1] visitors/month
 England Times  View Release	United Kingdom	English	News & Information Service	General	640 ^[1] visitors/month
 Loup Dargent  View Release	United Kingdom	English	Blog	Entertainment	638 ^[1] visitors/month
 Turk Times  View Release	Turkey	English	News & Information Service	General	553 ^[1] visitors/month
 Banking Finance  View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	498 ^[1] visitors/month
 The Premier Startup News Hub. Grit Daily  View Release	United States	English	Newspaper	General	443 ^[1] visitors/month
 Industry News  View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	General	419 ^[1] visitors/month
 Washington City Paper [Washington, DC]  View Release	United States	English	Newspaper	General	415 ^[1] visitors/month
 Cheap Fun Things To Do  View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Travel & Leisure	388 ^[1] visitors/month
 USA Times  View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	General	370 ^[1] visitors/month
 The Merry Markets  View Release	United Kingdom	English	Financial News Service	Financial	359 ^[1] visitors/month




Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 Property Aspects Magazine View Release	United Kingdom	English	Trade Publications	Real Estate	350 ^[1] visitors/month
 The Cameron Journal View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	General	281 ^[1] visitors/month
 Times of San Diego View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	277 ^[1] visitors/month
 The News Norway View Release	Norway	English	News & Information Service	General	256 ^[1] visitors/month
 ChineseWire View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	241 ^[1] visitors/month
 American Talk View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	General	214 ^[1] visitors/month
 Cyprus Times View Release	Cyprus	English	Online News Sites & Other Influencers	General	210 ^[1] visitors/month
 Coastal Today Magazine View Release	United States	English	Magazine	Travel & Leisure	200 ^[1] visitors/month
 K Pratcher Media View Release	United States	English	Business/Company Site	General	200 ^[1] visitors/month
 Mahalsa UK View Release	United Kingdom	English	Online News Sites & Other Influencers	General	199 ^[1] visitors/month
 Manhattanweek View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	199 ^[1] visitors/month


Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 US Times Mirror 📄 View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	General	184 ^[1] visitors/month
 Mompreneur.Buzz 📄 View Release	United States	English	Blog-Parental Influencers	Retail & Consumer	175 ^[1] visitors/month
 Southwest Daily News 📄 View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	174 ^[1] visitors/month
 Mahalsa US 📄 View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	General	170 ^[1] visitors/month
 Florist Trends 📄 View Release	India	English	Online News Sites & Other Influencers	General	166 ^[1] visitors/month
 Newstage 📄 View Release	Nigeria	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	161 ^[1] visitors/month
 Society Magazine 📄 View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	General	154 ^[1] visitors/month
 Sangri Times 📄 View Release	India	English	Online News Sites & Other Influencers	General	139 ^[1] visitors/month
 Mahalsa Greece 📄 View Release	Greece	English	Online News Sites & Other Influencers	General	134 ^[1] visitors/month
 ItalyUSA 📄 View Release	Italy	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	118 ^[1] visitors/month
 Network Today 📄 View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Policy & Public Interest	114 ^[1] visitors/month

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 Investor's Globe View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	112 ^[1] visitors/month
 Murray Journal View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	98 ^[1] visitors/month
 Omaha Magazine View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	88 ^[1] visitors/month
 british bulletin View Release	United Kingdom	English	Online News Sites & Other Influencers	General	82 ^[1] visitors/month
 The News View Release	Qatar	English	Online News Sites & Other Influencers	General	Not Available
 Gates County Index View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 West Valley City Journal View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 WNC Business View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 West Jordan Journal View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Walnut Creek Magazine View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 City Journals View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 MB News View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Taylorsville Journal View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Style Magazine View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 South Jordan Journal View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Sandy Journal View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 South Valley Journal View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Norwood Town News View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Norfolk & Wrentham News View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Natick Town News View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Sugar House Journal View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 Medway & Millis News View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>Millcreek Journal  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Midvale Journal  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Hopedale Town News  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Holliston Town News  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Holladay Journal  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Herriman Journal  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Hattiesburg.com  View Release</p>	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Media & Information	Not Available
 <p>Greenville Business Magazine  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Franklin Town News  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Draper Journal  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Davis Journal  View Release</p>	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 <p>Cottonwood Heights Journal</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Columbia Business Monthly</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Chester County Press</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Bradfordville Bugle</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Ashland Town News</p> View Release	United States	English	Newspaper	Media & Information	Not Available
 <p>Magyar Idokben</p> View Release	Hungary	English	Online News Sites & Other Influencers	General	Not Available
 <p>Insurance Magazine</p> View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	Not Available
<p>Influential Mag</p> <p>Influential Mag</p> View Release	United Kingdom	English	Banking & Financial Institutions	Financial	Not Available
 <p>Denmark Today</p> View Release	Denmark	English	News & Information Service	General	Not Available
<p>Daily Guardian - Europe</p> <p>Daily Guardian - Europe</p> View Release	United Kingdom	English	Online News Sites & Other Influencers	General	Not Available
 <p>Bulgaria Today</p> View Release	Bulgaria	English	Online News Sites & Other Influencers	General	Not Available
 <p>Bulgarian Times</p> View Release	Bulgaria	English	Online News Sites & Other Influencers	General	Not Available

Outlet Name	Location	Language	Source Type	Industry	Potential Audience
 American CEO View Release	United States	English	Online News Sites & Other Influencers	Financial	Not Available

*Data sources: [1]  [2] Alexa, [3] siteworthtraffic.com [4] Cision Digital Reach

*The data cited here by SimilarWeb represents site traffic data of worldwide unique visitors on desktop and mobile devices. Data is updated monthly.

[About Cision PR Newswire](#) [Contact](#) [Terms of Use](#) [Privacy](#) [Blog](#)

Copyright © 2023 Cision US Inc., 130 E Randolph St., 7th Floor, Chicago, IL 60601. [View our Privacy Policy.](#)

S&P 500
4,341.17
-7.16 (-0.16%)



Dow 30
33,688.51
-38.92 (-0.12%)



Nasdaq
13,442.39
-50.12 (-0.37%)



Russell 2000
1,828.52
+6.88 (+0.38%)



Crude Oil
69.18
+0.02 (+0.03%)



Gold
1,936.90
+7.30 (+0.38%)



World Chambers Congress to be held in Geneva under the banner of multilateralism

PR Newswire

March 15, 2023 · 2 min read

Quote Lookup

GENEVA, March 15, 2023 /PRNewswire/ -- From 21 to 23 June, Geneva will become the world capital of Chambers of Commerce, when the 13th World Chambers Congress (WCC) will gather 1,500 economic players, business leaders and decision-makers from around the world. A major economic forum, the World Chambers Congress is co-organised by the International Chamber of Commerce (ICC) and the local partner, the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services (CCIG). Under the banner of "multilateralism for peace and prosperity", which represents Geneva's DNA, the Congress will focus on the role of business and chambers of commerce in revitalizing multilateralism for a more sustainable and prosperous future.

The countdown is on! In three months' time Geneva will become the world capital of Chambers of Commerce. This major world economic forum will highlight the role of business as one of the essential links in the multilateral system. It is a unique opportunity to connect the voices of the public and private sectors and to highlight the vital role of chambers of commerce in serving the economy and business. This is demonstrated by the export support of chambers of commerce through the issuance of ATA carnets that simplify customs formalities for temporary border crossings. For example, the CCIG issued nearly 2,300 ATA carnets in 2022 for a value of over CHF 1 billion and issued some 16,000 certificates of origin the same year.

Organised for the first time in its history in Switzerland, the WCC will be held in Geneva and will bring together 1,500 business leaders, opinion leaders and key policy makers from over 100 countries. With more than 80 speakers and 40 workshops and conferences, the Congress will address the current and future global challenges that define chambers of commerce and business. Three themes will be explored: multilateralism, innovation and sustainability.

Renowned speakers are on the program, including Patrick Odier (President, Building Bridges), Klaus Schwab (President, WEF), Peter Brabeck-Letmathe (Chairman Emeritus, Nestlé), Mathias Cormann (Secretary General, OECD), Pamela Coke-Hamilton (Director,

TRENDING

1. Moderna shares up after UBS upgrade
2. UPDATE 1-Jesse Watters to replace Tucker Carlson as host of popular show, Fox News says
3. Google asks India's top court to quash Android antitrust directives - sources
4. UPDATE 1-Biden administration details plans for \$42 bln investment in US internet access
5. Amazon cloud unit to invest nearly \$8 billion in Ohio

Story continues

CCIG - Congrès mondial des Chambres de Commerce

04.04.2023



En direct de Palexpo Genève suite à l'assemblée générale de la CCIG – Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève pour parler du congrès mondial des Chambres de Commerce International Chamber of Commerce qui aura lieu à Genève du 21 au 23 juin.

Nouveau règlement d'exploitation de l'aéroport de Genève



Le 25 novembre 2022, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) a approuvé le nouveau règlement d'exploitation de l'aéroport international de Genève. Cette approbation intervient trois ans après le dépôt du « Dossier après plan sectoriel de l'infrastructure aéroportuaire (PSIA) » par Genève Aéroport, en septembre 2019.



Genève Aéroport avait en effet déposé auprès de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) une demande de modification de son règlement d'exploitation ainsi qu'une demande d'approbation des plans pour des projets infrastructurels et opérationnels. Cette demande faisait suite à l'adoption de la fiche PSIA (Plan sectoriel de l'infrastructure aéronautique) par le Conseil fédéral le 14 novembre 2018.

La fiche PSIA, un enjeu stratégique pour l'aéroport de Genève

Une fiche PSIA est un instrument légal permettant d'élaborer la planification territoriale des aéroports en Suisse. Elle définit notamment les conditions générales de l'exploitation, le périmètre de l'aérodrome, l'équipement, l'exposition au bruit, ainsi que des éléments de protection de la nature et du paysage.

L'élaboration d'une fiche PSIA est un processus visant à concilier au mieux les intérêts des parties prenantes. En l'occurrence, il s'agissait de mettre autour de la table des représentants de la Confédération, des cantons de Genève et de Vaud, de l'exploitant de l'aéroport (Genève Aéroport) et de Skyguide. Les autorités françaises ont aussi pu s'exprimer sur ce dossier.

Parmi les mesures emblématiques de cette fiche figuraient deux courbes de bruit, dont l'une appelée courbe « cible », visant une diminution progressive de l'exposition au bruit à l'horizon 2030 (projection sur le territoire de l'espace impacté par le bruit aérien).

Afin de mettre en place les mesures nécessaires à la réduction progressive de l'exposition au bruit, et dans le souci de respecter les contraintes de la courbe de bruit « cible », Genève Aéroport a envisagé

13TH
WORLD
CHAMBERS
CONGRESS

GENEVA2023

SWITZERLAND, 21-23 JUNE



Congrès mondial des chambres de commerce



Du 21 au 23 juin prochain, Genève organisera la **13e édition du Congrès mondial des chambres de commerce**. Forum économique d'envergure placé sous le signe du *multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité*, le congrès réunira quelque 1500 responsables d'entreprises, leaders d'opinion et responsables politiques de premier plan en provenance de plus de 100 pays. Les tendances et défis mondiaux, actuels et futurs, auxquels font face les chambres de commerce et les entreprises seront abordés. Avec plus de 80 speakers de renom et une quarantaine de sessions et ateliers, trois thèmes seront déclinés sur trois jours: le multilatéralisme, l'innovation et la durabilité. Les PME suisses et internationales seront mises à l'honneur et pourront s'inspirer et échanger sur des sujets aussi importants que la stabilité et la prévisibilité des affaires, les conditions cadre, les enjeux de numérisation et d'innovation ainsi que les préoccupations relatives à la durabilité à tous les niveaux de l'entreprise. Un espace sera dédié à la démonstration d'outils et de services destinés aux PME.

[Plus d'informations](#)

Interview du mois : Le 13e Congrès Mondial des Chambres - Sustainable Finance Geneva

10.05.2023

Ce mois-ci, nous avons interviewé Vincent Subilia, directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG), à propos du 13e Congrès mondial des chambres de commerce qui se tiendra prochainement à Genève. Il s'agit de la plus grande plateforme mondiale permettant aux dirigeants et aux professionnels des chambres de commerce d'échanger des idées, de travailler en réseau, de s'informer sur l'innovation et de s'attaquer aux problèmes commerciaux actuels qui affectent leurs communautés. Il nous explique sa pertinence et l'importance des questions de durabilité pour les entreprises à Genève et dans le monde.

Nous savons que le Congrès mondial des chambres a lieu en juin à Genève. En quoi consiste exactement ce rassemblement et pourquoi est-il important ?

Forum historique organisé tous les deux ans sur un continent différent, le Congrès mondial des chambres de commerce est le plus grand rassemblement de ce type (et l'événement le plus important jamais organisé par la CCIG depuis sa création en 1865) ; faisant de Genève la capitale des chambres de commerce, il constitue un forum unique pour les chefs d'entreprise et les décideurs politiques.

Les thèmes du programme sont le commerce, l'innovation, le multilatéralisme, la diversité, la paix et la durabilité. Tous ces thèmes sont fondamentaux pour la communauté genevoise et ce que nous apportons à la table mondiale. Comment espérez-vous faire avancer ces thèmes avec le Congrès ?

En tant que capitale de la gouvernance mondiale, Genève est le berceau et le bastion du multilatéralisme (un bien rare et donc précieux dans le monde fragmenté d'aujourd'hui) ; nous pensons que notre ville offre le lieu idéal pour faire avancer ces thèmes les plus critiques d'une manière constructive et pragmatique. Au travers d'environ 40 sessions animées par 100 intervenants, les 1 500 décideurs attendus, originaires de plus de 120 pays, contribueront à un plan d'action global en faveur de la paix et de la prospérité.

En se concentrant sur le thème de la durabilité, les entreprises de Genève et du monde entier considèrent-elles l'adoption de la durabilité comme une opportunité ou une menace ? Pensez-vous qu'elle pourrait constituer un facteur de différenciation et un avantage concurrentiel pour les entreprises ?

En effet, nous percevons la durabilité comme une force motrice majeure et un catalyseur de croissance, que la communauté des affaires adopte à un rythme désormais plus rapide. En présentant les meilleures pratiques et en montrant l'exemple, les entreprises font partie intégrante de la solution à ces défis systémiques.

Nous avons également remarqué que vous avez organisé un concours pour récompenser le meilleur projet en matière d'égalité hommes-femmes. Quel rôle les

entreprises et les chambres de commerce peuvent-elles jouer dans la promotion de l'égalité hommes-femmes ?

L'égalité entre les hommes et les femmes joue un rôle essentiel dans le programme de développement durable. En tant qu'ambassadrices économiques, les chambres de commerce doivent certainement ouvrir la voie à un environnement de travail plus inclusif.

Comme vous le savez, les membres de SFG sont des institutions financières qui investissent des capitaux dans des entreprises de l'économie réelle. Comment voyez-vous la relation entre ces deux types d'acteurs ? Comment peuvent-ils faire progresser ensemble le développement durable ?

Le financement est la clé de tout parcours entrepreneurial ; les deux parties travaillent main dans la main, tout comme les deux rives du lac Léman (c'est-à-dire la Genève internationale et la Genève des entreprises locales) devraient être reliées. Les chambres de commerce offrent précisément ce carrefour, et le congrès fournira précisément un marché exceptionnel pour que ces parties prenantes interagissent activement.

Interview on the Month : The 13th World Chambers Congress - Sustainable Finance Geneva

3–4 minutes

This month, we interviewed Vincent Subilia, Director General of the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services (CCIG), about the incoming 13th World Chambers Congress in Geneva, the biggest global platform for chamber leaders and professionals to exchange ideas, network, learn about innovation, and tackle current business issues affecting their communities. He explains its relevance and the importance of sustainability issues for businesses in Geneva and globally.

We understand the World Chambers Congress is taking place in June in Geneva, what exactly is this gathering and why is it important?

A landmark forum held every two years on a different continent, the World Chambers Congress features the largest gathering of its kind (and the most important event ever organized by the CCIG since its inception in 1865); making Geneva the capital of chambers of commerce, it constitutes a unique forum for business leaders and policymakers.

The program themes are trade, innovation, multi-lateralism, diversity, peace and sustainability. All of themes are fundamental to the Geneva community and what we bring

to the global table. How are you hoping to advance these themes with the Congress?

As a capital of global governance, Geneva stands as the cradle and stronghold of multilateralism (a scarce and hence precious asset in today's fragmented world); we believe that our city offers the perfect venue to advance these most critical themes in a constructive and pragmatic way. Through approx. 40 sessions led by 100 speakers, the expected 1'500 decision-makers originating from 120+ countries will contribute to a global action-plan in favor of peace and prosperity.

Zooming in on the sustainability theme, are businesses in Geneva and globally seeing the uptake of sustainability as an opportunity or a threat? Do you believe it could be a potential differentiator and competitive advantage for businesses?

Indeed; we perceive sustainability as a major driving force, and catalyst for growth, which the business community is embracing at a now faster pace. By showcasing best practices and leading through examples, companies are an integral part of the solution to these systemic challenges.

We also noticed that you have an award competition for the Best Gender Equality project, what role do you see for businesses and chambers of commerce in advancing gender equality?

Gender equality plays a pivotal role in the sustainability agenda. As economic ambassadors, Chambers certainly have to pave the way towards a more inclusive working environment.

As you know, SFG's members are financial institutions who invest capital in real-economy businesses. How do you see the relationship between these two types of actors? How

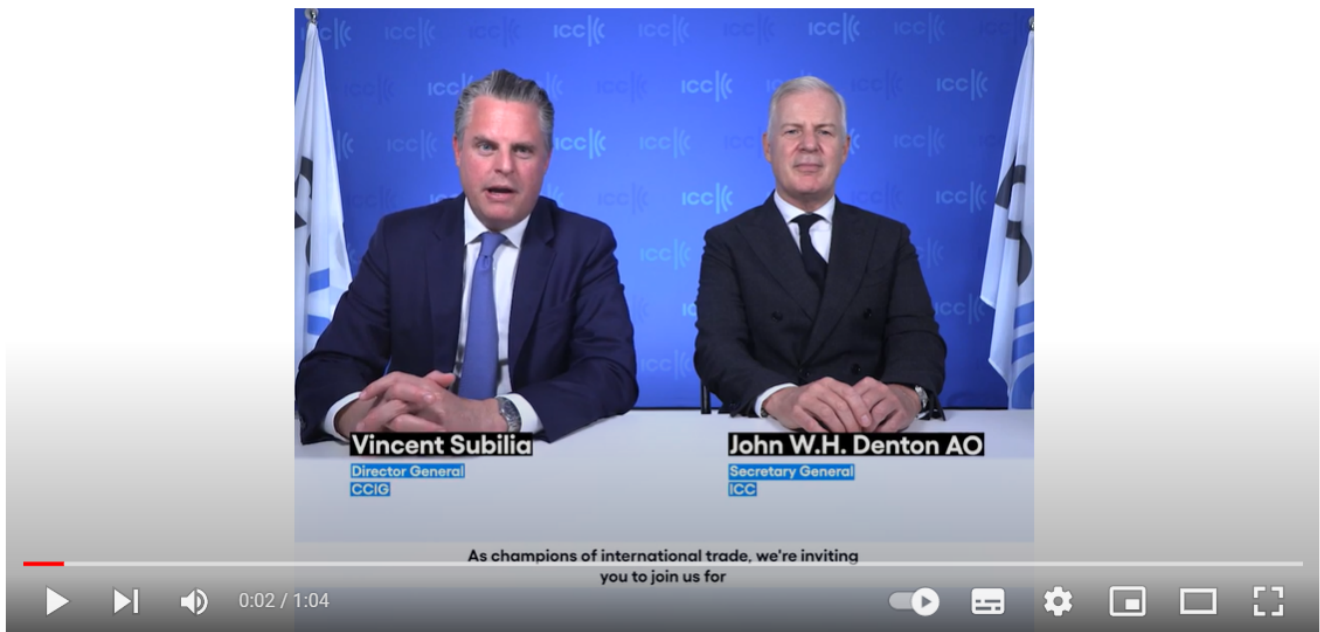
can they advance sustainability together?

Financing is key to any entrepreneurial journey; both sides work hand in hand, as much as the two sides of Lake Geneva (i.e. the international Geneva and the local corporate one) should be bridged. Chambers offer this very crossroad, and the Congress will precisely provide an outstanding marketplace for these stakeholders to actively interact.

[youtube.com](https://www.youtube.com)

Join us at the 13th World Chambers Congress

10.05.2023



ICC Secretary General, John W.H. Denton AO and the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services (CCIG) Director General, Vincent Subilia, invite business and Chamber leaders to the 13th World Chambers Congress.

Join us in Geneva, on 21-23 June 2023.

For more information on #13WCC: <https://13wcc.iccwbo.org/>

Connect with us: <https://twitter.com/iccwbo>

Le marché des ETF reprend des couleurs

TENDANCES En dépit de la volatilité persistante, le deuxième trimestre confirme la reprise amorcée en début d'année après un exercice 2022 difficile

Malgré la volatilité prolongée des marchés, en partie due à la crise de liquidités actuelle dans le secteur bancaire et à l'incertitude des banques centrales, les marchés mondiaux des fonds négociés en bourse (ETF) ont enregistré des entrées régulières au deuxième trimestre de l'année. Le premier trimestre 2023 a marqué un retour des flux positifs – les fonds recueillant 145 milliards de dollars, après que les volumes ont généralement baissé en 2022.

Selon l'ETFIGI, les ETF mondiaux ont enregistré des entrées nettes quelque 56,7 milliards de dollars en avril, atteignant près de 201,7 milliards de dollars depuis le début de l'année, avec un total d'actifs investis à l'échelle mondiale de 9 990 milliards de dollars. En particulier, les ETF d'obligations à revenu fixe ont recueilli le plus grand volume d'entrées, représentant près de 30% de l'ensemble des entrées au cours du mois dernier. Ces flux sont survenus alors que les obligations d'Etat et les taux d'intérêt connaissaient des fluctuations parmi les plus importantes depuis 2008. En mars, la volatilité implicite des taux d'intérêt sur les rendements des obligations d'Etat a grimpé en flèche et un grand nombre d'investisseurs dans le monde ont cherché refuge dans les obligations d'Etat américaines à deux ans, à la suite d'importantes turbulences dans le secteur bancaire. En particulier la Silicon Valley Bank (SVB) et la Signature Bank aux Etats-Unis, ainsi que Credit Suisse et UBS en Suisse.

Bien qu'une telle instabilité puisse être source de nervosité, des aspects positifs et des valorisations de marché convaincantes sont apparus pour les investisseurs avisés. En particulier, ceux qui cherchent à se positionner sur le long terme choisiront des thèmes structurellement sains et exposés à des tendances séculaires prometteuses, telles que la cybersécurité et les matières premières innovantes.

Engouement pour les investissements thématiques

La cybersécurité peut constituer une protection importante contre l'inflation et les risques géopolitiques, car la demande d'une cyberprotection solide a tendance à augmenter en période d'instabilité. Selon Verizon, les attaques sur les appareils mobiles en particulier sont en augmentation, 45% des entreprises ayant subi une violation au cours de l'année écoulée, et ce chiffre devrait encore augmenter. Plus généralement, la cybersécurité tend à bénéficier d'une demande relativement iné-

lastique par rapport à l'inflation, ce qui en fait une opportunité intéressante dans l'environnement de marché actuel. Autre tendance séculaire: l'augmentation de la capacité de production mondiale de technologies propres pour lutter contre la crise climatique fait des matières premières innovantes un autre domaine potentiel privilégié. L'Union européenne a déclaré qu'elle souhaitait produire 40% de ses propres technologies vertes d'ici à 2030, alors que le marché mondial des technologies à zéro émission est en train de tripler. Une croissance aussi rapide ne serait pas possible sans l'extraction des matières premières qui sous-tendent cette technologie, telles que le cuivre, le nickel,

Ceux qui cherchent à se positionner sur le long terme choisiront des thèmes structurellement sains et exposés à des tendances séculaires prometteuses, telles que la cybersécurité et les matières premières innovantes

le lithium, le manganèse et les minéraux de terres rares. Comme indiqué dans l'illustration ci-dessous, ces matières premières innovantes se négocient légèrement en dessous de leurs moyennes à long terme, ce qui offre une opportunité.

Il ne fait aucun doute que le deuxième trimestre 2023 a ébranlé de nombreux investisseurs, l'instabilité bancaire étant exacerbée par les craintes liées à l'inflation, à la géopolitique instable et à la hausse des taux d'intérêt sur les principaux marchés mondiaux. Pour ces raisons, de nombreux investisseurs adoptent, à juste titre, un positionnement défensif afin d'éviter de nouvelles baisses. Toutefois, les investisseurs avisés continuent de rechercher des points d'entrée attrayants dans les ETF thématiques qui les exposent aux tendances structurelles avec des véhicules d'investissement viables à long terme. ■



PEDRO PALANDRANI ANALYSTE DE RECHERCHE CHEZ GLOBAL X

Cryptomonnaies: investir directement ou via un fonds?

DIVERSIFICATION Les fonds cotés sur des cryptomonnaies ont beau se multiplier, une grande majorité des investisseurs préfèrent les acheter au comptant. Chaque solution a ses avantages. Eclairage

ANNE BARRAT @AnneBarrat

Seulement 2% des investisseurs en actifs numériques passent par des ETP («exchange traded products»), ces fonds qui reflètent les évolutions d'un marché donné. Même si ces 2% représentent une moyenne de long terme et atteignent aujourd'hui un peu plus de 5%, cela reste très peu. Ce n'est pas faute d'offre disponible: rien qu'en Europe, quelque 110 ETP étaient négociés sur les principales places boursières – SIX, BX Swiss, Xetra, Euronext et Deutsche Boerse AG (source: Global X) – fin avril. Les encours s'élevaient alors à 5 milliards de dollars, c'est-à-dire moins que le volume quotidien sur le bitcoin, qui dépassaient les 10 milliards de dollars.

Si la dynamique du marché crypto ne se traduit pas par une croissance des encours des ETP, c'est un problème de demande.

Education, méfiance et réglementation

«Les investisseurs dans les cryptomonnaies sont essentiellement des particuliers. Les institutionnels se sont peu engagés, contrairement à une idée souvent répandue, souligne James Butterfill, directeur de la recherche de CoinShares. Tant que cela ne changera pas, les actifs gérés par des fonds ne décolleront pas.» Pour que cela soit le cas, il faudrait que soient écartés les nuages les plus sombres qui pèsent sur la crédibilité de l'industrie – les soupçons de blanchiment d'argent, l'impact environnemental très négatif notamment.

Les accidents majeurs en série qu'a connus le secteur – la déroute du jeton Terra (Luna) suivie de la faillite des plateformes d'échange de cryptomonnaies FTX en 2022 puis Silvergate en 2023 – sont loin d'avoir rassuré les investisseurs. Ils ont au contraire conforté les positions de nombreuses banques qui se refusent à offrir une exposition aux actifs numériques. Les soubresauts connus ces derniers mois par le secteur bancaire, dont certains ont été aux Etats-Unis associés aux cryptomonnaies, rappelle James Butterfill, n'ont rien arrangé.



(YUICHIRO CHINO/MOMENT RF/GETTY IMAGES)

La réglementation freine la distribution des cryptos, qui n'ont pas de statut juridique clair, par les intermédiaires financiers. «En France, des plateformes grand public, par exemple Boursorama, sont réticentes, relève Laurent Kssis, directeur du cabinet londonien CEC Capital et ancien directeur général de 21shares, qui a été pionnière dans le lancement d'ETP crypto sur la bourse suisse.» Ce vétéran de l'industrie met en garde contre un autre obstacle: «Le manque d'information et de formation pénalise une adoption large par les particuliers.»

Frais ou simplicité?

Des acteurs financiers continuent de croire dans le potentiel des cryptomonnaies, souvent désignées comme «l'or numérique», c'est-à-dire une valeur refuge. Le bitcoin s'est apprécié de 60,2% depuis le début de l'année. Deux choix sont possibles si l'on souhaite investir dans ces actifs.

Soit acheter en direct, c'est-à-dire au comptant. Ce qui présente des avantages incontestables selon Laurent Kssis: «Cette solution permet de se position-

ner 24h/24 heures sur et 7j/7 jours contrairement aux marchés boursiers ouverts de 9h à 17h. C'est également moins cher. Quelques points de bases sur Binance (de 0,01 à 0,2%) ou sur Kraken (0,24%).» En revanche, elle suppose qu'un certain nombre de conditions aient été remplies par l'investisseur, qui ne vont pas de soi: ouvrir un «wallet» (un portemonnaie), avec toutes les étapes que cela suppose.

Deuxième option: investir dans des ETP. «Les frais sont plus élevés, car ils incluent la prise en charge de toutes les formalités et la garde des titres. Le courtier facturera environ 0,5 à 1%, auquel il faut ajouter les frais annuels de gestion du fonds. La facture totale avoisinera les 2% des avoirs engagés», résume Laurent Kssis. Il rappelle que dans certains pays, la Suède, ou en Allemagne, les plus-values sont beaucoup moins imposées dans le cadre des ETP que dans celui de la détention directe. Ce n'est pas le cas (encore?) en Suisse, un pays avancé en matière d'adoption des actifs numériques.

Autant dire qu'il faut procéder à une sérieuse pesée d'intérêts avant de faire son choix. ■

PUBLICITÉ

13TH

WORLD CHAMBERS CONGRESS

Achieving peace and prosperity through multilateralism

GENEVA2023

21-23 JUNE

ENTREPRENEURS, INSCRIVEZ-VOUS !

GENEVA PALEXPO CONVENTION CENTER

www.13wcc.iccwbo.org

1'500+ Participants

100+ Pays

80+ Orateurs

40+ Sessions

Genève accueille le Congrès mondial des chambres de commerce du 21 au 23 juin

PAO PAO, 31.05.2023

~3 minutes

Du 21 au 23 juin 2023, Genève sera le théâtre d'un événement économique d'envergure: la Chambre de commerce internationale (ICC), la Fédération mondiale des chambres de commerce (WCF) et la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) co-organisent le Congrès mondial des chambres de commerce.

Cette première édition en Suisse réunira plus de 1500 dirigeants d'entreprises, leaders d'opinion et responsables politiques de premier plan, provenant de plus de 100 pays, pour discuter des tendances et défis mondiaux qui façonnent le paysage des affaires.

Le congrès, qui se tiendra à Palexpo, proposera un programme riche comprenant plus de 80 conférenciers, ainsi qu'une quarantaine de sessions, ateliers et conférences axés sur trois thèmes majeurs: le multilatéralisme, l'innovation et la durabilité.

Parmi les orateurs de renom qui sont attendus figurent Taras Kashka, vice-ministre de l'économie (Ukraine), le secrétaire général des Nations unies António Guterres et le conseiller fédéral Guy Parmelin. Des représentants des chambres de commerce de l'Inde, de la Chine, des USA, de la Grande-Bretagne, de la Nouvelle-Zélande ainsi que de Dubaï, entre autres, feront également partie des conférenciers.

Durant ces trois jours, les participants auront l'occasion d'explorer des sujets cruciaux tels que la stabilité et la prévisibilité des affaires à long terme, les conditions-cadres des entreprises à l'échelle mondiale, les enjeux de la numérisation et de l'innovation, ainsi que les préoccupations relatives à la durabilité à tous les niveaux de l'entreprise.

Une particularité de cette édition réside dans la mise à l'honneur des petites et moyennes entreprises (PME) suisses et internationales. Les

chefs d'entreprise présents auront ainsi l'opportunité de s'inspirer et d'échanger sur des sujets essentiels pour leur croissance et leur développement. Ce congrès s'annonce comme une occasion unique de favoriser la compréhension mutuelle, de renforcer les relations commerciales et de promouvoir un commerce global respectueux de l'humain et de la planète.

Pour participer:

Les Membres de la CCIG bénéficient d'un tarif préférentiel. Pour recevoir le code, merci d'envoyer un email à 13wcc_code@ccig.ch.

Afin de favoriser la participation des entreprises basées en Suisse, leurs collaborateurs ont la possibilité d'acheter un pass journalier* qui donnera accès aux sessions plénières, à l'espace d'exposition ainsi qu'à certains événements de réseautage. Pour s'inscrire:

13wcc.iccwbo.org/registration

Les points forts du programme

MERCREDI 21 JUIN	DÉMYSTIFIER LE MULTILATÉRALISME					
	9h10-9h40 EN ANGLAIS Unir les entreprises à l'échelle mondiale, améliorer la vie au niveau local	9h40-10h EN ANGLAIS Cérémonie d'ouverture	10h-10h25 EN ANGLAIS Chambres et commerce: les marchands de paix du XXI ^e siècle	12h20-12h50 EN ANGLAIS Multilatéralisme en temps de crise: revenir en arrière pour mieux avancer	15h-15h30 EN ANGLAIS S'engager pour agir. Agir pour progresser.	15h50-16h15 EN ANGLAIS Quand l'alimentaire devient géopolitique
JEUDI 22 JUIN	L'INNOVATION PAR TOUS ET POUR TOUS					
	9h05-9h20 EN ANGLAIS Parlons entrepreneuriat et innovation	11h10-11h55 EN ANGLAIS Eurochambres: dé-mondialisation ou dé-risque? Stratégies pour l'avenir du commerce mondial	11h55-12h40 EN ANGLAIS Transformation numérique et succès des PME	13h40-14h25 EN ANGLAIS Diversifier les sources de revenu	16h-16h30 EN ANGLAIS L'innovation par tous et pour tous	
	9h20-9h50 EN ANGLAIS Culture de l'innovation et pensée avant-gardiste	11h10-11h55 EN FRANÇAIS La francophonie des affaires au service des entreprises	11h55-12h40 EN FRANÇAIS L'espace francophone numérique			
VENDREDI 23 JUIN	LA DURABILITÉ À L'ÉPREUVE DU TEMPS					
	9h10-9h30 EN ANGLAIS Durabilité à facettes multiples et intégration des critères ESG	9h45-10h45 EN ANGLAIS Comprendre la responsabilité de la chaîne d'approvisionnement	9h45-10h10 EN ANGLAIS Guide de la transition énergétique pour les entreprises	11h40-12h25 EN ANGLAIS Trouver les bonnes personnes et les garder	13h25-14h10 EN ANGLAIS Femmes qui dirigent. Femmes qui inspirent.	14h30-15h EN ANGLAIS Réfléchir aux engagements: créer un changement concret et durable

Ce programme est susceptible d'être modifié. Pour vérifier les horaires et découvrir le programme complet: 13wcc.iccwbo.org/programme
Une partie des sessions seront traduites via une application d'intelligence artificielle. Celle-ci permet une retranscription en plus de 20 langues.

Countdown to the World Chambers Congress commences - ICC - International Chamber of Commerce

audrey, 02.06.2023

4–5 minutes

Attracting 1,500 participants from over 100 countries, the [Congress](#) is the biggest, most diverse economic forum for chamber and business executives to exchange experience and examine the issues affecting people, their livelihoods and our planet.

Marking the three-week countdown to the Congress, ICC's World Chambers Federation and the Geneva Chamber of Commerce and Industry have confirmed the participation of Maximo Torero Cullen, Chief Economist of the Food and Agriculture Organization, and Michel Barnier, former EU chief negotiator for Brexit.

Other prominent speakers include Pamela Coke-Hamilton, Executive Director of the International Trade Centre, Kelly Clements, Deputy High Commissioner of the United Nations High Commissioner for Refugees, Mathias Cormann, Secretary-General of the OECD, Maria Fernanda Garza, ICC Chair and CEO of Orestia, Taras Kachka, Deputy Minister of Economy, Ukraine, Giuseppe Lavazza, Chairman of Lavazza, Ngozi Okonjo-Iweala, Director-General of the World Trade Organization, and Soren Toft, CEO of MSC.

On the opening day of the Congress, ICC Secretary General John W.H. Denton AO will discuss the current state of play of multilateralism in disruptive times with Founder and Executive President of the World Economic Forum Klaus Schwab and Chair of Esquel Group Marjorie Yang.

Mr Denton said:

“Chambers of commerce play a pivotal role in driving effective multilateral cooperation that improves lives and livelihoods for millions of people worldwide. In Geneva, we will focus on the global governance now needed to shape a modern global trading system. A system fit for purpose which will enable sustained economic growth for everyone, everywhere, every day.”

In addition to showcasing the impactful role chambers play as a pioneering provider of tools and services to support business and trade, the Congress stage is also set to celebrate key milestones for globally recognised ICC and chamber services that contribute to an effective international trading system. These include the 60th anniversary of [ATA Carnets](#), the 10th anniversary of [Certificates of Origin](#) and the [100-year anniversary of the ICC International Court of Arbitration](#). An engaging business programme has also been curated to reflect key themes of the Congress: multilateralism, innovation and sustainability.

Vincent Subilia, Director General of the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services, said:

“We look most forward to welcoming you all in Geneva in 20 days for this once-in-a-lifetime event. Do not miss this truly unique event, gathering 120 plus leading speakers, in the cradle of multilateral governance, and capital of peace.”

Chamber innovation will be under the spotlight when finalists of the 2023 [World Chambers Competition](#) present their projects during dedicated Congress sessions for each category of the 2023 competition – Best Chamber Model Innovation Project, Best

Gender Equality Project, Best Partnership Project and Best Unconventional Project – with opportunities for Congress participants to vote for their preferred projects in this year's Competition categories.

Nicolás Uribe Rueda, Chair of the ICC World Chambers Federation, said:

“Chambers of commerce worldwide work to benefit real economies and communities. They are a vital voice for micro-, small-, and medium-sized businesses in the global economy and a practical enabler of cross-border trade, pushing for more inclusive and sustainable economies while advancing goals to enable peace and prosperity through multilateralism. Our World Chambers Congress in Geneva will both exemplify this vital role and strengthen it.”

It's not too late to register for the Congress. Visit our dedicated [13th World Chambers Congress website](#) to register or to browse our full programme.

Media representatives interested in registering for the event should contact:

[Dawn Chardonnel](#) – Head of Global Communications, ICC

Shein, le phénomène de mode qui séduit autant qu'il dérange

HABITS L'icône de la «fast fashion» venue de Chine bouscule les acteurs classiques du milieu. Elle séduit jeunes clients et investisseurs, tout en horrifiant les ONG et les défenseurs de la cause climatique

ANNE BARRAT
@AnneBarrat

La Suisse pourrait être la prochaine victime de la nouvelle tendance, les boutiques éphémères de Shein, la marque à tout petits prix préférée des jeunes. L'initiative a connu un franc succès à Paris début mai, une foule faisant la queue dans le Marais pour avoir accès à des articles dont le prix moyen était de 13,60 euros. L'enseigne avait déjà fait le plein avec ses précédents espaces de vente loués pour quelques jours, que ce soit en France ou ailleurs. Elle a annoncé qu'elle en ouvrirait 30 cette année en Europe, attendant en moyenne 4000 visiteurs par jour. Si elle suggérait en janvier une arrivée prochaine en terres helvétiques, elle n'a pas répondu à nos sollicitations à ce sujet.

Plus agile que ses grands frères

Cette nouvelle tactique de l'acteur phare de la mode «ultra-rapide» complète une stratégie d'acquisition de clients disruptive: un marketing agressif sur les réseaux sociaux et une offre quotidienne abondante à prix défiant toute concurrence. Des arguments convaincants pour des consommateurs, souvent jeunes, qui ne sont pas forcément sensibles aux effets sociaux et environnementaux de cette industrie.

Shein est le troisième avatar de l'aventure entrepreneuriale d'un génie chinois du référencement et du commerce en ligne, Chris Xu. Il lance en 2008 ZZKKO, un site de vente de robes de mariée, puis Sheinside en 2010, une plateforme de vêtements pour femmes. En 2015, il regroupe ses activités, étendues à une large palette d'articles de mode pour tous, de bijoux, d'objets de décoration, sous le nom de Shein. Le modèle d'affaires est original: au lieu de posséder ses propres usines, il se fournit auprès d'un réseau très dense de petits ateliers souvent informels à Canton. Les articles, produits à des coûts très bas, aux dépens des conditions de sécurité et de travail, sont vendus peu cher.

Cela lui permet une agilité encore plus grande que ses grands frères, les précurseurs de la mode éphémère (*fast fashion*) dont les marques phares sont le suédois H&M et Zara,

du groupe espagnol Inditex. «Shein a repris les mêmes recettes que les géants de la *fast fashion*, en les poussant à l'extrême, déplore Geraldine Viret, porte-parole de Public Eye. Tous jours plus, plus vite, et à des prix dérisoires qui ne reflètent pas les coûts sociaux et environnementaux réels des habits. C'est la combinaison de conditions de travail archaïques et de techniques marketing redoutables sur les réseaux sociaux qui rendent les ados accros. Le résultat: exploitation et surconsommation.»

«C'est la fast fashion sous stéroïdes»

L'ONG suisse Public Eye dénonce les effets délétères de la mode éphémère et de son extrême, dont Shein est, à ses yeux, le symbole. «Les méthodes de production de Shein font peur. La marque lance des quantités hallucinantes de nouveaux produits en faible proportion et suit leur succès sur l'app. En cas d'intérêt, les commandes sont passées en temps réel à de petits ateliers souvent informels, où les gens triment jusqu'à 75 heures par semaine. Shein, c'est la *fast fashion* sous stéroïdes.»

«Il faut autant de combustibles en Chine pour faire tourner l'industrie du textile que la consommation annuelle de l'Espagne, c'est ridicule»

VIOLA WOHLGEMUTH DE L'ONG GREENPEACE EN ALLEMAGNE

Greenpeace insiste de son côté sur la «catastrophe» que cause la surproduction induite par le modèle d'affaires sur la pollution des sols et une utilisation excessive des ressources naturelles – eau et énergie en particulier. «Il faut autant de combustibles en Chine pour faire tourner l'industrie du textile que la consommation annuelle de l'Espagne, c'est ridicule», s'indigne Viola Wohlgemuth de l'ONG Greenpeace en Allemagne. Elle rappelle que l'industrie est responsable d'un peu moins de 10% des émissions de gaz à effet de serre.

Pour Geraldine Viret, un contrôle du secteur s'impose. «Il faut plus de

13,60

En euro, le prix moyen des habits vendus par Shein dans sa boutique éphémère parisienne.

réglementation. L'Union européenne a élaboré une stratégie pour des textiles durables qui veut lutter contre les dérives de la *fast fashion*. Nous demandons que les entreprises soient contraintes à plus de transparence et de responsabilité sur les chaînes d'approvisionnement. L'approche suisse, qui mise uniquement sur la responsabilité individuelle et la sensibilisation, ne suffit pas.»

Une société très discrète sur ses finances

En dépit de ces controverses, la mode éphémère se porte bien. Aussi bien H&M qu'Inditex ont réalisé des résultats record en 2022. Depuis le début de l'année, leur cours de bourse s'est apprécié de respectivement 24% et 27%, signe de l'appétit des investisseurs pour ces entreprises qui affichent des marges opérationnelles attractives (14,9% pour H&M et 28,8% pour Inditex). Ces performances sont, comme Shein, le résultat de stratégies de volumes.

L'entreprise, désormais basée à Singapour, a annoncé une entrée en bourse au second semestre de cette année sur le New York Stock Exchange. Elle aurait levé 2 milliards de dollars auprès du fonds souverain des Emirats arabes unis Mubadala, de la société de capital-investissement General Atlantic (GA) et du groupe de capital-risque Sequoia Capital. Son dernier revenu connu – la société est très discrète sur ses informations financières – était de 16 milliards de dollars en 2021 contre 10 milliards en 2020.

Outre son plan d'expansion en Europe, où Shein opère depuis Dublin, elle a signé il y a quelques semaines un partenariat avec Reliance Retail, la plus grande chaîne de vente indienne qui fait partie du groupe de pétrochimie du milliardaire Mukesh Ambani, plus gros producteur de polyester du monde... Cet accord lui permettra non seulement de distribuer ses articles dans le pays le plus peuplé du monde, mais aussi de diversifier ses sources de production pour développer ses exportations. ■

Genève organise un petit «WEF»

ÉVÉNEMENT Le gratin de l'économie se réunit au bout du Léman du 21 au 23 juin, à l'occasion du Congrès mondial des Chambres de commerce. Mise à mal par les tensions géopolitiques, la globalisation figurera au cœur des échanges

ALINE BASSIN
@BassinAline

Alors que la mondialisation est bousculée, qui d'autre que Genève pour accueillir le rendez-vous mondial des Chambres de commerce? Il y a trois ans, le jury a préféré la ville qui héberge le siège de l'Organisation mondiale du commerce à Moscou pour servir de cadre à cet événement bisannuel. Il se déroulera du 21 au 23 juin à Palexpo, qui prendra pour l'occasion – toutes proportions gardées – des allures de Forum économique mondial.

Lors de l'attribution de la manifestation, la Russie n'avait pas encore envahi l'Ukraine et le Kremlin n'avait pas fait mystère de l'importance que le Congrès mondial des Chambres de commerce revêtait à ses yeux. Il était allé jusqu'à déléguer son ministre de l'Economie à Paris pour convaincre des décideurs qui doivent aujourd'hui se féliciter d'avoir opté pour la Cité de Calvin.

Si, formellement, la Russie n'est pas bannie du 13e Congrès mondial des Chambres de commerce, son adversaire lui volera clairement la vedette. Le président de la Chambre de commerce et d'industrie ukrainienne, Gennadiy Chyzykhov, interviendra notamment lors de la journée d'ouverture du rassemblement, qui ambitionne d'attirer 1500 participants venus de quelque 130 pays différents.

«La Chambre de commerce internationale est la plus grande organisation au monde de défense

des intérêts des entreprises. Elle en représente 43 millions», relève Vincent Subilia, directeur de la Chambre de commerce et d'industrie de Genève (CCIG), devenu de facto chef d'orchestre de l'événement qui verra 170 orateurs monter à la tribune pour s'exprimer. Sont attendus dans la Cité de Calvin la secrétaire générale de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala, l'ancien négociateur en chef de l'Union européenne pour le Brexit Michel Barnier ou encore le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres.

Belle brochette d'invités

Loin de se limiter aux organisations internationales et aux politiques, la manifestation accueille aussi une belle brochette d'acteurs économiques, à commencer par Soren Toft, directeur du groupe MSC, Geraldine Matchett, codirectrice jusqu'à l'automne de la nouvelle entreprise DSM-Firmenich et Peter Brabeck, l'ancien PDG de Nestlé.

Pendant trois jours, ce petit monde débattrait de l'innovation, de la durabilité et du multilatéralisme. Celui-ci n'a-t-il pas vécu sous sa forme actuelle, alors que la guerre fait rage en Ukraine, que la situation est plus tendue que jamais entre la Chine et les Etats-Unis? «Il faut rester humble, répond Vincent Subilia. L'idée, c'est de faire dialoguer les acteurs économiques, les décideurs politiques et les organisations internationales. Nous faisons le pari que nous pouvons renouer la confiance.» L'objectif du rendez-vous est aussi d'offrir une place de marché aux entreprises. Moyennant finance, elles peuvent participer à la manifestation pour faire du réseautage qui débouchera peut-être sur de nouveaux contrats. ■

EN BREF

L'accord UE-Mercosur encore à un horizon lointain

L'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay et Paraguay) n'est pas près d'être signé, a estimé hier une source diplomatique française. L'UE et le Mercosur ont conclu un accord commercial en 2019 mais celui-ci n'a pas été ratifié, en raison notamment des préoccupations européennes sur les politiques environnementales de l'ex-président Jair Bolsonaro. AFP

PUBLICITE



La vraie vie, c'est

avoir une roue de secours

➤ Assurer votre sérénité. ⚙️

C'est l'engagement du Groupe Mutuel, l'assureur de référence pour plus de 28 000 entreprises et indépendants. Nos solutions dans les domaines de la Santé et de la Prévoyance sont adaptées à vos attentes, à votre activité et vous accompagnent sur le long terme.

La vraie vie, c'est avancer en mettant toutes les chances de son côté.

Assurance-accidents • Assurance indemnité journalière
Assurance-maladie complémentaire • Prévoyance professionnelle

groupe **mutuel**
La vraie vie, assurément.

numéro 10

Mercredi-jeudi
7-8 juin 2023

Numéro 44

Prix 4,50 CHF (TVA 2,5% incl.) - 4,50 EUR

www.agefi.com - agefi@agefi.com

JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 61

CH-1026 ECHANDENS-DENGES

AGEFI

PIMCO

A global leader in
active fixed income

www.pimco.ch

FONDÉE EN 1950

Sprint final à Genève pour réunir les chambres de commerce du globe

COMMERCE. Le directeur de la CCIG Vincent Subilia raconte les derniers jours de préparation du congrès mondial qui réunira 1500 participants du 21 au 23 juin au bout du lac.

«C'est le plus grand événement que nous ayons jamais organisé, en 158 ans d'histoire de notre institution.» Et Vincent Subilia invite «toutes les sociétés suisses exportatrices à y participer».

Le directeur de la Chambre de commerce,

d'industrie et des services de Genève (CCIG) règle les derniers détails du 13^e congrès mondial des chambres de commerce. Bisannuel, l'événement se tiendra pour la première fois en Suisse, du 21 au 23 juin. Quelque 1500 participants, ministres, patrons ou

responsables politiques de presque toute la planète, sont attendus pour évoquer l'avenir du multilatéralisme, la réforme fiscale de l'OCDE ou encore les conséquences de la guerre en Ukraine. Une délégation russe pourrait faire le déplacement «dans la tradi-

tion d'une Genève cheffe d'orchestre du dialogue diplomatique», indique le directeur. Par ailleurs, les organisateurs signent encore des contrats de sponsoring pour un budget dépassant le million de francs. *L'Agefi* sera aussi partenaire de l'événement. **PAGE 3** 72

ENTREPRISES SUISSES

1,2 million pour le Congrès des chambres de commerce

FORUM. Les chambres de commerce du monde entier se réuniront d'ici à deux semaines à Palexpo, à Genève. Des sponsors sont encore recherchés. La fiscalité mondiale, le multilatéralisme et la guerre en Ukraine seront au cœur des débats.

Sophie Marenne

Deux de plus: la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) vient de signer des contrats avec l'éditeur Gault & Millau International et le groupe de construction Famy. Ces deux entreprises rejoignent une cohorte de sponsors, dont le géant maritime MSC, la compagnie Turkish Airlines, le colosse zougais des matières premières Glencore ou encore la firme agroalimentaire Nestlé. Ils supportent le 13^e Congrès mondial des chambres de commerce, qui se tiendra à Genève du 21 au 23 juin.

Les partenaires financiers fournissent la moitié du budget de cet événement, dévisé à 1,2 million de francs. «Nous sommes par ailleurs toujours en quête de sponsors», appelle Vincent Subilia, directeur de la CCIG. Le reste est réglé, d'une part, par les mètres carrés des stands à louer, «pour lesquels il y a une forte demande. Nous tentons de pousser les murs de Palexpo pour y répondre. J'invite toutes les sociétés suisses exportatrices à s'y intéresser», souligne-t-il. D'autre part, les ressources viendront des tickets vendus aux quelque 1500 participants.

Fiscalité mondiale en lumière

Ces derniers seront des ministres, des chefs d'entreprise et d'autres personnalités, venus de 130 pays, pour dialoguer et faire des affaires. A noter que *L'Agefi* est aussi partenaire du Congrès, en particulier d'un événement le 22 juin consacré aux entreprises et aux droits humains. Aux côtés de la CCIG, le forum est coordonné par la Chambre de commerce internationale, soit la faïtière de 43 millions d'entreprises du globe; ainsi que par la Fédération mondiale des chambres de



Vincent Subilia. Le directeur général de la CCIG en train de faire la promotion de la 13^e édition du Congrès mondial des chambres de commerce qui se déroulera à Genève dans deux semaines.

commerce, le réseau des 12.000 chambres de commerces de la planète.

Durant trois jours, ce public très international assistera aux interventions de 120 orateurs. Du côté économique, les plus connus seront probablement le CEO de MSC, Soren Toft, l'ancien banquier spécialiste de la finance durable, Patrick Odier ou encore le patron de Moderna pour l'Europe, Dan Staner. Du côté des grandes organisations, le podium recevra la secrétaire générale de l'Union internationale des télécommunications (UIT), Doreen Bogdan-Martin, le directeur général de l'Organisation internationale du travail (OIT), Gilbert Houngbo, ou encore la directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Ngozi Okonjo-Iweala. «Mais aussi Mathias Cormann, secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développements économiques

(OCDE). Une intervention à ne pas manquer vu que les conditions cadre mondiales sont sur toutes les lèvres, à l'approche de l'entrée en vigueur, à la fin de l'année, du taux d'imposition à 15% pour les multinationales», précise Vincent Subilia.

Le rassemblement mettra également «un coup de projecteur sur la guerre en Ukraine, grâce à la présence du vice-ministre du Développement économique, Taras Kachka», ajoute le directeur de la CCIG.

Epicentre du commerce global

En écho au premier objectif du congrès – promouvoir le multilatéralisme –, aucune chambre ne sera formellement interdite d'entrée, pas même d'éventuelles délégations russes. «Mais il y aura de toute façon des règles à respecter, dans la tradition d'une Genève cheffe d'orchestre du dialogue diplomatique», rassure-t-il. Les autres préoccupations

au cœur des débats seront la durabilité et l'innovation.

«C'est le plus grand événement que nous ayons jamais organisé, en 158 ans d'histoire de notre institution», s'enorgueillit Vincent Subilia. Et d'ailleurs, comme ce congrès est bisannuel et qu'il se déroule à chaque fois sur un continent différent, «les chances de le revoir en Suisse sont extrêmement minces», pointe-t-il. Les précédentes éditions ont eu lieu à Dubaï en 2021, Rio en 2019 et Sydney en 2017.

Pour une visibilité maximale de la manifestation, le pont du Mont-Blanc, la place Cornavin et même le jet d'eau se paretront des couleurs du congrès. Les retombées pour la Cité de Calvin sont difficiles à quantifier mais «significatives», car trois jours de réunion, «c'est autant de nuitées, de dîners et de réception partout à Genève», décrit Vincent Subilia.

Un budget de 1,2 million pour le Congrès des chambres de commerce

Sophie Marenne, 07.06.2023

4–5 minutes

Les chambres de commerce du monde entier se réuniront d'ici à deux semaines à Palexpo. La fiscalité mondiale, le multilatéralisme et la guerre en Ukraine seront au cœur des débats.



Deux de plus: la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) vient de signer des contrats avec l'éditeur Gault & Millau International et le groupe de construction Famy. Ces deux entreprises rejoignent une cohorte de sponsors, dont le géant maritime MSC, la compagnie aérienne Turkish Airlines, le colosse zougnois des matières premières Glencore ou encore la firme agroalimentaire Nestlé. Ils supportent le 13e Congrès mondial des chambres de commerce, qui se tiendra à Genève du 21 au 23 juin.

Les partenaires financiers fournissent la moitié du budget de cet événement, devisé à 1,2 million de francs. «Nous sommes par ailleurs toujours en quête de sponsors», appelle Vincent Subilia, directeur de la CCIG. Le reste est réglé, d'une part, par les mètres carrés des stands à louer, «pour lesquels il y a une forte demande. Nous tentons de pousser les murs de Palexpo pour y répondre. J'invite toutes les sociétés suisses exportatrices à s'y intéresser», souligne-t-il. D'autre part, les ressources viendront des tickets vendus aux quelque 1500 participants.

Ces derniers seront des ministres, des chefs d'entreprise et d'autres personnalités, venus de 130 pays, pour dialoguer et faire des affaires. A noter que L'Agefi est aussi partenaire du Congrès, en particulier d'un événement le 22 juin au Palais des Nations consacré aux entreprises et aux droits humains. Aux côtés de la CCIG, le forum est coordonné par la Chambre de commerce internationale (ICC), soit la faîtière de 43 millions d'entreprises du globe; ainsi que par la Fédération mondiale des chambres de commerce (WCF), le réseau des 12.000 chambres de commerces de la planète.

Fiscalité mondiale en lumière

Durant trois jours, ce public très international assistera aux interventions de 120 orateurs. Du côté économique, les plus connus seront probablement le CEO de MSC Soren Toft, l'ancien banquier spécialiste de la finance durable Patrick Odier ou encore le patron de Moderna pour l'Europe, Dan Staner. Du côté des grandes organisations, le podium recevra la secrétaire générale de l'Union internationale des télécommunications (UIT), Doreen Bogdan-Martin, le directeur général de l'Organisation internationale du travail (OIT), Gilbert Houngbo, ou encore la directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Ngozi Okonjo-Iweala. «Mais aussi Mathias Cormann, secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Une intervention à ne pas manquer vu que les conditions cadre mondiales sont sur toutes les lèvres, à l'approche de l'entrée en vigueur, à la fin de l'année, du taux d'imposition à 15% pour les multinationales», précise Vincent Subilia.

Le rassemblement mettra également «un coup de projecteur sur la guerre en Ukraine, grâce à la présence du vice-ministre du Développement économique, Taras Kachka», ajoute le directeur de la CCIG. En écho au premier objectif du congrès – promouvoir le multilatéralisme –, aucune chambre ne sera formellement interdite d'entrée, pas même d'éventuelles délégations russes. «Mais il y aura de toute façon des règles à respecter, dans la tradition d'une Genève cheffe d'orchestre du dialogue diplomatique», rassure-t-il. Les autres préoccupations au cœur des débats seront la durabilité et l'innovation.

Genève, épicerie du commerce global

«C'est le plus grand événement que nous ayons jamais organisé, en 158 ans d'histoire de notre institution», s'enorgueillit Vincent Subilia. Et d'ailleurs, comme ce congrès est bisannuel et qu'il se déroule à chaque fois sur un continent différent, «les chances de le revoir en Suisse sont extrêmement minces», pointe-t-il. Les précédentes éditions ont eu lieu à Dubaï en 2021, Rio en 2019 et Sydney en 2017.

Pour une visibilité maximale de la manifestation en ville, le pont du Mont-Blanc, la place Cornavin et même le jet d'eau se pareront des couleurs du congrès. Les retombées pour la Cité de Calvin sont difficiles à quantifier mais «significatives», car trois jours de réunion, «c'est autant de nuitées, de dîners et de réception partout à Genève», décrit celui qui est aussi député PLR.

Interview **Vincent Subilia**

Thierry Dime, 12.06.2023

5–6 minutes

Photo © **CCIG**

Vincent Subilia directeur général de la CCIG



Du 21 au 23 juin 2023, un événement d'envergure mondiale se tiendra à Genève : la 13e édition du Congrès mondial des chambres, co-organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève (CCIG), la Chambre de commerce internationale (ICC) et sa Fédération mondiale des chambres (WFC). Il s'agit d'une première pour Genève, qui accueillera cette rencontre internationale généralement située sur un continent différent tous les deux ans. Ce congrès aura pour thème central le « multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité ». Il mettra en avant l'importance des entreprises dans le cadre du multilatéralisme, avec comme objectif commun la construction d'un futur plus prospère et durable pour tous. Rencontre avec Vincent Subilia, Directeur général de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève (CCIG)

Monde Economique Qu'est-ce qui a motivé le choix de Genève comme ville hôte pour cette 13e édition du Congrès Mondial des Chambres ?

Vincent Subilia Genève constitue le berceau et le bastion du multilatéralisme ; en ces temps troublés, l'esprit de Genève – synonyme de dialogue – s'impose plus que jamais.

Monde Economique Pourquoi le thème du « multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité » a-t-il été choisi pour ce congrès et comment se manifeste-t-il dans le programme du congrès ?

Vincent Subilia Le Congrès est coorganisé avec notre « maison-mère », la Chambre de commerce internationale, plus importante institution économique au monde (représentant 43 millions d'entreprises dans 130 pays) ; celle-ci fut fondée en 1919, sur les ruines de la Grande Guerre, par des entrepreneurs qualifiés de « marchands de la paix », leur ambition étant de neutraliser les velléités belliqueuses au moyen d'une collaboration économique accrue entre Etats. Un siècle après, cette vision est plus d'actualité que jamais.

Monde Economique Quel rôle jouent les entreprises et les Chambres de Commerce dans la promotion du multilatéralisme et comment cela contribue-t-il à un avenir plus durable et prospère ?

Vincent Subilia Les Chambres de commerce incarnent – depuis la fondation de la première d'entre elle à Marseille en 1599 – l'entrepreneuriat, qu'elles défendent et promeuvent ; la dimension internationale est également inscrite dans leurs gènes. A ce titre, elles sont le porte-voix global des entreprises. Durabilité et innovation constituent par ailleurs les axes stratégiques de la

CCIG qui porte la voix de l'économie genevoise depuis 158 ans.

Monde Economique En quoi cette édition du congrès diffère-t-elle des précédentes et quels sont ses points forts spécifiques?

Vincent Subilia : Le Congrès mondial se déroule chaque deux ans sur un continent différent. L'édition genevoise, 13^e du nom, en est vraisemblablement la plus importante avec 1'500 décideurs attendus, issus de 130 pays, autour de 140 orateurs de premier plan. Les Chambres de commerce ont vocation à servir la communauté des affaires, et donc leurs Membres ; à ce titre, un accent sera mis sur les entreprises, suisses et internationales, dont nombre de dirigeants sont attendus. Nous nous réjouissons de les accueillir durant les 50 conférences prévues, de même que parmi les 50 exposant prévus à Palexpo.

Monde Economique Quelles opportunités offre ce congrès aux entreprises locales et comment peuvent-elles en tirer le meilleur parti ?

Vincent Subilia : La Congrès offre une place de marché physique (mais également digitale, au moyen d'une App alimentée par l'intelligence artificielle) unique, au carrefour de l'économie et du politique, entre local et international, à l'image de la mission des chambres de commerce.

Monde Economique Quels sont les défis futurs des Chambres de Commerce et comment envisagez-vous leur évolution dans les années à venir ?

Vincent Subilia : Les défis sont multiples, dans un monde dont la seule certitude est l'incertitude. Même si d'aucuns questionnent le rôle des Chambres, en allégeant que les relations d'affaires

s'identifient sur Internet, la réalité est autre : les mises en relations qualifiées, à visage humain, telles qu'opérées par les nos institutions sont plus essentielles que jamais. J'en veux pour preuve le dynamisme qu'affiche la CCIG, laquelle engrange aujourd'hui un nombre d'adhésions record.

Retrouvez l'ensemble de nos [Interviews](#)



GENEVA2023

SWITZERLAND, 21-23 JUNE



Du 21 au 23 juin prochain, Genève organisera la 13e édition du **Congrès mondial des chambres de commerce**. Forum économique d'envergure placé sous le signe du multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité, le congrès réunira quelque 1500 responsables d'entreprises, leaders d'opinion et responsables politiques de premier plan en provenance de plus de 100 pays. Les tendances et défis mondiaux, actuels et futurs, auxquels font face les chambres de commerce et les entreprises seront abordés. Avec plus de 80 speakers de renom et une quarantaine de sessions et ateliers, trois thèmes seront déclinés sur trois jours: le multilatéralisme, l'innovation et la durabilité. Les PME suisses et internationales seront mises à l'honneur et pourront s'inspirer et échanger sur des sujets aussi importants que la stabilité et la prévisibilité des affaires, les conditions cadre, les enjeux de numérisation et d'innovation ainsi que les préoccupations relatives à la durabilité à tous les niveaux de l'entreprise. La DG DERI sera présente sur un stand, aux côtés du Greater Geneva Bern area (GGBa) et de la Fongit, pour accompagner les entreprises qui souhaitent se développer à Genève ou en Suisse occidentale.

[Plus d'informations](#)

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Département de l'économie et de l'emploi
**Direction générale du développement économique,
de la recherche et de l'innovation (DG DERI)**
Rue de l'Hôtel-de-Ville 11
Case postale - 1211 Genève 3
Tél. +41 22 388 34 34
Email : dgderi@etat.ge.ch
ge.ch - innovation.ge.ch - ingeneva.ge.ch

13TH
WORLD
CHAMBERS
CONGRESS

GENEVA PALEXPO
CONVENTION CENTER

icc

icc

icc

Achieving peace and prosperity
through multilateralism

+

ENTREPRENEURS, INSCRIVEZ-VOUS !

1'500+
Participants

80+
Orateurs

100+
Pays

40+
Sessions

GENEVA2023
21-23 JUNE

LE TEMPS

Le point éco

Mercredi 14 juin 2023

Chère lectrice, cher lecteur,

Lorsque Hélène arrive en Suisse dans les années 1990, il lui paraît tout naturel de poursuivre sa carrière après la naissance de ses enfants. C'est là que la jeune Française le «Juragrabén». Quand une femme devient mère, elle rejoint la cohorte des travailleuses à temps partiel, voire reste à la maison.

Ce témoignage est emblématique du choc culturel vécu par de nombreuses Françaises qui se sont installées en Suisse. Si elles s'étonnaient de l'absence de structures de charge des enfants, on leur rétorquait que la maternité était une affaire privée, allant jusqu'à les soupçonner d'être des mères indignes.

La plupart d'entre elles ont tenu bon et se sont fait une place dans les entreprises du pays. Impossible de mesurer à quel point elles servent de modèle à leurs congénères helvétiques, mais elles prouvent que maternité peut tout à fait rimer avec carrière. Un credo en phase avec les besoins de l'économie qui regarde aujourd'hui ce réservoir main-d'œuvre avec convoitise.

Bonne lecture!

Vincent Subilia, directeur général de la CCIG, l'invité d'Epiphane, le 15 juin 2023



Organisé pour la première fois de son histoire en Suisse, le Congrès mondial des chambres de commerce réunira à Palexpo du 21 au 23 juin prochain quelques 1'500 dirigeants d'entreprises, leaders d'opinion et responsables politiques de premier plan en provenance de plus de 130 pays. Avec plus de 100 conférenciers et une quarantaine de sessions, ateliers et conférences, ce [...]

13e Congrès mondial des chambres de commerce

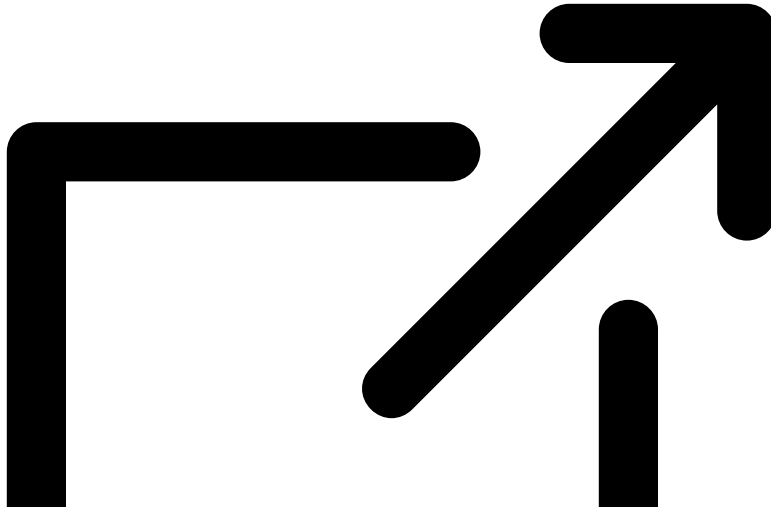
~3 minutes

Le Congrès mondial des chambres de commerce réunit des acteurs économiques, des chefs d'entreprise et des décideurs politiques du monde entier afin d'encourager le changement par le dialogue.

Événement phare de la Chambre de commerce internationale (CCI) et de sa Fédération mondiale des chambres de commerce (WCF), le Congrès mondial des chambres de commerce est le premier forum de ce type.

Il s'agit du seul forum mondial permettant aux dirigeant-e-s de chambres et à leurs membres de partager les meilleures pratiques, d'échanger des idées, de développer des réseaux, d'aborder les questions commerciales les plus récentes et de découvrir de nouveaux domaines d'innovation.

La [13e édition](#)



est co-organisée par la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève et se tiendra à Genève du 21 au 23 juin. Le congrès accueille habituellement plus de 1 500 délégué-e-s internationaux et s'annonce comme l'événement le plus inclusif à ce jour.

Atteindre la paix et la prospérité grâce au multilatéralisme

Placé sous le thème "Atteindre la paix et la prospérité grâce au multilatéralisme", le #13WCC met l'accent sur:

- le multilatéralisme,
- l'innovation,
- la durabilité.

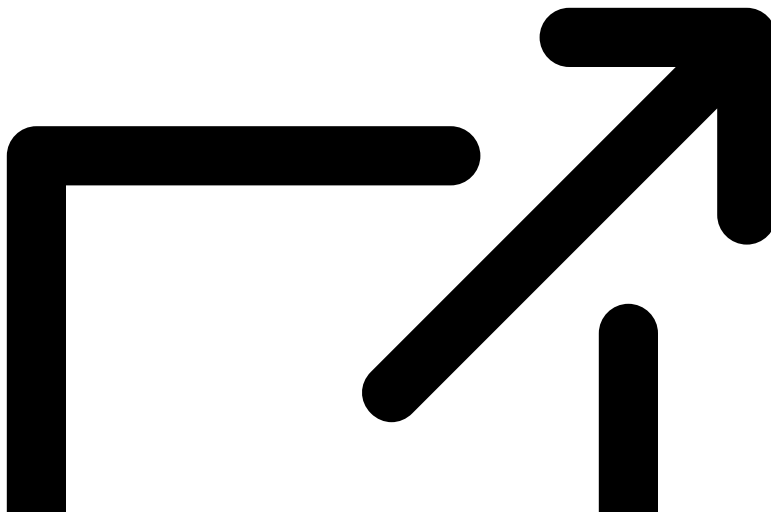
Le congrès de cette année est conçu pour être plus **collaboratif et orienté vers l'action** que jamais.

Grâce à un **nouveau format**, l'événement permettra aux délégué-e-s d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour parvenir à une coopération prospère entre les nations.

Qu'il s'agisse de partager les meilleures pratiques, d'échanger des idées, de développer des réseaux, d'aborder les questions commerciales les plus récentes ou de découvrir de nouveaux domaines d'innovation, les délégués établiront un programme mondial et créeront une feuille de route collaborative afin de garantir que les chambres restent des leaders fiables et pertinents au XXI^e siècle.

Programme

[Programme complet et inscriptions sur le site web du 13^{ème} Congrès mondial des chambres](#)



La Ville de Genève n'est pas directement émettrice de tous les événements regroupés dans l'agenda, ceux-ci provenant de plusieurs sources. Pour toute question, merci de bien vouloir contacter les organisateurs.

Vincent Subilia, directeur général de la CCIG, l'invité de Radio Lac Matin du 16 juin 2023



Radio Lac Matin, 16.06.2023 08:33

<https://www.radiolac.ch/podcasts/radio-lac-matin-16-06-2023-0833/>

<https://www.radiolac.ch/podcasts/radio-lac-matin-16-06-2023-0841/>

Congrès mondial des chambres de commerce: Maria Fernanda Garza: «Le multilatéralisme n'est pas une option»

Julien de Weck

7-9 minutes

Organisé tous les deux ans sur un continent différent, le Congrès mondial des chambres de commerce se tiendra à Genève du 21 au 23 juin 2023. Le point avec sa présidente.



Publié: 19.06.2023, 16h00





Maria Fernanda Garza estime que la justice, l'intégrité et le respect de l'État de droit forment un axe essentiel pour que les entreprises puissent se développer et demeurer compétitives.

DR

Genève accueillera du 21 au 23 juin 2023 le Congrès mondial des chambres du commerce à Palexpo. Cette organisation, créée en 1919, est le représentant institutionnel de plus de 45 millions d'entreprises à travers le globe. Sa présidente, l'entrepreneure mexicaine Maria Fernanda Garza, rappelle l'importance du multilatéralisme, thématique phare du sommet à Genève, en ces temps troublés.

Le congrès de Genève est placé sous le signe du "multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité". Un vœu pieux au regard d'un monde qui se fragmente?

Maria Fernanda Garza: Les échanges font partie de l'histoire de l'humanité. Ils nous font progresser en tant que société et nous rassemblent, qu'importent nos différences culturelles ou religieuses. Il est clair que nous vivons une période trouble, avec l'impression d'un retour en arrière, mais je crois sincèrement qu'il s'agit d'une parenthèse dans la marche de l'histoire.

Le multilatéralisme a obtenu des résultats tangibles, avec le maintien de la paix en Occident pendant plus d'un demi-siècle, dans une région qui a connu de nombreuses confrontations, historiquement déclenchées par des raisons commerciales ou

économiques. La course aux armements durant cette période a été limitée, la promotion des droits humains renforcée. Il a également permis d'éradiquer la variole ou de développer en un temps record des vaccins contre le Covid 19. De mon point de vue, le multilatéralisme n'est pas une option. C'est dans cette voie que nous devons agir, même si les circonstances actuelles ne sont pas favorables.

«Notre mission est de faire en sorte que les entreprises fonctionnent pour tout le monde, partout, tous les jours, quelle que soit la situation politique du pays.»

Maria Fernanda Garza, présidente du Congrès mondial des chambres du commerce

Comment l'ICC parvient-elle à maintenir une position apolitique dans une période de l'histoire éminemment politique?

Bien que le repli sur soi et les politiques nationalistes et populistes se répandent dans diverses parties du monde, notre vision reste la même. La Chambre Internationale du Commerce (CIC) promeut un système d'échanges mondial ouvert, garant de la paix. Nous visons à favoriser un dialogue respectueux et constructif avec les gouvernements locaux par l'intermédiaire de nos comités nationaux. Notre mission est de faire en sorte que les entreprises fonctionnent pour tout le monde, partout, tous les jours, quelle que soit la situation politique du pays.

Avec la guerre en Ukraine, la responsabilité morale des entreprises a pris l'ascendant sur leurs responsabilités financières. Comment percevez-vous cette évolution?

Il s'agit d'arbitrages extrêmement complexes. In fine, la décision finale doit être la moins dommageable pour le plus grand nombre.

Prenez les grands employeurs: ils ont une responsabilité sociale à l'égard des collaborateurs et de leurs familles. Idem pour les acteurs de l'alimentation ou de la pharma, qui répondent à des besoins essentiels de la population. C'est pourquoi nous élaborons actuellement des lignes directrices à l'intention des entreprises afin qu'elles prennent ces décisions morales de la bonne manière. De nombreux paramètres entrent en ligne de compte, car il arrive que l'on mette en danger d'autres êtres humains en prenant des décisions qui, à première vue, semblent logiques.

«Nous maintenons le dialogue avec le milieu des affaires russe.»
Maria Fernanda Garza, présidente du Congrès mondial des
chambres du commerce

Entretenez-vous encore des liens avec la Chambre de commerce de la Fédération de Russie?

Non, le comité national opérationnel a été suspendu en raison de la situation actuelle, mais nous maintenons le dialogue avec le milieu des affaires russe, notamment en lui fournissant des outils et les lignes directrices dont les entreprises ont besoin pour mener à bien leurs activités.

Vous avez été coordinatrice régionale de la CIC pour les Amériques. Que vous a apporté cette expérience en tant qu'entrepreneure?

Tout d'abord, cela m'a permis de mieux appréhender les nombreux défis que les entreprises, la communauté des affaires, doivent relever dans chacun des pays et de réaliser qu'ils ne sont pas si différents de ceux auxquels j'ai été confrontée au Mexique. À cette époque, nous avons notamment fait le lien entre les

gouvernements et nos entreprises sur des questions essentielles pour la région, comme l'intégrité, la lutte contre la corruption ou encore la bonne gouvernance.

Ces dysfonctionnements rendent l'économie inefficace et les entreprises improductives, ce qui explique les difficultés de la région à exprimer son plein potentiel. La question des inégalités en Amérique est centrale. Grâce au réseau de chambres, nous avons pu notamment bénéficier des bonnes pratiques anticorruptions des Pays-Bas, mais également de l'Albanie qui a su impliquer l'économie privée et le gouvernement pour lutter contre la corruption. Cette dernière, qui est endémique dans mon pays, m'a beaucoup frustrée en tant qu'entrepreneure.

D'un point de vue professionnel, ce mandat m'a également apporté une connaissance approfondie d'autres marchés, ce qui a permis à mon entreprise de s'y développer, grâce notamment aux contacts que j'y ai noués.

Quelles sont les priorités de votre mandat à la présidente de la CIC ?

L'organisation s'appuie sur plusieurs piliers stratégiques. Faciliter le commerce mondial bien sûr, d'où la thématique du multilatéralisme mise en exergue lors du congrès de Genève, mais également la promotion de l'accès à la justice, l'intégrité et le respect de l'État de droit. Cet axe est absolument essentiel pour que les entreprises puissent se développer et demeurer compétitives. Nous travaillons également à l'élaboration d'une économie interopérable et numérique. Enfin, la CIC promeut l'accélération de la durabilité au sein des agents économiques.

La Suisse, bastion du multilatéralisme

Organisé tous les deux ans sur un continent différent, le Congrès mondial des chambres de commerce qui se tiendra à Genève du 21 au 23 juin 2023 représente une opportunité pour la Suisse de «rappeler qu'elle est le berceau et le bastion du multilatéralisme», pour Vincent Subilia, directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG), qui a décroché l'organisation du sommet en 2019.

Si la neutralité suisse est régulièrement questionnée avec la reprise des sanctions à l'égard de la Russie, Vincent Subilia rappelle que Genève reste une terre d'accueil «qui favorise le dialogue, même dans les situations tendues, où chacun peut s'exprimer. Ce sont dans ces périodes qu'il faut expliquer la neutralité active du pays et sa position.»

Il se félicite notamment de la venue de la ministre de l'Économie du Kosovo et celle de Catalogne. «L'économie est un vecteur qui transcende les différends, poursuit-il. Ce congrès permet de rappeler le rôle clé des chambres de commerce. Dans un monde dématérialisé, nous sommes la courroie de transmission entre le politique et l'économique, le carrefour entre le local et l'international.» Pour la CCIG, il s'agit d'un événement unique, le plus important organisé de son histoire, avec plus de mille participants attendus à Genève.

Julien de Weck est journaliste, rédacteur en chef du magazine Bilan. Passé par la banque et la photographie, le print et les Internets. Histoires(s), défis d'aujourd'hui et solutions de demain.

[Plus d'infos](#)

Camere di commercio europee, assemblea plenaria a Ginevra

Redazione, 21.06.2023

~3 minutes

Ieri pomeriggio si è tenuta la 132^a assemblea plenaria di Eurochambres, l'associazione che riunisce i sistemi camerali d'Europa, per discutere congiuntamente delle strategie che definiranno la direzione dell'organizzazione. All'incontro di Ginevra ha partecipato anche il presidente della Camera di commercio di Bolzano nonché vicepresidente di Eurochambres Michl Ebner. Eurochambres è la più grande rete di imprese in Europa. Essa rappresenta 1.700 Camere di commercio e circa 20 milioni di imprese di tutte le dimensioni e settori economici facendone da portavoce nell'Unione europea (UE).

Ieri pomeriggio a Ginevra i partecipanti e le partecipanti alla assemblea plenaria sono stati accolti da Vincent Subilia, direttore generale della Camera di commercio e dell'industria di Ginevra.

“L'obiettivo dell'assemblea plenaria è consistito nell'elaborare una serie di idee e suggerimenti per la cooperazione con le diverse istituzioni dell'Unione europea”, ha affermato Michl Ebner, presidente della Camera di commercio di Bolzano.

Questa settimana la Camera di commercio e dell'industria di Ginevra (nota come CCIG) ospiterà anche la 13^a edizione del World Chambers Congress 2023, un incontro delle Camere di commercio del mondo.

Nell'ambito del Congresso si svolgerà il World Chambers Congress 2023, che vede la Camera di commercio di Bolzano tra i finalisti. Il concorso premia i progetti delle Camere di commercio di tutto il mondo che si distinguono per la loro unicità in quattro categorie: miglior progetto innovativo, miglior progetto di cooperazione, miglior progetto non convenzionale e miglior progetto che promuove la parità di genere.

In quest'ultima categoria la Camera di commercio di Bolzano è rientrata fra i quattro finalisti con il progetto "More Women in the Board of Directors" (MoWe Board). MoWe Board è un corso innovativo per aspiranti consiglieri di amministrazione, rivolto esclusivamente a donne che ricoprono o aspirano a ricoprire una posizione all'interno di un consiglio di amministrazione. L'obiettivo è quello di rafforzare il ruolo delle donne in posizioni apicali attraverso l'informazione, la formazione e lo scambio di esperienze. Il progetto sarà presentato da Luca Filippi, vicesegretario generale della Camera di commercio di Bolzano, giovedì 22 giugno.

Foto. Assemblea plenaria Eurochambres

Congrès maous en vue

COMMERCE • C'est un grand raout qui s'annonce. Du 21 au 23 juin, Genève se change en « capitale mondiale des chambres de commerce ». De quoi s'agit-il? « De la plus importante manifestation que la Chambre de commerce et d'industrie de Genève (CCIG) ait jamais organisée en 158 ans d'existence », répond avec fierté son directeur général, Vincent Subilia.

L'événement dont le centre névralgique est à Palexpo, réunit 1500 décideurs, dont des ministres et des chefs d'entreprise, venus de 130 pays, tels que le Timore et la Zambie. Pas moins de 150 orateurs se succéderont parmi lesquels la directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce ou encore le président d'EconomieSuisse. « L'idée du Congrès est d'offrir une plateforme de dialogue. Une sorte de place du marché XXL, au carrefour entre le monde écono-

mique et politique, à la croisée des chemins entre le local et l'international », souligne Vincent Subilia. Au-delà du prestige et de l'image que véhicule un tel congrès, les retombées économiques sont importantes selon lui. « Il faut loger, nourrir, transporter tous les participants.

C'est tout un écosystème qui gravite autour de l'événement. Sans compter les 80 exposants présents à Palexpo. »

Voilà pour ce que cela rapporte. Quid du coût? « Le budget pour le congrès est de 1,2 million », indique le directeur de la CCIG. La moitié est

financée par des sponsors, tel MSC. Les espaces loués

par les exposants rapportent 100'000 fr. Et la billetterie (proposant des prix adaptés aux différentes bourses) a bien fonctionné. « Si besoin, la CCIG mettra 300'000 fr. Mais, on espère arriver à l'équilibre sans », conclut Vincent Subilia, confiant. MP



MEZPHOTOGRAPHIE

DG Okonjo-Iweala to business leaders: We must push for re-globalization and reform

4–5 minutes

21 June 2023


WTO AND OTHER ORGANIZATIONS

In her keynote address to the 13th World Chambers Congress in Geneva on 21 June, Director-General Ngozi Okonjo-Iweala said the multilateral trading system works but that parts of it need reform. She also underlined the risk to global prosperity if trade fragments into rival blocs and reiterated her call for “re-globalization” rather than deglobalization.



DG Okonjo-Iweala to business leaders: We must push for re-globalization and reform

More

- [WTO and other organizations](#)
- [Business, trade and the WTO](#)
- [Director-General Ngozi Okonjo-Iweala](#)
-  [Follow @NOIweala](#)

Rising geopolitical tensions and the constant crises of recent years — the COVID-19 pandemic, the war in Ukraine, climate shocks and the resulting disruptions to trade — have sparked questions about whether the multilateral trading system still works, the Director-General told the gathered business leaders.

“My answer is: Yes, the system works. Yes, parts of it need to be fixed. We need to fix what needs fixing. We don't need to throw the baby out with the bathwater,” she said.

“The WTO has made things better for business,” the Director-General said, citing the Information Technology Agreement eliminating tariffs on almost USD 3 trillion worth of trade, the Government Procurement Agreement opening up more than USD 1.7 trillion in annual public contracts to competition from firms in participating members, and the Trade Facilitation Agreement cutting red tape and making it cheaper and faster to move goods across borders.

Nevertheless, the WTO's dispute settlement system still needs fixing in order to provide the certainty business needs, the Director-General noted. In addition, keeping the WTO fit for purpose for the 21st century economy requires updating the organization's rulebook, particularly in regard to digital trade.

“The future of trade is services, it's digital, it's green — and it has to be inclusive,” she said.

A looming threat is deglobalization and fragmentation of trade.

WTO economists have warned that a decoupling of the world economy into two rival blocs would lower long-run global GDP by over 5 per cent, with developing and least developed economies hurt the most.

“We must push back against the pressures for global economic fragmentation, which would be costly and could well weaken supply resilience,” the Director-General said. “A better path forward is what we are calling ‘re-globalization’: deeper, more deconcentrated markets, achieved by bringing more people and places from the margins of the global economy to the mainstream.”

“Greater diversification would make it harder to weaponize interdependencies,” she continued. “This holds for critical minerals as well. Many rare earths are not so rare, but we need technological innovation so that the developing countries where they are found can extract and process them in cleaner ways.”

The Director-General urged business leaders to continue speaking up for multilateral cooperation on trade, adding that the “companies and chambers you run are at the centre of making trade work better for people and the planet.”

Held every two years, the World Chambers Congress brings together participants from around the world to address common challenges that shape the activities of chambers of commerce and businesses. The 13th Congress is focusing on the topics of multilateralism, innovation and sustainability during the 21-23 June event.

Share

Problems viewing this page? If so, please contact webmaster@wto.org giving details of the operating system and web browser you are using.

Eurochambres: Vollversammlung in Genf

3–4 minutes, 21.06.2023

Bozen – Gestern Nachmittag fand die 132. Vollversammlung des Dachverbandes der europäischen Kammerorganisationen Eurochambres statt, um gemeinsam über die strategische Ausrichtung der Organisation zu diskutieren. An der Versammlung in Genf nahm auch der Präsident der Handelskammer Bozen und Vizepräsident von Eurochambres Michl Ebner teil.

Eurochambres ist das größte Unternehmensnetzwerk in Europa, das 1.700 Handelskammern und circa 20 Millionen Betriebe aller Größen und Wirtschaftssektoren vertritt und für sie als gemeinsames Sprachrohr in der Europäischen Union (EU) fungiert.

Zur Vollversammlung in Genf begrüßt wurden die Teilnehmer/innen gestern Nachmittag von Vincent Subilia, Geschäftsführer der Industrie- und Handelskammer Genf (CCI).

Anschließend referierte Simone de Montmollin, Mitglied des Schweizer Parlaments im Ausschuss für Bildung, Wissenschaft und Kultur, über die wirtschaftlichen Beziehungen zwischen der EU und der Schweiz.

„Ziel der Vollversammlung war es, eine Reihe von Ideen und Empfehlungen für die Zusammenarbeit mit den verschiedenen EU-Institutionen zu erarbeiten“, so Handelskammerpräsident und Eurochambres-Vizepräsident Michl Ebner im Zuge des Treffens.

Die Industrie- und Handelskammer Genf ist diese Woche auch

Gastgeberin der 13. Ausgabe des World Chambers Congress 2023, einem Zusammentreffen der weltweiten Handelskammern.

Im Zuge des Kongresses findet die World Chambers Competition 2023 statt, bei der die Handelskammer Bozen zu den Finalisten zählt. Der Wettbewerb zeichnet Projekte von Handelskammern aus aller Welt aus, die sich in vier Kategorien durch ihre Einzigartigkeit hervorheben: bestes innovatives Projekt, bestes kollaboratives Projekt, bestes unkonventionelles Projekt und bestes Projekt zur Förderung der Geschlechtergleichstellung.

In der letztgenannten Kategorie hat es die Handelskammer Bozen mit ihrem Projekt „More Women in the Board of Directors“ (MoWe Board) unter die vier Finalisten geschafft. MoWe Board ist ein innovativer Lehrgang für angehende Verwaltungsrätinnen, der ausschließlich an Frauen gerichtet ist, die eine Position in einem Vorstand oder Aufsichtsrat innehaben oder anstreben. Ziel ist es, die Rolle von Frauen in Führungspositionen durch Information, Schulung und Erfahrungsaustausch zu stärken. Vorgestellt wird das Projekt von Luca Filippi, dem Vizengeneralsekretär der Handelskammer Bozen am Donnerstag, den 22. Juni.

Von: luk

La globalisation se porte mieux que le multilatéralisme

Aline Bassin, 21.06.2023

6–7 minutes

Siège de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Genève accueille du 21 au 23 juin le Congrès international des Chambres de commerce. A cette occasion, *Le Temps* prend le pouls d'une mondialisation en pleine mutation.

En 1986, Maria Fernanda Garza fonde à Mexico une entreprise qui produit du matériel de plomberie. Son pays n'avait pas encore participé à la création de l'une des plus grandes zones de libre-échange du monde avec les Etats-Unis et le Canada (ALENA, 390 millions de consommateurs à l'époque). Elle se souvient d'un pays encore «fermé», rongé par une hyperinflation de 150%. Elle s'était rapidement engagée pour faire évoluer ses pratiques. De cet investissement est notamment née une loi anticorruption.

Aujourd'hui à la tête de la Chambre internationale de commerce (ICC), Maria Fernanda Garza mesure le chemin parcouru par le Mexique. Même s'il reste beaucoup à faire, son pays a rejoint le club du G20. L'entrepreneuse aussi a fait du chemin. Sa société exporte aujourd'hui dans le monde entier. Elle est la première femme à présider l'ICC et, probablement, la première personne à ce poste issue d'une PME.

Lire aussi: [Ngozi Okonjo-Iweala, cheffe de l'OMC: «Oui, le système fonctionne encore, mais il faut le revoir»](#)

C'est dire si Maria Fernanda Garza mesure l'apport de la mondialisation. Elle la sait aussi malmenée, remise en question, à l'instar des 1500 personnes rassemblées de mercredi à vendredi, à Genève, à l'occasion du 13e Congrès international des chambres de commerce. Celui-ci a servi de cadre à la publication d'un «Manifeste de Genève» destiné à revitaliser le commerce mondial et renforcer le multilatéralisme.

Parmi les nombreux orateurs qui se sont succédé sur la scène de Palexpo, obnubilés par cette thématique, Tatiana Valovaya, directrice générale de l'ONU à Genève, a dissipé un malentendu: «Il n'y a pas de crise de la globalisation, mais une crise du multilatéralisme. Nous avons des entreprises globales qui se portent très bien, mais nous n'avons pas de gouvernements globaux, alors que nous devons établir des règles et des standards globaux.» Selon elle, le multilatéralisme actuel n'est pas adapté au XXIe siècle et à ses défis environnementaux et sociaux. Il est appelé à s'adapter, à devenir beaucoup plus inclusif.

Repenser son approvisionnement

Autre directrice générale et autre invitée de marque du rendez-vous, Ngozi Okonjo-Iweala, à la tête de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) n'a pas dit autre chose: «Si vous me demandez si le système fonctionne encore, ma réponse est oui», a-t-elle martelé en relevant le besoin de le revoir, «en améliorant la fiabilité des chaînes d'approvisionnement». Si celles-ci ont révélé leurs failles durant la pandémie et à la suite de l'invasion de l'Ukraine, ce n'est, a-t-elle assuré, pas une raison pour «jeter le

bébé avec l'eau du bain».

Bien loin d'occulter les menaces qui pèsent sur les conditions qui ont prévalu ces trente dernières années, l'infatigable avocate du multilatéralisme a, elle, plaidé en faveur d'une «reglobalisation». Actrices de ce mouvement, les entreprises – quelque 50 millions d'entre elles sont membres d'une chambre de commerce dans le monde – doivent pour ce faire «surmonter» leur aversion au risque en créant de nouveaux partenariats pour leur approvisionnement. «Plutôt que de se concentrer sur la Chine, pourquoi ne pas ajouter à la liste de ses fournisseurs, l'Indonésie, le Brésil ou le Mexique», a souligné l'ancienne ministre des Finances du Nigeria.

PME au cœur des préoccupations

«Attention, a prévenu Arancha Gonzales, ancienne ministre espagnole des Affaires étrangères, aujourd'hui doyenne de l'école des Affaires internationales, à Sciences Po Paris, tout le monde n'est pas égal face à la grande transformation en cours.» Elle n'a pas caché son inquiétude pour les PME qui pourraient être les victimes d'une fragmentation numérique provoquée par les tensions entre la Chine et les Etats-Unis. «Si vous ajoutez les impératifs de durabilité auxquelles les petites et moyennes entreprises sont confrontées, le coût actuel est trop élevé pour de telles sociétés», a-t-elle mis en garde.

Pour Maria Fernanda Garza, le rôle des chambres de commerce est justement de leur venir en aide, «notamment en leur mettant à disposition les informations pertinentes», souvent si difficiles à obtenir. En développant également des outils de travail aussi indispensables que les «Incoterms», l'une des inventions les plus «formidables» au monde à ses yeux. Il s'agit d'une série de règles

et de définitions commerciales développées par l'organisation qu'elle préside et qui sont reconnues internationalement.

Lire aussi: [Philippe Varin: «Le commerce n'est plus au service de la paix et de la prospérité»](#)

La directrice générale de l'OMC a, elle, réitéré sa détermination à réformer l'organisation qu'elle dirige. Les réformes portent sur son fonctionnement, le statut des pays en développement, ainsi que le règlement des différends internationaux. «Je peux vous assurer que ce sera le cas en 2024», a déclaré Ngozi Okonjo-Iweala, promettant même des avancées pour février prochain, date de la prochaine conférence ministérielle de l'OMC qui aura lieu à Abu Dhabi.

Après un rattrapage postpandémique en 2021, la croissance des échanges commerciaux de biens en volume a ralenti à 2,7% l'an dernier, selon les données de l'OMC. La valeur des marchandises échangées a, quant à elle, bondi de 12% à 25 300 milliards de dollars, une croissance portée par l'explosion du prix des matières premières. Les échanges de services ont, de leur côté, atteint un montant de 6800 milliards de dollars, en progression de 15%.

Le Congrès mondial des chambres de commerce publie le «Manifeste de Genève»

Communiqué, ICC, WCF, CCIG, 21.06.2023

5–6 minutes

La Chambre de commerce internationale (ICC) et sa Fédération mondiale (WCF) ainsi que la CCIG comptent revitaliser le commerce mondial et renforcer le multilatéralisme.

La Chambre de commerce internationale (ICC), sa Fédération mondiale des chambres de commerce (WCF) ainsi que la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) ont dévoilé le «Manifeste de Genève» lors du 13^e Congrès mondial des chambres de commerce, une déclaration forte des chambres de commerce qui s'engagent à revitaliser le commerce international avec un soutien renouvelé en faveur du multilatéralisme pour la paix et la prospérité.

La cérémonie de signature a été présidée par Maria Fernanda Garza, présidente d'ICC, Nicolás Uribe Rueda, président de WCF, Gilles Rufenacht, président de la CCIG, John W.H. Denton AO, secrétaire général d'ICC, et Vincent Subilia, directeur général de la CCIG.

Dans cette déclaration, les chambres de commerce s'engagent à

redoubler d'efforts pour faire la différence dans l'économie réelle et construire un système moderne qui serve de moteur à l'inclusion économique, à la coopération mondiale et au développement durable.

S'appuyant sur la position historique de Genève en tant que berceau du multilatéralisme et capitale mondiale de la paix, les dirigeants des chambres appellent tous les gouvernements à renouveler leur engagement en faveur d'un commerce fondé sur des règles, une coopération internationale efficace et le respect du droit international.

«La coopération est essentielle pour relever les grands défis mondiaux, et à ICC, nous comprenons que nous devons tous travailler ensemble, en tant que communauté d'affaires unie, pour y faire face. En collaborant et en parlant d'une seule voix, nous pouvons stimuler l'économie mondiale et favoriser l'inclusion économique, la collaboration internationale et le développement durable», a déclaré Maria Fernanda Garza, présidente d'ICC.

«Les chambres de commerce jouent un rôle crucial dans la promotion de la croissance économique et du développement dans diverses communautés à travers le monde. Elles défendent les intérêts de toutes les entreprises au sein de l'économie mondiale et facilitent le commerce transfrontalier tout en promouvant des économies plus inclusives et durables. Ce Manifeste ne se contente pas d'illustrer le rôle essentiel des chambres de commerce, il le renforce également par un engagement à agir», a déclaré Nicolás Uribe Rueda, président de la Fédération mondiale des chambres de commerce.

«Le Manifeste de Genève est un message fort de notre

dynamique communauté d'affaires, qui réaffirme notre engagement à renforcer le multilatéralisme et le commerce international en tant que catalyseur d'une prospérité partagée. C'est un véritable témoignage de la position historique de Genève en tant que capitale de la gouvernance mondiale, et un appel à l'action pour toutes les chambres et les entreprises, petites et grandes, pour qu'elles travaillent ensemble à l'amélioration des conditions économiques dans le monde», a déclaré Vincent Subilia, directeur général de la CCIG.

Cet engagement intervient à un moment où les tensions géopolitiques s'intensifient et où l'on s'interroge sur l'avenir de la coopération internationale et du commerce mondial. Le Manifeste souligne l'inquiétude des milieux d'affaires face à la fragmentation croissante de l'économie mondiale et aux implications significatives pour les questions transfrontalières telles que le changement climatique et la finance internationale.

La Fédération mondiale des chambres de commerce examinera périodiquement les progrès accomplis par rapport à ces objectifs, en soulignant son engagement en matière de suivi et de responsabilité.

«L'industrie automobile a le pouvoir de dicter les conditions de travail dans les mines»

Sophie Marenne, Publié 21 juin 2023

9–12 minutes

La décarbonation de l'économie est en marche. En 2022, les Suisses ont acheté pour la première fois davantage de voitures électriques que diesel, indique l'Office fédéral de la statistique (OFS). Ce mouvement est global, en témoigne les hausses des ventes de ce type de véhicule de 15% en Chine et de 64% aux Etats-Unis, au premier trimestre de l'année, selon PwC. Mais la transition est gourmande en cobalt, lithium ou encore en nickel. Or l'extraction de ces minerais se fait trop souvent au mépris des droits humains. Cette tension entre économie et éthique, dans une industrie minière sous pression et peu surveillée par les gouvernements locaux, est un des cas scrutés par la professeure de management Dorothee Baumann-Pauly. Experte de la responsabilité des entreprises, elle dirige le Geneva Center for Business and Human Rights de l'Université de Genève (Unige).

Avec son équipe, la chercheuse se penche sur les pratiques des entreprises à travers le prisme des droits de l'homme. Le centre collabore ainsi avec des entreprises telles que Nestlé, Trafigura ou encore Microsoft; sans accepter de soutien financier de leur part, pour conserver l'indépendance nécessaire à une éventuelle interpellation sur leurs manquements.

Jamais les exportations de médicaments vers la Russie

réalisées par Roche, Novartis et les autres acteurs du secteur pharma n'ont été aussi élevées qu'en 2022, atteignant plus de 2,1 milliards de francs. Comment interpréter ce montant record, à l'heure où d'autres entreprises ont fait le choix de ne plus faire d'affaires dans le pays depuis son agression de l'Ukraine?

Comme je l'ai déjà dit au début du conflit, en mars 2022, toutes les entreprises étrangères devraient se retirer de Russie. C'est la meilleure décision à prendre, pour de multiples raisons. Mais il existe une série d'exceptions à titre humanitaire. A l'image de Microsoft qui a largement mis fin à ses activités sur le territoire, mais qui fournit les mises à jour nécessaires aux hôpitaux russes, ce qui est essentiel à la survie de la population. Le même raisonnement s'applique aux entreprises pharmaceutiques suisses et aux médicaments qui sauvent des vies.

Cela étant dit, je trouve douteux de profiter de l'appel d'air créé par le départ de concurrents pour engendrer des profits supplémentaires. Rester est une position défendable, mais pas pour élargir votre marché ou lancer de nouveaux produits. Les acteurs privés ont un devoir de solidarité envers le peuple ukrainien.

A noter qu'outre cette solidarité, le secteur privé aura un rôle important à jouer pour stabiliser l'économie régionale post-conflit. Il faut se pencher dès aujourd'hui sur la façon de procéder pour relancer ce marché de façon éthique, à l'aide d'investissements responsables et de politique non-discriminative, à partir d'une ardoise presque vide.

Dans l'industrie alimentaire, les comportements ont été très divers vis-à-vis de la Russie: Lindt & Sprüngli s'est complètement retiré de Russie; Mars (Twix, M & M's) et Mondelez (Oreo, Toblerone) continuent comme si de rien n'était; Nestlé aurait réduit sa gamme aux aliments

essentiels...

Dans ce secteur, il est encore plus difficile de distinguer ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas. Or, les raisonnements qui ont présidé aux décisions de ces acteurs n'ont pas été très transparents pour les consommateurs. Pourquoi les KitKat ont-ils été retirés, et pas d'autres marques? Les géants du secteur ne se sont fendus que de très peu de justifications, notamment quant au classement de certains produits, telles les barres chocolatées, dans la catégorie «première nécessité». De plus, retirer simplement une part de sa gamme fait largement perdre de sa force au geste symbolique d'un retrait pur et simple.

Le milieu des matières premières, en particulier des métaux, est réputé comme ayant un lourd impact environnemental et des conditions de travail difficiles. Comment peut-il faire mieux alors que la pression économique s'accroît, en lien avec la généralisation de la mobilité électrique?

Prenons le cas du cobalt qui a été étudié par le Geneva Center for Business and Human Rights. Le changement climatique implique une accélération du passage à la mobilité électrique, ce qui nécessite une intensification de l'exploitation des minerais de la transition. Or, deux-tiers du cobalt mondial est produit en République démocratique du Congo (RDC) (*ndlr: un pays où la professeure a déjà voyagé deux fois dans le cadre de son travail*). Conséquence: l'industrie est dépendante d'un pays particulièrement faible du point de vue de l'Etat de droit, avec de hauts taux de pauvreté et de corruption.

Malgré cette dépendance, les entreprises situées au sommet de la chaîne d'approvisionnement – les constructeurs automobiles – ont suffisamment de pouvoir pour dicter les conditions de travail jusqu'au dernier maillon. Elles ont donc une responsabilité considérable dans l'examen de toute la chaîne dès l'extraction sur les sites miniers.

Quant aux compagnies automobiles qui jurent de se fournir que dans les grands sites industriels et pas dans les petites mines artisanales où les risques pour les droits humains sont plus hauts... Nous l'avons constaté sur place: les différentes exploitations sont tellement intrinsèquement liées que cette affirmation est intenable! En conséquence, les acteurs de l'automobile doivent s'unir et assumer leur part de responsabilité face aux conditions de travail dans tout type de mine. Sans cela, ils dirigent leurs opérations avec un œil ouvert, l'autre fermé.

Les labels et les certifications sont-ils utiles pour s'assurer qu'un partenaire économique respecte les droits humains?

Les labels n'apportent malheureusement pas vraiment de certitude. Il vaut mieux, pour les grandes entreprises, aller au-devant des risques. A l'image du géant des matières premières Trafigura qui a utilisé son influence pour implémenter plusieurs mesures dans les mines artisanales: fixation de normes, équipements de protection, interdiction du travail des enfants, incitation pour les femmes... Tant les firmes de négoce que les constructeurs automobiles ont vraiment la capacité de déplacer des montagnes.

Quels secteurs auraient une longueur d'avance sur ces questions?

L'industrie de la mode a été mise sous le feu des projecteurs il y a longtemps, notamment au début des années 90 par rapport au travail des enfants. Elle est ensuite passée par de multiples cycles d'apprentissage et d'échecs, notamment sous la pression des consommateurs. En conséquence, le secteur de l'habillement est effectivement assez avancé en termes de prise de conscience.

Mais c'est une courte avance. Si les groupes ont implémenté des audits d'usines, cela n'a que peu amélioré la situation des travailleurs. Pire, à cause de la pression des consommateurs, ces entreprises revendiquent toujours davantage de progrès sans

pouvoir vraiment l'étayer. Beaucoup succombent à une sur-communication autour de la durabilité, tout en oubliant d'ailleurs complètement la dimension sociale. C'est au régulateur de mettre le holà à cette surenchère en exigeant des preuves, non pas des efforts fournis mais de l'impact réel de ces mesures sur les travailleurs.

Ne mettons-nous pas trop de pression sur le consommateur?

En effet, nous ne pouvons pas faire peser tout le poids d'une consommation responsable sur les épaules des consommateurs. Néanmoins, ils ont de facto un choix à faire entre des produits fabriqués dans le respect des droits humains et d'autres qui ne le sont pas. L'expression de leur préférence est un facteur important pour les entreprises. Il est donc bienvenu que les consommateurs soient toujours plus critiques à l'égard de la sur-communication et du greenwashing porté par l'industrie.

Voyez-vous l'échec de l'initiative pour des entreprises responsables dans les urnes en 2020, en Suisse, comme le signe de l'impossibilité de tenir les multinationales juridiquement responsables de leurs actions?

Cette votation est loin d'avoir été un échec! Elle a prouvé que la moitié de la population est très favorable à la responsabilisation des compagnies face aux conditions dans lesquelles elles produisent hors du territoire. C'était un signal fort de la part des citoyens, un jalon de plus envers un consensus croissant sur la nécessité de cette responsabilité juridique.

A noter qu'une initiative parallèle se dessine, au niveau européen. Cette réglementation fixera la barre encore plus haut que ce qui était envisagé en Suisse. Je m'en réjouis mais j'appelle aussi les sociétés du pays à veiller aux droits de l'homme dans toutes les étapes de leurs activités, non seulement parce que c'est légalement requis, mais parce que c'est positif du point de vue

commercial.

Paix et droits humains au programme du WCC

Poignées de mains et signatures de contrats sont attendues à Genève, alors que le 13e Congrès mondial des chambres de commerce (WCC) se tient à Palexpo pour trois jours jusqu'à vendredi. Alors que les chefs d'entreprises et représentants économiques seront en plein marathon d'affaires, le sommet fera la part belle au multilatéralisme comme instrument de paix, avec notamment l'intervention de Peter Brabeck, l'ancien patron de Nestlé et président de la fondation Geneva Science and Diplomacy Anticipator, mercredi en fin de matinée.

A moins de trois kilomètres de là, le Haut-Commissaire de l'Organisation des Nations unies (ONU) aux droits de l'Homme Volker Türk profitera du congrès pour faire une piqure de rappel: il n'y a pas de profit qui tienne sans respect des droits humains. Il en débâtera, jeudi soir au sein du Palais des Nations, avec Leanne Geale, vice-présidente de Nestlé. La professeure Dorothee Baumann-Pauly arbitrera cette discussion organisée par le Club diplomatique de Genève et la Chambre de commerce genevoise (CCIG), avec le soutien de *L'Agefi*.

Ngozi Okonjo-Iweala, cheffe de l'OMC: «Oui, le système fonctionne encore, mais il faut le revoir»

Aline Bassin

4–5 minutes

Publié le 21 juin 2023 12:51. Modifié le 21 juin 2023 15:47.

Siège de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Genève accueille du 21 au 23 juin le Congrès international des Chambres de commerce. A cette occasion, *Le Temps* prend le pouls d'une mondialisation en pleine mutation.

Malgré toutes ses imperfections, le commerce international a contribué ces dernières décennies à extraire des millions de personnes de la pauvreté. Le discours de la directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ancienne ministre des Finances du Nigeria, est bien rodé. Elle le répète inlassablement depuis son entrée en fonction en 2021, s'engageant activement pour réformer une institution mise à mal par les tensions géopolitiques et la fragmentation économique qu'elles entraînent.

Siège mondial de l'OMC, Genève se prêtait à merveille à appeler les entreprises à régénérer la mondialisation. Leurs relais politiques, les chambres de commerce, sont réunis dans la Cité de

Calvin de mercredi à vendredi pour leur [congrès international bisannuel](#). «Ce sont les entreprises qui font le commerce», a rappelé l'ancienne haut fonctionnaire de la Banque mondiale devant le millier de personnalités économiques rassemblées à Palexpo.

«Si vous me demandez si le système fonctionne encore, ma réponse est oui», a-t-elle martelé en relevant le besoin de le revoir, «en améliorant la fiabilité des chaînes d'approvisionnement». Si celles-ci ont révélé leurs failles durant la pandémie et à la suite de l'invasion de l'Ukraine, ce n'est, a-t-elle assuré, pas une raison pour «jeter le bébé avec l'eau du bain».

Lire aussi: [Ngozi Okonjo-Iweala, directrice de l'OMC: passionaria du commerce international](#)

La peur mauvaise conseillère

Bien loin d'occulter les menaces qui pèsent sur les conditions qui ont prévalu ces trente dernières années, l'infatigable avocate du multilatéralisme plaide en faveur d'une «reglobalisation». Actrices de ce mouvement, les entreprises – 45 millions d'entre elles sont membres d'une chambre de commerce dans le monde – doivent pour ce faire «surmonter» leur aversion au risque en créant de nouveaux partenariats pour leur approvisionnement.

Plutôt que de se concentrer sur la Chine, pourquoi ne pas ajouter à la liste de ses fournisseurs, l'Indonésie, le Brésil ou le Mexique, a souligné Ngozi Okonjo-Iweala, rappelant au passage que le commerce international avait déjà commencé à ralentir avant l'irruption du nouveau coronavirus en 2020. Pour des raisons de coûts, certaines entreprises avaient par exemple déjà opté pour le

Vietnam comme site de production, au détriment de l'Empire du Milieu. Et de relever que si, dans certains cas, le risque redouté par les entreprises est réel, il ne représente dans d'autres cas qu'une perception qu'il faut réussir à combattre pour diversifier et sécuriser leur chaîne de valeur.

Lire encore: [Le «friendshoring» ou la dangereuse tentation de commercer entre amis](#)

Tenir l'agenda des réformes

La directrice générale de l'OMC a également profité de la tribune qui lui était offerte pour réitérer sa détermination à réformer l'organisation qu'elle dirige. Les réformes portent sur son fonctionnement, le statut des pays en développement, ainsi que le règlement des différends internationaux. «Je peux vous assurer que ce sera le cas en 2024», a-t-elle déclaré, promettant même des avancées pour février prochain, date de la prochaine rencontre ministérielle qui aura lieu à Abu Dhabi.

Lire aussi: [Ngozi Okonjo-Iweala: «Ne soyez pas trop pressés d'enterrer l'OMC»](#)

Philippe Varin: «Le commerce n'est plus au service de la paix et de la prospérité»

Anne Barrat, 21.06.2023

7–9 minutes

Siège de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Genève accueille du 21 au 23 juin le Congrès international des Chambres de commerce. A cette occasion, *Le Temps* prend le pouls d'une mondialisation en pleine mutation.

Le multilatéralisme qui a présidé à l'essor du commerce international depuis la fin de la Première Guerre mondiale et qui a été promu par les grands hommes d'affaires de l'époque surnommés «marchands de paix» est mort. Ce constat est lourd de conséquences pour Philippe Varin, président du conseil d'administration de la branche française de la Chambre de commerce internationale (ICC) qui tient son congrès bisannuel à Palexpo. Ce grand patron de l'industrie française de ces trente dernières décennies – qui a notamment dirigé le géant de l'aluminium Pechiney, le sidérurgiste Corus (aujourd'hui Tata Steel) puis le constructeur automobile Peugeot – nous a confié sa vision du monde plurilatéral qui va succéder à celui qui se délite sous nos yeux.

Le Temps: Pourquoi le commerce mondial ne joue-t-il plus le rôle que les «marchands de paix» lui avaient assigné?

Philippe Varin: Ces marchands de paix étaient des industriels, des financiers et des commerçants. Ils ont fondé la Chambre de commerce internationale en 1919, convaincus que la mise en place d'un cadre pour favoriser les relations commerciales, l'investissement, la finance créerait un esprit de coopération entre les peuples, propice à leur prospérité et à la paix. Ils voulaient plus que tout substituer à la peur de la guerre un multilatéralisme pacifique.

Or, cette équation des pères fondateurs, à savoir commerce égale paix, a été menacée par la montée en puissance des souverainistes de nombreux pays. Ce phénomène, antérieur au chaos provoqué par la pandémie de covid, s'est accéléré depuis. Pourquoi? Les raisons trouvent souvent leurs racines dans la rivalité du «global South» contre «global North». Autrement dit, de nombreux pays de l'hémisphère Sud n'accepte(ro)nt plus de vivre dans la pauvreté alors qu'ils ont les matières premières stratégiques dont le monde a besoin pour décarboner les économies. Ils refusent d'avoir à payer le prix fort de la transition alors que leur responsabilité dans la situation actuelle est minime. Spectateurs de cette rivalité, la Chine et la Russie en tirent profit. Nous sommes entrés dans un autre monde, qui se caractérise par la fragmentation. Les indices sont très clairs.

Quels sont ces indices?

Le premier, ce sont les barrières tarifaires qui prennent d'année en année plus d'ampleur – selon la base de données Market Access de l'Union européenne. Quelque 150 procédures anti-dumping

sont en cours. Or, l'organe de règlement des différends de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) est impuissant à faire respecter les règles depuis que les Etats-Unis ont refusé de nommer des juges. Cette paralysie de l'OMC est symptomatique de l'affaiblissement des règles de droit du commerce international.

Le deuxième a trait à la «weaponisation» [utilisation comme arme commerciale, ndlr] de certains objets du commerce, au premier chef desquels les métaux stratégiques. La Chine, qui est le premier producteur mondial de terres rares – ces métaux critiques dans la production des batteries et aimants nécessaires aux véhicules électriques –, a réduit ses exportations. Elle avait déjà utilisé cette menace il y a une dizaine d'années. Le troisième indice est la multiplication des sanctions, qui entravent la marche normale du commerce. Les fondements mêmes du libre-échange sont remis en question.

Le multilatéralisme est mort. Qu'est-ce que cela implique?

Trois blocs se livrent à une guerre commerciale en défendant leur souveraineté commerciale: la Chine avec l'initiative des Routes de la soie, les Etats-Unis au sens large (du Canada au Chili) avec l'Inflation Reduction Act, et l'Europe. Seule cette dernière tente de trouver des parades pour stimuler les échanges dans le respect des règles traditionnelles du droit du commerce. Le programme d'investissements durables du «green deal» en est un exemple. Mais l'Europe peut-elle faire le poids face aux avantages octroyés sous forme de crédit d'impôt par les Etats-Unis aux entreprises, sous réserve qu'elles soient implantées sur le sol américain et utilisent des matières premières locales?

Le seul fait de reconnaître la fin du multilatéralisme tel qu'il a

présidé au destin des affaires depuis plus d'un siècle est dangereux. La nature a horreur du vide, il est essentiel de lui substituer un modèle alternatif, celui d'un nouveau multilatéralisme que l'on peut qualifier de «reglobalisation».

En quoi cette reglobalisation est-elle nécessaire?

La souveraineté économique – mariée pour le meilleur et pour le pire avec le protectionnisme – se solde inévitablement par une sous-optimisation des outils de production, donc par une perte de productivité. Au lieu de produire là où les ressources sont les moins chères, les entreprises privilégient (contraintes et forcées) des solutions domestiques (*on-shoring*) ou de pays amis (*friend-shoring*). Leurs coûts opérationnels augmentent. La perte de création de valeur pourrait être de -1 à -12% selon les économistes de l'ICC. Qui dit moins de productivité dit plus d'inflation et moins de croissance.

Un autre effet pernicieux d'un monde fragmenté est qu'il entrave la circulation de l'innovation. Or, le combat pour le net zéro en 2050 suppose que les nouvelles technologies qui permettront, peut-être, d'y parvenir ne soient pas freinées par les frontières du protectionnisme.

Atteindre cet objectif ne passe-t-il pas par une indépendance énergétique?

L'indépendance énergétique ne passe pas nécessairement par le protectionnisme. Elle est en revanche fondamentale aujourd'hui. Les matières premières nécessaires à la mobilité écologique sont concentrées en Chine, en Australie, au Canada, dans certains pays d'Afrique (la République démocratique du Congo en particulier) et d'Amérique latine (Brésil, Chili). L'Europe peut

compter sur la Suède et la Finlande.

L'équilibre pour les industries qui dépendent des métaux rares est très tendu: les cours se sont récemment envolés. Durant la prochaine décennie, la demande de cuivre et de nickel va doubler, celle de lithium sera multipliée par 8 à 10, celle de terres rares par 3 ou 4. Les constructeurs automobiles qui n'ont pas contracté des ressources à long terme pourraient être dans une situation intenable face à la concurrence asiatique.

Si le Vieux-Continent, qui leur impose que leurs matières premières soient extraites et produites de manière verte (ce qui n'est pas le cas ailleurs dans le monde), ne se mobilise pas pour sécuriser l'approvisionnement en matières premières pour l'industrie des transports, celle-ci sera menacée.

Une alternative au multilatéralisme existe-t-elle?

L'OMC est en train de travailler sur un modèle alternatif de «reglobalisation». Cette réflexion fera une grande place aux acteurs économiques du secteur privé, à travers la Chambre de commerce internationale (ICC) et les Chambres de commerce de 150 pays. Le secteur privé est bien placé pour soutenir cette démarche de «reglobalisation». J'appelle de mes vœux cette réflexion partagée sur cette version durable du libre-échange.

WCC: «Nous devons veiller à ne pas boycotter les artistes et les scientifiques russes»

Sophie Marenne, Publié : 21 juin 2023, 16h22, Temps de lecture 3 minutes

5-6 minutes

C'est littéralement «the elephant in the room», comme disent les Anglo-saxons. La Russie était présente dans tous les esprits mais absente des discours lors de la première journée du Congrès mondial des chambres de commerce (WCC), ce mercredi, à Genève. Les évocations des dangers d'une «plus grande fragmentation du monde», d'un paysage économique qui se «déglobalise» et de tensions géopolitiques «toujours plus fortes» n'ont pourtant pas manqué, portées par Ngozi Okonjo-Iweala, directrice générale de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC); le secrétaire général des Nations unies (ONU) António Guterres dans un message pré-enregistré; ou encore Klaus Schwab, président et fondateur du Forum économique mondial (WEF), pour ne citer que quelques-uns des orateurs.

Ce tabou a duré jusqu'à la mi-journée, au moment où Peter Brabeck-Letmathe a asséné: «si nous voulons bâtir un multilatéralisme plus inclusif, nous devons veiller à ne pas boycotter les artistes russes. Il en va de même pour les scientifiques.» Au-delà du consensus des différentes interventions,

réclamant davantage de participation du secteur privé à la gouvernance mondiale, l'ancien CEO de Nestlé a appelé «à n'exclure personne, comme nous le faisons aujourd'hui sans penser aux conséquences». Le président de la fondation Gesda (Geneva Science and Diplomacy Anticipator) a invité les 1500 participants au sommet à «davantage de prudence» à cet égard, sans quoi il sera impossible de «construire des bases saines pour une gouvernance mondiale.»

Un territoire ukrainien à Genève

Les interventions se sont succédées, voyant la salle de conférence principale se vider progressivement au profit de la halle des 80 stands d'exposants. Lors des allocutions suivantes, pas davantage d'évocation directe de la Russie, et ce même lors d'un panel sur la reconstruction économique ukrainienne.

«Notre pays est peut-être un des seuls territoires en guerre au monde à appeler à l'aide, non pas car il a faim, mais pour distribuer sa nourriture», a tonné Gennadiy Chyzhykov, président de la Chambre de commerce et d'industrie d'Ukraine (UCCI). Ce dernier a invité tous les participants au congrès à passer au stand aux couleurs bleu et jaune nationales alors que les Ukrainiens cherchent «de nouvelles routes commerciales, vers l'Amérique latine, l'Afrique ou l'Asie». Taras Kachka, vice-Ministre de l'économie, a quant à lui insisté sur la normalité du commerce sur place, ajoutant que le président de la Chambre de commerce internationale (ICC) John W.H Denton s'était rendu à Kiev il y a peu. Si le voyage n'est pas conseillé, il est «tout à fait faisable», a-t-il souligné.



SMAux côtés de nombreuses entreprises comme DSM Firmenich, Caran d'Ache ou Hirslanden, plusieurs chambres de commerce ont installé un stand au sein d'une des halles de Palexpo: celle de Dubaï, de Londres, de Melbourne, d'Allemagne ou encore celle d'Ukraine, très visible face à l'espace dédié au networking.

Cette première journée de rencontres a surtout donné de l'écho à l'ambition du secteur privé d'une plus grande proactivité sur la scène internationale. «Surtout que le monde des affaires a parfois une longueur d'avance sur certains politiques», a avancé l'ancien patron de Peugeot, Philippe Vatin, président du comité français de l'ICC. A plusieurs reprises, les acteurs de l'économie ont clamé leur envie de prendre toujours un plus grand rôle «non seulement vis-à-vis de la re-globalisation, mais aussi dans la création d'une gouvernance globale», a décrit Tatiana Valovaya, directrice générale de l'Office des Nations unies à Genève. «Le secteur privé ne peut plus rester un simple spectateur», a résumé John W.H Denton de l'ICC.

Genève, capitale de la gouvernance mondiale

Le 13e WCC se tient à Palexpo pour trois jours jusqu'à vendredi. Alors que les chefs d'entreprises et représentants économiques seront en plein marathon d'affaires, le sommet fera la part belle au multilatéralisme comme instrument de paix.

En matinée, le directeur de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) Vincent Subilia a donné le coup d'envoi du Congrès à Palexpo devant les participants «qui feront de Genève la capitale de la gouvernance mondiale».

A moins de trois kilomètres de là, le Haut-Commissaire de l'Organisation des Nations unies (ONU) aux droits de l'Homme Volker Türk profitera du congrès pour faire une piqûre de rappel: il n'y a pas de profit qui tienne sans respect des droits humains. Il en débâtera, jeudi soir au sein du Palais des Nations, avec Leanne Geale, vice-présidente de Nestlé. La professeure [Dorothee Baumann-Pauly](#) arbitrera cette discussion organisée par le Club diplomatique de Genève et la Chambre de commerce genevoise (CCIG), avec le soutien de *L'Agefi*.

En parallèle du congrès, 80 exposants sont sur place pour présenter des chambres mais aussi des entreprises telles que Glencore, Firmenich, Caran d'Ache ou encore Hirslanden.

13e Congrès mondial des chambres de commerce

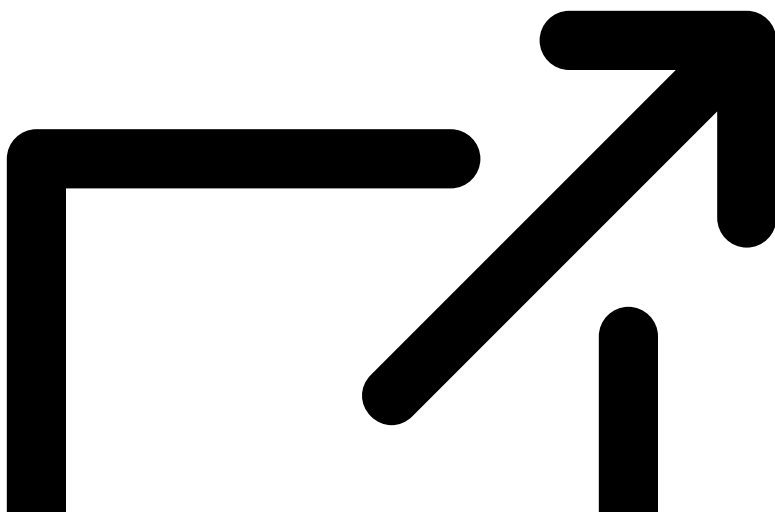
~3 minutes

Le Congrès mondial des **chambres de commerce** réunit des acteurs économiques, des chefs d'entreprise et des décideurs politiques du monde entier afin d'encourager le changement par le dialogue.

Événement phare de la Chambre de commerce internationale (CCI) et de sa Fédération mondiale des chambres de commerce (WCF), le Congrès mondial des chambres de commerce est le premier forum de ce type.

Il s'agit du seul forum mondial permettant aux dirigeant-e-s de chambres et à leurs membres de partager les meilleures pratiques, d'échanger des idées, de développer des réseaux, d'aborder les questions commerciales les plus récentes et de découvrir de nouveaux domaines d'innovation.

La [13e édition](#)



est co-organisée par la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève et se tiendra à Genève du 21 au 23 juin. Le congrès accueille habituellement plus de 1 500 délégué-e-s internationaux et s'annonce comme l'événement le plus inclusif à ce jour.

Atteindre la paix et la prospérité grâce au multilatéralisme

Placé sous le thème "Atteindre la paix et la prospérité grâce au multilatéralisme", le #13WCC met l'accent sur:

- le multilatéralisme,
- l'innovation,
- la durabilité.

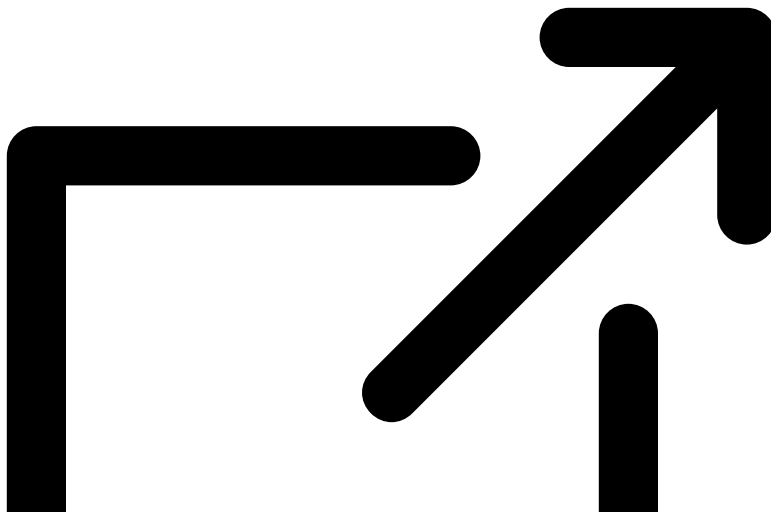
Le congrès de cette année est conçu pour être plus **collaboratif et orienté vers l'action** que jamais.

Grâce à un **nouveau format**, l'événement permettra aux délégué-e-s d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour parvenir à une coopération prospère entre les nations.

Qu'il s'agisse de partager les meilleures pratiques, d'échanger des idées, de développer des réseaux, d'aborder les questions commerciales les plus récentes ou de découvrir de nouveaux domaines d'innovation, les délégués établiront un programme mondial et créeront une feuille de route collaborative afin de garantir que les chambres restent des leaders fiables et pertinents au XXI^e siècle.

Programme

[Programme complet et inscriptions sur le site web du 13^{ème} Congrès mondial des chambres](#)



La Ville de Genève n'est pas directement émettrice de tous les événements regroupés dans l'agenda, ceux-ci provenant de plusieurs sources. Pour toute question, merci de bien vouloir contacter les organisateurs.



Charles Milliard • 2e

PDG chez Fédération des chambres de commerce du Québec

1 sem. •

+ Suivre ...

La CCIG - Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève et
l'économie suisse en 120 secondes!ch

Entretien top chrono avec notre collègue Vincent Subilia, à la tête de la chambre
et de l'organisation du
Congrès mondial 2023

Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ)

International Chamber of Commerce

Florent Favrel | Alain Lavoie | GUY JOBIN

#forcedureseau



50

2 replications

Evénement à Genève: L'Afrique occupe une place de choix au Congrès mondial du commerce

Judith Monfrini

4–5 minutes

Plongée à mi-parcours dans la grand-messe des chambres de commerce, organisée pour la première fois par Genève. Elle bat son plein depuis mercredi à Palexpo.

Publié: 22.06.2023, 17h08



Christophe Eken, président de la CPCCAF, au Congrès mondial des chambres de commerce.

Georges Cabrera

Christophe Eken a plusieurs casquettes. Il représente les chambres africaines francophones mais aussi celle du Cameroun, son pays.

Dans le cadre du 13^e Congrès mondial des chambres de commerce, il vient faire du «compagnonnage» pour développer l'économie francophone.

La Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones (CPCCAF), dont il est le président, a été créée en 1973. Objectif: conjuguer les synergies des zones où l'on parle français, ce qui représente au niveau mondial quelque 130 chambres réparties dans 32 pays, dont 22 en Afrique. Sur ce continent, elles sont une centaine à avoir fait le voyage à Genève.

Valeurs francophones

«Il s'agit de développer la chaîne de valeurs francophones par des synergies de coopération, explique Christophe Eken. Comme l'a fait l'Union européenne avec son projet Archipelago qui a financé la formation de 10'500 jeunes dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Mauritanie, Côte d'Ivoire, Sénégal et Mali) pour un montant de 15 millions d'euros.»

«Les pays africains sont souvent assis sur des réserves d'or, il faut former les jeunes à extraire de l'or, plutôt que de leur apprendre l'astrologie.»

Christophe Eken, président de la Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones

Avec la Suisse, le Canada, la France et la Belgique, ces quatre «têtes de pont», comme les nomme notre interlocuteur, une convention a récemment été signée au Québec. Avec la volonté de favoriser «le couplage» pour créer une chaîne de valeurs francophones. Une entreprise du nord pourra ainsi apporter son expérience et son expertise à un pays africain, par exemple en matière agricole.

«Garder nos jeunes»

«Malheureusement avec le temps, les relations entre les pays francophones se sont dégradées, ils ont fait trop de place aux multinationales», déplore Christophe Eken. Le couplage devrait permettre d'adapter les formations, pour qu'elles soient plus utiles: «Les pays africains sont souvent assis sur des réserves d'or, il faut former les jeunes à extraire de l'or, plutôt que de leur apprendre l'astrologie.»



Plus de 1500 participants ont rejoint Genève pour le Congrès mondial des chambres de commerce.

Georges Cabrera

Et que souhaite cet hôte camerounais pour son propre pays?
«C'est un pays très riche et il est important d'intégrer et de former les jeunes, afin qu'ils ne partent pas en Europe.» Il verrait bien la Suisse les aider, en mettant en place un coaching.

Un homme heureux

Sera-t-il entendu par Vincent Subilia? À voir. En attendant, le

directeur de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève est aux anges. C'est la première fois que le canton organise un tel événement et le succès est au rendez-vous: 1500 participants en provenance de 130 pays prennent part à ce grand raout international.

Sans oublier les 160 orateurs, et pas des moindres: le conseiller fédéral Guy Parmelin ainsi que le patron du Forum économique mondial (WEF), Klaus Schwab. «Nous avons de la chance, il ne s'exprime jamais en dehors du WEF», s'enthousiasme Vincent Subilia. À ses dires, le congrès est vraiment utile. Et des affaires, il s'en fait, selon le directeur: «C'est la meilleure manière de garantir la paix. Si l'on entretient des liens commerciaux, on ne peut pas être belliqueux.»



PARLONS ÉCONOMIE

Spéciale congrès mondial des chambres de commerce - Claude Béglé, président et CEO de Swiss NeWater

Publié le 22 juin 2023 à 14:37

 TELECHARGER



Parlons économie du 22 juin spéciale 13WCC

Parlons économie, 22.06.2023



- Gilles Rufenacht, président de la CCIG
- Vincent Subilia, directeur général de la CCIG
- Maria Fernanda Garza, présidente ICC
- Soren Toft, CEO de MSC
- Magali Bischof, secrétaire générale de Bioalps Association
- Remy Franzoni, président du Groupe Engram
- Claude Béglé, président et CEO de Swiss NeWater
- Vicken Bayramian, Founding Partner de Field Solutions Sàrl et CEO de Cryptolex
- Maria Fernanda Garza, présidente ICC

CCIG, Vincent Subilia: Në kongresin botëror në Gjenevë, Kosova e privilegjuar, kemi ftuar një ministre, në mesin e personaliteteve amerikane, zvicerane, te OKB-së e Interpol-it - Bota Sot

4–5 minutes, 22.06.2023

Në qendrën ndërkombëtare ne Gjeneve, në Palexpo, me Dhomën Ndërkombëtare të Tregtisë (ICC), CCIG dhe Federatën e saj Botërore të Dhomave (WFC) janë duke u zhvilluar punimet e Kongresit të 13-të Botëror të biznesit, fondacioneve dhe Dhomave të Tregtisë nga mbarë bota.

I organizuar çdo dy vjet në një kontinent tjetër, kjo është hera e parë që Kongresi Botëror po mban punimet në Gjenevë, njofton gazeta zvicerane në shqip Le Canton27.ch

Vincent Subilia, Drejtor i Përgjithshëm i Dhomës së Tregtisë, Industrisë dhe Shërbimeve të Gjenevës dhe Anëtar i Këshillit të Madh të Gjenevës, ai flet edhe për aktivitetet e Dhomës së Tregtisë, Industrisë dhe Shërbimeve të Gjenevës si dhe për bashkëpunimin e CCIG me Tiranën dhe komunitetin shqiptarë në Gjenevë si dhe imazhin e tyre në Zvicër në fushën e biznesit dhe tregtisë.



CCIG në Gjenevë, ka më shumë se 2500 kompani anëtare, mes tyre edhe shumë shqiptarë, kryesisht nga Kosova dhe Shqipëria.

Drejtori i Përgjithshëm i ICC Vincent Subilia fillimisht trreth kongresit ne fjalë shpjegon se *”në këtë samit ndërkombëtar për tre dite rresht do te jete bota ne një miniature ne Gjeneve sepse këtu po marrin pjese mbi 1500 personalitete nga mbare planeti. Në kongresin botëror në Gjenevë Kosova e privilegjuar, kemi ftuar një ministrinë mesin e personaliteteve amerikane, te OKB-së, Interpol-it etj.. Pra, në këtë konference botërore është ftuar edhe Ministria e Ekonomisë, Artane Rizvanolli e cila do te flas te premten e ardhshme para qindra mysafire te ftuar përfaqësues te vendeve botërore dhe organizatave ndërkombëtare. 12,000 dhomat anëtare të rrjetit ose sektori publik. Një mundësi e shkëlqyer për kompanitë që të zhvillojnë famën e tyre dhe të krijojnë marrëdhënie biznesi. Do të theksojmë veçanërisht rëndësinë e kompanive që luajnë një rol jetik në rigjallërimin e multilateralizmit për një të ardhme të begatë. ”*

“Më shumë se 140 folës dhe rreth 40 sesione, seminare ose konferenca do të trajtojnë tendencat dhe sfidat globale aktuale dhe të ardhshme që përcaktojnë aktivitetet e dhomave të tregtisë dhe kompanive. Një pjesë e sesioneve do të mbahen në gjuhën frënge por edhe në gjuhë angleze...” ka shtuar z. Subilia.

I përqendruar në temën *“multilateralizmi në shërbim të paqes dhe prosperitetit”, sipas drejtorit gjeneral te ICC-së ne Gjenevë” ky Kongres synon të nxjerrë në pah rolin e biznesit si një nga hallkat e multilateralizmit, në mënyrë që të parashikojmë së bashku një të ardhme më të qëndrueshme dhe më të begatë për të gjithë. Ai do të nxjerrë në pah gjithashtu rolin jetik të Dhomave të Tregtisë, të cilat punojnë për t’i shërbyer ekonomisë dhe bizneseve.”*

Në temën e multilateralizmit, është planifikuar të vizitohet Organizata Botërore e Tregtisë (OBT), Komiteti Ndërkombëtar i Kryqit të Kuq (KNKK). Sa i përket Gjenevës, inovacioni, Këshilli

Evropian për Kërkime Bërthamore (CERN) dhe Campus Biotech janë në agjendë. Dhe kur bëhet fjalë për qëndrueshmërinë, zhytja në kantierin detar GeniLac, një nga më inovativët për sa i përket qëndrueshmërisë.

“CCIG ka raporte të mira me Tiranën. Komuniteti shqiptarë në Gjenevë dhe Zvicër është një pasuri e madhe ekonomike që duhet vlerësuar...” ka thënë ne vazhdim z. Vincent Subilia, Drejtor i Përgjithshëm i Dhomës së Tregtisë.

Sipas drejtorit të CCIG z.Subilia ” me mbështetjen e Ambasadës së Republikës së Shqipërisë në Bernë dhe në bashkëpunim të ngushtë dhe me angazhimin e plotë të Dhomës së Tregtisë Shqipëri-Zvicër me qendër në Gjenevë, një delegacion nga Dhoma e Tregtisë, Industrisë dhe Shërbimeve të Gjenevës (CCIG) kemi vizituar Tiranën ku kishte zhvilluar një aktivitet të dendur me përfaqësues të tregtisë dhe kompanive të rajonit. Një bashkëpunim të tillë e kemi tash edhe me qeverinë re të Kosovës, ku kemi ftuar ministren e ekonomisë znj.Artane Rizvanolli.”

13ème Congrès mondial des chambres de commerce

23.06.2023

Lieu

Palexpo - Halle 1, Genève, Suisse

Organisé par la Chambre de commerce internationale (ICC) et la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CICG)

But de la réunion

Le Congrès mondial des chambres de commerce est le plus grand forum économique au monde pour les chambres de commerce et les entreprises. Sa 13ème édition a lieu du 21 au 23 juin 2023 à Genève, capitale de la gouvernance mondiale.

Réunissant plus de 1 500 chefs d'entreprise de plus de 100 pays, le Congrès est une plateforme idéale pour mettre en relation les voix des secteurs public et privé. Les participants y abordent les défis et les opportunités créés par les fluctuations actuelles des tendances, échangent leurs points de vue, renforcent leurs réseaux et découvrent de nouveaux domaines d'innovation qui contribueront à un avenir plus inclusif, plus prospère et plus

durable.

Alors qu'il apparaîût plus clairement que jamais que le commerce international est la clé d'une coopération pacifique entre les nations, le programme de cette 13^{ème} édition s'articule autour du thème **"Atteindre la paix et la prospérité grâce au multilatéralisme"**.

Plus d'informations (*en anglais*) [ici](#).

Rôle de l'OIE

Jérôme Bellion-Jourdan, Secrétaire général adjoint de l'OIE, y représente les employeurs et participe en tant que panéliste à la session "Comprendre la responsabilité de la chaîne d'approvisionnement" ("Understanding supply chain responsibility").

13th World Chambers Congress key takeaways - ICC - International Chamber of Commerce

caroline

26–33 minutes

Day 3- Future-proof sustainability

23 June 2023

Future-proofing sustainability: making the right choices

The transition to a more sustainable future is a collective responsibility that will require companies to put their supply chains under greater scrutiny and think creatively to attract the right skills. Under the theme of ***Future-proofing sustainability***, the third and final day of the 13th World Chambers Congress in Geneva explored the risks and opportunities facing businesses as they look to secure a sustainable and prosperous future for all.

“Ultimately, what’s the overarching objective we have here? It’s being able to conduct business in a responsible way where we have the licence to operate, not from a legal point of view but from a stakeholder point of view,” said Yannick Hausmann, Non-Executive Chairman of HSBC Private Bank (Suisse) SA and incoming chair of ICC Switzerland, during the day’s opening

remarks.

Responsibility and reputation

With environmental crimes increasingly in the spotlight, the opening session highlighted the reputational risks facing companies if they fail to put in place the proper checks and balances in their supply chain.

Environmental crimes — ranging from illegal trade of endangered wildlife and logging of timber to fishing and extraction and trade of minerals — are the third most lucrative criminal activity after drug trafficking and counterfeiting goods, said Maria Kotsovou-Dullin, a project administrator in the Environmental Security Programme, International Criminal Police Organization (INTERPOL), during the day's opening session.

The complex supply chains used by international companies are increasingly being exploited by malignant actors, meaning organisations need to be increasingly vigilant about the provenance of goods. “Do not think that intention is required to prove liability. We see more and more cases where negligence is prosecuted,” said Ms Kotsovou-Dullin.

A host of innovative tools are now available for companies to implement proper due diligence processes. While this will undoubtedly incur costs, the reputational damage will be far greater if companies don't comply. “Please think that in the end it's the global sustainability and your company's security that will pay back,” she said.

An engine of shared future growth

Making the supply chain more responsible not only protects

against risks, but also represents a huge opportunity to drive prosperity for more people on the planet.

“If you want sustainable peace, you have to cultivate social justice,” said Gilbert Houngbo, Director General of the International Labour Organization (ILO), during the session on ***Understanding supply chain responsibility***. “The supply chain is there to increase growth and help get people out of poverty.”

A concrete example of how companies can create value for all stakeholders, and not just their shareholders, came from Giuseppe Lavazza, Chairman of coffee company Lavazza, which created a foundation in 2004 with the purpose of helping to improve the livelihoods of coffee growers.

Lavazza now runs 53 projects involving 180,000 coffee growers in 21 countries. The objective is to improve farmers’ position in the value chain and tackle topics that are increasingly relevant for sustainable development, such as gender equality and inclusion.

Touching on the theme of multilateralism from day one, Jérôme Bellion-Jourdan, Deputy Secretary-General International Organisation of Employers (IOE), said that states and business needed to work hand in hand to guarantee human rights in the supply chain.

He pointed to the EU’s Corporate Sustainability Due Diligence Directive that will require companies to conduct due diligence on, and take responsibility for, human rights abuses and environmental harm throughout their value chain. At the same time, governments must provide support to small- and medium-sized enterprises as they navigate this new legislation so that it doesn’t inadvertently put a stranglehold on growth, he said.

Patrick Odier, Chairman of Building Bridges, highlighted the role played by the finance sector to irrigate the future economy at a time when the world is undergoing “a transformation that is as deep as the industrial revolution and as fast as the digital revolution.”

“I think there’s never been a better period to redeploy capital, and you can do it a way that will probably solve some of the problems that the planet has. The environmental ones, of course, but also problems in social cohesion, something that is necessary to make sure that the economic model develops in a harmonious way,” he said.

For example, the finance sector can help re-think what needs to be done to de-risk investment in certain countries and incentivize investment in certain areas, such as to regenerate land usage or provide better access to credit.

Trust and transparency

Key challenges hampering the ability of companies to have better oversight of their supply chains are lack of transparency and the multiplicity of actors involved. This presents an opportunity for blockchain technology to create a traceable digital ledger that can measure sustainable impact from the first mile to the end product, said Susanne Emonet, CEO of Farmer Connect.

“When I drink my cup of coffee, I can tell you whether I am okay with the quality or not, but I cannot tell you automatically if this comes from a deforestation zone or an area in which child labour has been involved,” she said.

To achieve true transparency and traceability over supply chains, trustworthy data will be critical. “We need to make sure that there

are the right certifications, the right checkpoints, independent data points, especially on deforestation, which we track with satellite data,” said Ms Emonet.

While new technology like AI represents a huge opportunity here, panellists concluded that people will play a pivotal role in driving the implementation of ethical supply chains, be that through exerting pressure on politicians and companies or voting as consumers with their wallets.

Re-imagine how you define talent

The session ***Getting and keeping the right people*** examined how finding and nurturing talent is key to company growth and competitiveness. Future employees are no longer just after a competitive salary but are searching for greater flexibility and purpose in the work. They will scrutinise potential employers to see if their values match their own.

Against the backdrop of aging populations and rapid change in the skills needed for the future of work, companies need to re-imagine how they define talent, said Sophie White, Partner at law firm Evershed Sutherland. This involves looking beyond traditional qualifications.

“What are the wider skills of these individuals? And what can we do to upskill and cross-skill them into different professions? I think if you look narrowly, it’s a very small pool of talent, but if you start thinking much wider, if you look in different places and invest in people, you’ll get the skills you need,” she said.

Carole Hubscher, President of the Board, Caran d’Ache, highlighted how the maker of art materials and writing instruments has integrated people with disabilities into their workforce for the

past 15 years, adding that this had a positive impact on the entire workforce by giving others a sense of purpose.

Refugees are another huge source of untapped talent, said Kelly Clements, Deputy High Commissioner at the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR). Excluding Sudan, there are some 108 million forcibly displaced people worldwide, of which 35 million have left their home countries.

Too often, however, refugees find themselves unable to work and support themselves because of restrictive laws. Ms Clements called on business to advocate for a change in policy to facilitate and better integrate refugees into the workforce, as was seen last year with Ukraine, when the European Union made it possible for those fleeing the war to work.

Changing the narrative around the contributions that refugees can bring to the workforce is also essential. Ms Clements highlighted the case of Brazil that have put a seal of approval for inclusion on businesses that actively welcome refugees. IKEA also has a long-standing partnership with UNHCR to hire refugees.

“We have to think very differently about how we, as businesses, can support the talent that is out there and really just waiting to be untapped,” said Ms Clements.

In the concluding keynote session of the Congress Michel Barnier, former European Union Chief Negotiator lamented the slow and gradual decline of multilateralism saying “When we witness the amount of crises we have faced in only 15 years – financial crisis migration, Brexit, the Covid pandemic, war in Ukraine – when we witness ravages of terrorism and conflict in Africa provoking inexorable migration, when we imagine the cost of potential

confrontation in Asia, especially over fundamental technologies and raw materials ... we can only advocate for multilateralism in the framework of international organisations. We must act together with no naivety, just respect. It is simply in our common interest.”

Pointing to proof points of hope for international dialogue, from the G20’s handling of the financial crisis of 2008 to the Paris Agreement on climate change of 2015, Mr Barnier said: “There is a single way to convince to advocate for our ideas and our values to defend our interests is to be together: to stay and to work at the same table.”

View [Day Three photos](#) from the 13th World Chambers Congress here or follow the conversation using #13WCC.

This wrap-up was provided by [IMD](#), the academic partner of the 13th edition of the World Chambers Congress.

Day 2- Innovation by all and for all

22 June 2023

Innovation, but how exactly?

In a world changing ever more often and abruptly, innovating is not an option so much as a constant need for businesses, in particular micro-, small-, and medium-sized enterprises (MSMEs). Day two of the 13th World Chambers Congress in Geneva explored the many factors that come into play when seeking to innovate, not least the obstacles to it.

Under the theme of *Innovation by all and for all*, Thursday’s sessions picked up right where discussions had left off on the inaugural day, centered on multilateralism: “If we want innovation

to really be ‘for all’, everyone must be playing by the same rules,” said Matthew Swift, co-founder and CEO, Concordia, during the day’s opening remarks.

“The public sector is not equipped — nor should it be — to properly understand innovation and the opportunities that arise from it. Therefore, it is not in the position to set up a sensible framework. What is left, then? The private sector,” said Mr Swift.

A matter of culture

Constant and sustainable innovation cannot be achieved simply by owning the tools and the knowledge necessary to generate it — at large, it is the product of a culture that enables and fosters creativity and progressive thinking. This is true for businesses of all sizes and across all industries.

“Innovation is an ecosystem,” said Sarah Reisinger, Chief Science and Research Officer, dsm-firmenich, during the panel ***Innovation culture and avant-garde thinking***. “Our 2000 research-focused employees cannot be the ones responsible for ensuring that we are an innovative company — this is something done by all our 30,000 employees.”

Remaining true to a culture requires a particular commitment during times of change, whether positive or negative. It is what Dan Staner, Head of the Middle East Region and General Manager of Switzerland, Moderna, highlighted when describing the company’s reaction to the exponential growth and scrutiny observed during and off the back of the COVID-19 pandemic.

“Our plan is not to keep on growing and become ‘big pharma’. That would be contrary to our ethos of being innovative, searching alternative paths,” said Mr Staner. “So, what we did was focus on

two aspects: culture and digitalisation. The culture of keeping the entrepreneurial mindset alive and the ability to explore technology's full potential.”

A prosperous business culture must inevitably represent populational diversity and promote — intentionally promote — equity and inclusion, said Ron Busby, President and CEO of US Black Chambers Inc. (USBC), who pointed out how this is not only “the right thing to do”, but also a business argument, particularly when it comes to innovation: “It is clear that the more backgrounds and points of view are taken on board, the higher the chances of creating something new.”

The necessary steps to go digital

Digitalising processes is one of the most evident and tangible ways how innovation comes about, and it is one of the most urgent needs specifically for trade. It is a conundrum: while it is estimated that only around 1% of global trade is fully digitalised, it is also clear that in a not-so-distant future this will be simply inevitable.

The session *Digital trade: what's in it for you?* brought this dichotomy to the fore by inviting different actors to share their opinions and concerns around the necessary steps to make trade fully digital.

Stephane Graber, Director General, International Federation of Freight Forwarders Associations (FIATA), is the first to admit that we are still in a transition phase and that it is imperative to make it clear to businesses, across all industries, what the benefits of digitalizing are, including those that are not immediately visible. “In the field of logistics, for example, the estimate is that we could save up to \$6.5 billion in transaction costs per year by eliminating

paper documents, not to mention the 20,000 trees,” said Graber. “However, the challenges of implementing it are evident, in particular in a noticeably diverse and fragmented field as logistics.”

The alluded challenges to full-on digitalisation can only be overcome by the implementation of a few non-negotiable elements: the adoption must be across the entire supply chain and with unified global standards; the many existing digital trading platforms must be interoperable; and there must be robust data governance to ensure that information is trusted and verified, for example, with blockchain technology.

“We hear a lot about technological advancements and digitalisation, but the important thing is to understand, at scale and in practical terms, what this means to governments and businesses, particularly in developing markets,” said Gabriella Dorlhiac, Executive Director of ICC Brazil. “In Brazil, for example, there are 22 regulating agencies involved in foreign trade. Any digital initiative would only succeed if the platforms adopted by each of these communicate with one another. Governments must understand and foster this process.”

Stephan Wolf, CEO of the Global Legal Entity Identifier Foundation, precisely highlighted the potential of digital global standards as a tool for inclusion of MSMEs from developing nations. “The one advantage of paper is that there is no need for technical interfaces. Pushing for the adoption of global digital identifiers is the only way to make sure that some businesses are future ready.”

Avoiding litigation for the sake of business

The increasingly fast pace with which major changes come about

leaves no room for businesses, in particular MSMEs, to face operational disruptions — for example, those associated with litigation.

It is a landscape in which dispute resolution services like mediation become ever more important.

“In the face of negotiation roadblocks, it is often very helpful to have a neutral third party to bridge the gap,” said Tuuli Timonen, Director of Patent Licensing at Nokia. “This is even more evident whenever the disputing parties come from very different cultural backgrounds, something that has become more and more frequent over the last few years. Mediating can be a quicker, more culturally attuned way of reaching a satisfactory outcome.”

Businesses often struggle to identify the occasions, and the moment within each negotiation, when to propose mediation. Alison Pearsall, Member of the ICC Commission on Arbitration and ADR, defends the most straightforward of solutions to this: embed mediation into the general company policy, pledging as a first option to resolve commercial disputes before they are formally acknowledged.

The sentiment is echoed by Martin Hauser, International Commercial Mediator at Martin Hauser Mediation: “Simply put, whenever direct negotiation does not work and none of the parties is seeking a landmark decision, all commercial disputes should go to mediation first,” said Mr Hauser. “This is particularly true in many disputes related to technological innovation and intellectual property, which are dependent on economic interest and market power — that is, a same patent is worth more or less depending on whether it is in the hands of a small company or a tech giant.

Mediation, as an interest-based negotiation, is perfectly suited for these situations.”

IP rights for all

Protecting the value of innovative accomplishments was at the centre of the closing session, *Innovation by all and for all*. The key to it: providing the means for businesses to register their intellectual property (IP) rights, regardless of their size and around the whole world.

“We are used to thinking about the usual IP powerhouses, but now they are being joined by growth engines. For example, eight out of every 10 new registered patents come from Africa, Asia, or Latin America,” said Daren Tang, Director General of the World Intellectual Property Organization (WIPO), as he opened the session. “This calls for a more inclusive IP ecosystem, especially for women, youth, start-ups and MSMEs, which represent 90% of companies and offer 70% of jobs worldwide.”

While the global scenery is dramatically changing, MSMEs’ access to the knowledge and the conditions necessary to protect their IP rights is still a work in progress. According to Christina Wainikka, Policy Expert for Intellectual Property at the Confederation of Swedish Enterprise, the vast majority of MSMEs do not look to register their IP. “And, in many ways, this is our fault, of those who are supposed to facilitate this process. Because we often talk about IP rights in very abstract terms instead of presenting it as what it is: a selling opportunity; a chance to bring additional, concrete value.”

Herself a tech entrepreneur from Africa, Rebecca Enonchong, CEO of Apps Tech, has personally experienced how developing

countries tend to be seen as recipients of innovation as opposed to creators. “And this is so obviously not true. It is all a matter of harnessing the existing talent and safeguarding their accomplishments. This means, more than anything, developing the policies and mechanisms to protect MSMEs when in competition with big corporations. Because the current reality is that these companies end up simply ‘out-lawyering’ and ‘out-expensing’ them,” said Enonchong.

“They are really two different worlds,” said Piotr Stryszowski, Senior Economist at the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD). “Take counterfeiting, for example: for big companies, it means less revenue, lower profits. For an MSME, it means an enormous risk of bankruptcy. At a time when innovation is such a constant game-changer, we, as a society, must be able to offer efficient mechanisms to protect smaller businesses.”

View [Day Two photos from the 13th World Chambers Congress](#) here or follow the conversation using #13WCC.

This wrap-up was provided by [IMD](#), the academic partner of the 13th edition of the World Chambers Congress.

Day 1- Demystifying multilateralism

21 June 2023

Re-imagine globalisation to make it beneficial for all

With rising geopolitical tensions and protectionism threatening co-operation between countries and international organisations, the first day of the 13th World Chambers Congress in Geneva tackled

the theme of multilateralism, and the role business can play to make it work for everyone, everywhere, every day.

In the opening session on ***Uniting business globally, improving lives locally***, Ngozi Okonjo-Iweala, Director-General World Trade Organisation (WTO), called for business leaders to speak up for “re-globalisation.”

“We must push back against the pressures for global economic fragmentation, which will be costly, and could well weaken supply chain resilience,” said Ms Okonjo-Iweala. “A better path forward is what we’re calling re-globalisation: deeper, more de-concentrated markets achieved by bringing more people and places from the margins of the global economy to the mainstream.”

Recent crises such as the global pandemic have exposed the perils of clustering certain economic activities, such as vaccine manufacturing, in the hands of just a few countries, she said. To overcome this hurdle, businesses should re-assess their appetite for risk and diversify into previously overlooked parts of the world to build more resilience into supply chains and make the gains from trade more inclusive.

Echoing Ms Okonjo-Iweala, Philippe Varin, First Vice-Chair of the International Chamber of Commerce stressed that functioning multilateralism was essential for the technological innovation needed to tackle some of the world’s biggest challenges, such as climate change, and increase the prosperity of everyone on the planet.

Business can play an essential role in shaping multilateralism by providing a “reality check” of what is happening on the ground, he said. Mr Varin also called on business to be bolder in embracing

the opportunities presented by ESG and noted the need for more inclusive boards and executive teams inside multinational corporations to improve the understanding between the Global North and Global South.

John W.H. Denton AO, Secretary General of ICC concluded the session saying that ICC with its World Chambers Federation was the inclusive representative of global business and enabling platform to drive “reglobalisation”.

Multilateralism for the 21st century

There has never been a greater need for multilateralism, said Tatiana Valovaya, Director General of the United Nations Office Geneva in a session on ***Chambers and business: 21st century merchants of peace***. But she stressed that this process needs to consider the voices of more member states and women’s groups to become more inclusive.

Panelists agreed that the private sector needs to play a major role in shaping global governance rules. With Small and Medium-sized Enterprises (MSMEs) responsible for 90% of global trade, it is important to amplify their voices, said Executive Director of the International Trade Center Pamela Coke-Hamilton.

How to connect MSMEs to the benefits of international trade was the topic of the next session on ***Facilitating trade: partnering for global growth***.

A lack of a unified system for exporting goods and services, information discrepancies, and high import duties are hampering MSMEs access to global markets, said Mohammad Ali Rashed Lootah, President and CEO Dubai Chambers.

One potential solution is digitalisation, said Eric Loeb, Executive Vice-President Salesforce which can act as an “equalizer for organisations of smaller scale” by enabling them to access the same platforms of larger corporations. Artificial Intelligence also has a role to play in helping MSMEs overcome the lack of access to information and expertise, he said.

A fragmentation of the digital space and a lack of technological skills, however, could pose further challenges, said Arancha González, Dean of the Paris School of International Affairs (PISA), Sciences Po. Mr Lootah added that it was important to involve the private sector, including MSMEs, in any discussions on policy reforms.

Push back against the pushback

Voicing her concerns that trade was increasingly becoming the scapegoat for domestic issues in many countries, Ms González issued a clarion call for chambers to become more vocal about the value of international trade to generate jobs, growth, and innovation, as well as to increase competitiveness. She urged business to make the case for a level playing field at the global level and to advocate for strong social security nets in their own countries.

“If people feel insecure, if they see inequality rising, they will blame international trade,” she said. “Push back against the pushback on trade. That’s your mission!”

Arancha González, Dean of the Paris School of International Affairs (PISA), Sciences Po.

For small companies considered “too small to matter”, it is crucial that they can enjoy the advocacy of organisations like ICC

because they are not significant enough for countries to protect, said Marjorie Young, Chair of Esquel Group, in a session on ***Multilateralism in times of disruption: double back to move forward.***

“It is important for us to thrive because we are small enough to understand each member of our community and take care of them,” said Ms Young. “For inclusive growth, too small to matter companies play an important role.”

In the next five years we will have as much change caused by technological progress as we have had in the last 20 years, said Klaus Schwab, Founder and Executive Chairman of the World Economic Forum.

Faced with this disruption in a multipolar world, organisations will have to concentrate on the issues that are top of their concerns, be this international trade or the regulation of new technologies and work together with all stakeholders, he added.

John W.H. Denton AO, Secretary General of the International Chamber of Commerce, said there was a growing realisation that the private sector was needed to solve these global problems. “The private sector can no longer be an observer of the world. Through ICC they will be the legitimate player at the table,” he said.

Mr Schwab agreed, noting that business had a big chance to make its voice heard on a range of issues such as on the governance of technology and to actively shape policies from the start.

To do so, the private sector needs to be given legitimacy in multilateral forums, said Denton. “We have a right to be there because of the role we play in driving the global economy and

providing employment,” he said, adding: “If we are not, the spaces that need to be filled with sensible policymaking will be left vacant. And we need to enable sensible policymaking to enable business worldwide to do what it does best which is enable peace, prosperity and opportunity for all.”

Building on the theme of how business can drive peace and prosperity, one of the final sessions of the day examined the role of commerce in securing a peaceful future for Ukraine.

Gennadiy Chyzhykov, President of the Ukrainian Chamber of Commerce and Industry, described how 85% of businesses had continued operating in the country despite the war, while Taras Kachka, Deputy Minister of Economy Ukraine, said the country’s “economic engine” was a key part of maintaining the resilience of society.

Meanwhile, some six million Ukrainians are currently living abroad, said Inna Malaia, Founder and CEO Bevel World. With 80% of those Ukrainians expressing a desire to go back to their home country, it’s important that they are given the chance to grow their skills and have access to the job market while displaced.

“There are heroes that are fighting for the country on the frontline, but there are also the heroes that will rebuild the economy during the post-war recovery,” she said.

The first day of the congress ended on high note with the unveiling of [the Geneva Manifesto, a pledge by chambers of commerce to revitalise international trade with a renewed commitment to multilateralism for peace and prosperity](#). The manifesto was revealed during a symbolic signing ceremony led by ICC Chair Maria Fernanda Garza, ICC Secretary General John W.H. Denton

AO, and [CCIG Director General Vincent Subilia](#).

View [Day One photos](#) from the 13th World Chambers Congress here or follow the conversation using #13WCC.

This wrap-up was provided by [IMD](#), the academic partner of the 13th edition of the World Chambers Congress.

Après la multiplication des attaques informatiques, des entreprises cherchent des clés pour mieux se défendre

23 juin 2023, Téléjournal du 19h30



Gilles Rufenacht, Directeur de la clinique Hirslanden et Président de la CCIG.



Vincent Subilia, Directeur général de la CCIG.

«L'Irlande est le pays anglophone le plus important de l'UE»

INVESTISSEMENTS L'ère de la concurrence fiscale effrénée touche peut-être à sa fin. Pour Ian Talbot, directeur général de la Chambre de commerce d'Irlande, son pays a désormais d'autres atouts à faire valoir

PROPOS RECUEILLIS PAR ALINE BASSIN
 @bassinaline

Après avoir vécu une dure crise bancaire et immobilière à la fin des années 2000, le Tigre celtique est de retour. Son essor économique n'a pas échappé à l'IMD qui l'a placé deuxième de son classement annuel mondial de la compétitivité, derrière le Danemark mais devant la Suisse. Avant de préciser que cette position pourrait être temporaire puisque des facteurs, tels que la normalisation de sa politique fiscale, vont compliquer la donne. L'Irlande, un tigre aux pieds d'argile? Pour le directeur de sa Chambre de commerce Ian Talbot, l'île d'Emeraude a désormais d'autres atouts dans son sac.

Si je vous dis que l'Irlande doit avant tout son succès à son système fiscal attractif, cela vous énerve-t-il? Cela ne me dérange plus du tout. Le but d'un avantage fiscal est de combler un déficit de marché. Dans les années 1970, 1980, l'économie irlandaise se trouvait dans une très mauvaise situation, notamment marquée par une forte émigration. Le pays investissait de l'argent dans la formation et les gens le quittaient ensuite. L'Irlande a mis en place une fiscalité avantageuse pour moderniser son économie, en attirant des entreprises technologiques et d'autres secteurs.

En vertu de l'accord fiscal sur les multinationales élaboré par l'OCDE, le taux d'imposition va passer de 12 à 15% pour ses pays membres. Est-ce qu'un nouveau chapitre s'ouvre pour l'Irlande? Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation où les entreprises peuvent prendre le relais sans la fiscalité. Nous avons d'autres atouts. Pratiquement une personne sur deux suit une formation tertiaire, ce qui signifie que nous avons de la main-d'œuvre hautement qualifiée. Plus 1700 entreprises étrangères investissent en Irlande ce qui est un nombre énorme pour une population de 5,3 millions d'habitants. Comme nous allons adopter le taux de 15% défini par l'OCDE, la fiscalité va jouer un rôle moins important et devenir plus «neutre».

Ne craignez-vous pas que certains géants de la tech ou de la pharma qui sont venus pour ces raisons fiscales s'en aillent? L'Irlande est devenue leur tête de pont européenne mais ne dispose pas d'une situation centrale. Au contraire. A la suite du Brexit, l'Irlande est devenu le pays européen anglophone le plus important de l'UE. De surcroît, il joue un rôle de pont entre l'Europe, les Etats-Unis mais aussi le Canada et l'Amérique latine, si je pense, par exemple, au Mercosur [accord de libre-échange entre le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, le Venezuela et l'Uruguay, ndlr].



«L'Irlande joue un rôle de pont entre l'Europe, les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique latine»

Pour répondre plus directement à votre question, nous avons, par exemple, les dix plus grandes entreprises pharmaceutiques qui opèrent en Irlande. Elles ne vont pas partir car elles ont découvert ce que le pays peut offrir. Bien sûr, le capital international est mobile et peut-être que quelques entreprises préféreront déménager. Mais d'autres viendront et combleront ces départs.

A quel point l'Irlande profite-t-elle des conséquences du Brexit? Un effet direct dans les routes du trafic de marchandises est déjà clairement visible. Avant le Brexit, les biens allaient de Dublin au Pays de Galles, traversaient l'Angleterre et repartaient en bateau pour Calais. Nous n'avions que cinq bateaux par semaine qui quittaient l'Irlande en direction des ports européens. Aujourd'hui, il y a en a 35 et ils sont devenus plus grands. La vitesse à laquelle ce changement s'est opéré est incroyable. En décembre 2019, les compagnies disaient: il n'y a pas la demande pour augmenter les capacités. Quelques semaines plus tard, il y avait déjà quelque 30 bateaux qui opéraient.

Quelles sont les autres conséquences du Brexit pour l'Irlande? De nombreuses entreprises avaient l'habitude de se concentrer sur le marché britannique parce que c'était beaucoup plus simple. Il y a de grandes similitudes entre les deux pays et si vous avez un marché de 66 millions de consommateurs juste à côté de vous, c'est plus simple. Beaucoup ont dû faire preuve d'une grande agilité pour réorienter leurs activités à la suite du Brexit. La conséquence, c'est qu'aujourd'hui, elles comprennent beaucoup mieux le marché unique. Par contre, pour le moment, le Royaume-Uni n'a pas encore introduit une réglementation propre pour l'importation de marchandises sur son sol. Cela pourrait devenir plus compliqué s'il décide d'adopter d'autres règles que l'Union européenne et renchérirait le commerce. Nous nous attendons à en savoir plus à ce sujet cet automne encore. ■

«Les Anglais ne croient plus au marché commun»

POST-BREXIT A ce stade, le Royaume-Uni n'a pas encore apporté la preuve de la pertinence de sa sortie de l'Union européenne. Selon Shevaun Haviland, directrice de la Chambre de commerce britannique, il n'y aura pas de retour en arrière

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE BARRAT
 @AnneBarrat

Le Royaume-Uni n'a certainement pas dit son dernier mot économique. A court terme, il paraît payer cher sa décision de quitter l'Union européenne, devenue effective fin 2023. Il a évité de peu la récession fin 2022. La situation de la deuxième économie du continent européen ne s'est pas améliorée depuis. Le pays a perdu six places au classement mondial de la compétitivité de l'IMD publié cette semaine, pointant désormais au 29e rang. «Le contexte est très difficile», reconnaît Shevaun Haviland, directrice générale de la Chambre de commerce britannique.

Le gouvernement britannique avait promis fin 2020 que le Royaume-Uni serait « prospère » et que les entreprises britanniques feraient « encore plus d'affaires » avec l'Union européenne après le Brexit. Quel constat faites-vous deux ans et demi plus tard? Le pays devrait afficher un taux de croissance de 0,3% [contre 1% dans l'Union européenne, ndlr] en fin d'année, après deux trimestres juste au-dessus de 0 [0,1% au quatrième trimestre 2022 et au premier trimestre 2023, ndlr]. Entre 2019 et 2022, la croissance du PIB du Royaume-Uni a été inférieure à la moyenne de l'OCDE, du G7 ou de l'Union européenne (UE). Une partie de cette mauvaise performance, qu'il est difficile de quantifier précisément mais qui est significative, est imputable à l'accord de commerce et de coopération entre l'UE et le Royaume-Uni mis en œuvre en janvier 2021. Selon nos recherches, le Royaume-Uni exporte 22,1% de moins vers l'UE, son premier partenaire commercial, qu'avant le Brexit. Nos 60000 membres, qui représentent 80% des PME britanniques, nous envoient un message concordant: ils sont découragés par les démarches administratives requises pour exporter leurs marchandises dans l'UE. Ils ont du mal à assumer les coûts que cela implique, d'autant qu'il faut les multiplier par 27. C'est particulièrement vrai pour le secteur alimentaire et des boissons. Ainsi, la plupart des acteurs de cette branche ont renoncé en décembre dernier à commercialiser des paniers de Noël. Faisant le deuil de 20% de leur chiffre d'affaires de fin d'année.

En dehors des conséquences du Brexit, quels sont les principaux défis de l'économie britannique? Encore une fois, il est compliqué d'isoler ce qui, dans les difficultés que nous rencontrons depuis début 2021, relève du Brexit, de la pandémie ou des turbulences géopolitiques, la guerre en Ukraine notamment. L'augmentation des coûts de l'énergie induite par cette dernière a pénalisé nos entreprises comme partout ailleurs. Le pays connaît sa plus forte inflation depuis trente ans: 8,7% en glissement annuel à fin mai. C'est la raison pour



«Les Anglais ont compris qu'il y avait des opportunités en dehors du continent»

laquelle la banque centrale a relevé aujourd'hui ses taux de 50 points de base à 5%. Outre la facture énergétique qui pèse sur les marges de nos entreprises, celles-ci sont confrontées à une pénurie de main-d'œuvre qui les empêche d'honorer leurs carnets de commandes et de se développer. Le manque est estimé à 1 million de travailleurs.

Comment expliquer cette pénurie de main-d'œuvre? Une partie est un dommage collatéral du covid. Certaines personnes ne sont pas revenues, ou seulement à temps partiel. Mais surtout, la pandémie a précipité les départs anticipés à la retraite (250 000 environ). Cela dit, le plus grand problème est lié au Brexit: les procédures pour faire venir des travailleurs européens sont un obstacle majeur à leur libre circulation entre le Royaume-Uni et l'UE. De plus, quelque 330 000, c'est-à-dire 1% de la population active, auraient, selon nos estimations, quitté le pays pour le continent. Plus de 80% des entreprises britanniques se plaignent de la situation de l'emploi. Les mesures gouvernementales – favoriser le retour des femmes sur le marché du travail à coups de subventions pour les gardes d'enfants et simplifier les mesures pour «importer» des travailleurs étrangers – ne suffisent pas. Seulement 13% des entreprises utilisent la possibilité d'obtenir des visas via la procédure de Shortage Occupations List. Le solde net migratoire, d'environ 600 000 personnes en 2022, est loin de suffire à remplir les besoins.

Le Brexit a coûté cher au royaume. Cela pourrait-il provoquer un retour en arrière? Je ne crois pas: les Anglais ne croient plus au marché commun. Leur mentalité a changé, ils ont compris qu'il y avait des opportunités en dehors du continent, ont diversifié leurs exportations, vers les Etats-Unis en particulier.

Et si les travaillistes revenaient au pouvoir? Il est certain que si les travaillistes gagnaient les élections générales l'année prochaine, cela changerait les relations avec l'UE. Sans pour autant que le Brexit ne soit remis en question. ■

EN BREF

La Suisse a consommé 3,9% d'énergie en moins en 2022

La consommation d'énergie du pays a baissé de 3,9% sur un an en 2022, pour s'établir à 765070 térajoules. Ce recul s'explique essentiellement par des conditions météorologiques plus chaudes. Les degrés-jours de chauffage ont ainsi diminué de 17,2% par rapport à 2021, indique jeudi l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). La campagne de la Confédération pour des économies d'énergie et la hausse significative des prix de l'énergie ont «certainement» aussi contribué à la réduction de la consommation. **ATS**

Le fabricant de séchoirs Stewi baisse le rideau

Stewi a annoncé pour fin septembre l'arrêt de sa production, notamment celle du fameux «séchoir-parapluie» bien connu des ménages helvétiques. Le groupe de Winterthour va mettre définitivement la clé sous la porte d'ici à la fin de l'année. Les efforts déployés pour remettre la société sous sa forme actuelle entre de nouvelles mains ont échoué, déplore jeudi l'entreprise familiale. **ATS**

BAT maintient quelques activités à Boncourt

INDUSTRIE British American Tobacco (BAT) conserve son entrepôt et son département d'expédition à Boncourt, avec à la clé 15 emplois environ. Son siège social reste aussi établi dans le canton du Jura

ATS

Le cigarettier n'abandonne finalement pas toute présence à Boncourt (JU). La quinzaine d'emplois ainsi sauvés sont à comparer aux 220 perdus lors de la confirmation de la fermeture du site le 14 décembre. L'information, tombée jeudi, a été saluée par le Gouvernement jurassien. L'accord comprend la poursuite des collaborations avec la Fondation Les Castors, qui s'occupe de personnes handicapées, et ses six employés.

La direction de BAT Switzerland et le Gouvernement jurassien ont entamé des discussions dès l'annonce de l'ouverture de la procédure de consultation fin octobre 2022. Les entretiens visant à maintenir une activité à Boncourt se sont

en outre poursuivis pendant le premier semestre de cette année.

Recettes fiscales

L'annonce devrait permettre de préserver des recettes fiscales significatives, se réjouit le Gouvernement jurassien. Leur ampleur n'est cependant pas précisée. Au-delà, l'exécutif cantonal espère que BAT trouvera un acquéreur intéressé à développer sur le site de Boncourt des projets durables et novateurs. Des projets qui seraient à même de générer de l'emploi et des retombées positives pour l'économie régionale et les collectivités publiques, espère le Gouvernement jurassien. A cet effet, ce dernier a mobilisé la promotion économique cantonale et Basel Area Business & Innovation pour appuyer BAT dans ses démarches.

Pour mémoire, l'entreprise, en particulier sous l'ère de la famille Burrus, entre 1814 et 1996, avait joué un rôle moteur dans le village ajoulot de 1200 habitants, avec le financement des infrastructures et de la vie locale. ■

Le Groupe Saint-Paul réunit ses titres dans une société

FUSION Les médias concernés par cette mesure sont «La Liberté», «La Gruyère», «La Broye Hebdo» et «Le Messenger»

ATS

Le Groupe Saint-Paul, éditeur de *La Liberté*, réunira à compter du 1er juillet tous ses titres au sein de la société St-Paul Médias SA. Le numérique est appelé à monter en puissance. L'opération résulte d'une fusion des trois sociétés qui éditaient les différents titres, a fait savoir hier l'entreprise.

En plus des quatre titres du groupe, la nouvelle entité rassemblera les équipes de marketing et de communication chargées des marchés lecteurs et publicitaire, soit un total de 190 collaborateurs. «Le regroupement répond d'abord à la volonté d'optimiser les synergies entre les médias du groupe et de nouer des collaborations éditoriales. Chaque titre conserve son indépendance rédactionnelle, son positionnement et ses

valeurs. Les quatre médias gardent leur rédaction en chef et des locaux distincts», précise le communiqué.

L'union des forces permettra en outre de développer des projets communs. Des investissements de 1,6 million de francs ont été ainsi consentis pour un nouveau système éditorial. Dès la fin du mois d'août, l'outil sera utilisé par *La Liberté* et assurera la diffusion des articles d'abord sur le web. Enfin, les quatre titres disposeront de nouveaux supports numériques (sites internet et applications) dès le début de l'année prochaine. Les recettes publicitaires sont en recul. La montée en puissance sur les supports numériques doit générer de nouveaux revenus.

«En comparaison nationale, nos médias s'en tirent mieux que bien d'autres. Nos résultats financiers restent positifs», relève Martial Pasquier, président du conseil d'administration du groupe. «Par contre, il y a une urgence à conquérir un lectorat numérique, domaine où nous avons un train de retard.» ■

L'innovation suisse a besoin «des jeunes et des étrangers»

Sophie Marenne, Publié le 23 juin 2023, 7h00

~3 minutes

La recette de l'innovation suisse selon Guy Parmelin? Un maximum d'autonomie accordée aux acteurs économiques, des valeurs appréciées à l'international et «une très bonne intégration du territoire au marché européen». C'est ce que le conseiller fédéral a égrené en ouverture de la 2^e journée du Congrès mondial des chambres de commerce (WCC), ce jeudi, dans un message pré-enregistré. Cette vidéo a fait sourire Christoph Mäder, président de la faïtière Economiesuisse. Dans le cadre de nos relations avec l'Union européenne (UE), «je pense justement qu'il y a de la place pour l'amélioration», s'est étonné l'ancien directeur du groupe agrochimique bâlois Syngenta, alors que le Conseil fédéral a fait un pas en avant, jeudi, en approuvant les paramètres d'un futur mandat de négociations avec l'UE.

Pour Christoph Mäder, l'innovation suisse est liée à son système éducatif et – comme le soulignait Guy Parmelin – à une régulation légère. Mais elle dépend surtout de l'attraction «d'une tonne de talents du monde entier. Le pays est bien trop petit pour innover autant tout seul. Avouons-le: nous avons besoin de cette main-d'œuvre», a-t-il assuré. Bien que l'événement qui se tient jusqu'à

vendredi à Palexpo rassemble des délégués venus d'une centaine de pays, la question de l'innovation helvétique s'est retrouvée au cœur de plusieurs débats, «alors que la Suisse trône pour la 12^e année consécutive sur le podium de l'innovation mondiale selon l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI)», a rappelé Daria Robinson, directrice de la fondation Gesda (Geneva Science and Diplomacy Anticipator).

Chacun est ainsi allé de son conseil. Dan Staner, directeur de Moderna pour l'Europe, a insisté sur la capacité à «désapprendre ce que vous avez appris». Sarah Reisinger, la directrice de la R & D chez DSM Firmenich, a invité à «ne pas hésiter à lancer de mauvaises idées, car les discussions collectives qui s'ensuivent peuvent aider à résoudre les problèmes». Pour sa part, Olivier Brourhant, président et CEO du groupe genevois de conseils aux entreprises Mantu, a évoqué l'importance d'écouter les jeunes. «Confiez vos projets de numérisation ou d'intelligence artificielle à la génération des digital natives, ils sauront quoi faire», a affirmé celui dont l'entreprise, fondée il y a 16 ans, emploie maintenant plus de 10.000 collaborateurs. Ce dernier a ajouté que le «top 200» de son management a une moyenne d'âge d'«environ 30 ans». Un accomplissement dont il semble particulièrement fier à l'heure où «les ressources qualifiées en numérisation et informatique sont en grande pénurie».

Grand Conseil

Le parlement veut adapter l'impôt auto aux enjeux environnementaux. MCG et UDC veulent seulement le réduire de moitié. Le peuple statuera.

Rachad Armanios

Le Grand Conseil a accepté jeudi de revoir l'imposition des véhicules en prenant mieux en compte le principe du pollueur-payeur. Une majorité a ainsi dit oui au contreprojet à l'initiative de l'UDC «Pour la réduction de l'impôt sur les véhicules», soutenue par le MCG. La population tranchera dans les urnes.

Les initiants, déplorant les obstacles mis à la voiture au nom du développement des infrastructures pour la mobilité douce, souhaitent réduire de moitié cet impôt, qui serait «le plus cher de Suisse» - ce qu'a contesté le socialiste Thomas Wenger.

Neutralité fiscale

Mais le parlement a refusé en septembre dernier l'initiative et confié à la Commission fiscale le soin d'élaborer un contreprojet. En effet, une majorité ne veut pas en rester au système actuel, basé sur la puissance du véhicule, qui ne prend que partiellement en compte son caractère polluant ou non, et n'est donc pas adapté à l'urgence climatique. L'imposition actuelle n'est pas non plus adaptée à la décarbonation progressive du parc automobile en faveur des voitures électriques.

«L'initiative vise bêtement à simplement réduire l'impôt par deux sans s'interroger sur la pertinence du système actuel, commente le socialiste Grégoire Ca-

L'impôt sur les véhicules sera tranché dans les urnes



Dans son contreprojet à une initiative UDC, le Grand Conseil souhaite revoir l'imposition des véhicules en prenant mieux en compte le principe du pollueur-payeur. KEYSTONE

rasso. Le contreprojet, lui, est particulièrement incitatif pour les véhicules électriques et hybrides», affirme-t-il.

Pour les véhicules de tourisme, le contreprojet propose une taxe de base de 120 francs et un impôt supplémentaire tenant compte du poids en ce qui concerne les véhicules électriques, et des émissions de CO₂ concernant les thermiques. Pour les deux-roues motorisés et pour les voitures de livraison, le système basé respectivement sur la

puissance et sur le poids est reconduit, avec l'introduction d'un bonus de 50% pour les véhicules électriques.

La commission a visé une neutralité fiscale: l'impôt continuera d'apporter environ 100 millions de francs aux caisses publiques. À noter que l'exonération durant les trois ans suivant la mise en circulation du véhicule électrique serait supprimée. Par exemple, une Fiat Panda, taxée aujourd'hui 220 fr. 50, le serait pour 313 fr. 75. Une VW Golf passerait de

396 fr. 50 à 220 fr. 50. Une Tesla Model 3 de 1287 fr. 25 à 320 francs. Ou encore un van, le Seat Alhambra, passerait de 594 fr. 75 à 1069 fr. 50.

Pour le MCG Sandro Pistis, «les embouteillages se multiplient, circuler devient impossible, les places se raréfient, les automobilistes sont taxés de façon excessive. Et le contreprojet ne nous a pas convaincus.» Cette nouvelle taxation, toujours excessive selon lui, ne respecterait pas le principe de complémentarité des trans-

ports. Pour l'UDC Christo Ivanov, le contreprojet n'est «qu'un écran de fumée».

Sébastien Desfayes (Le Centre), lui, salue l'esprit de consensus du contreprojet versus une initiative «d'un autre temps et qui va à l'encontre des engagements de réduction des émissions de CO₂». Le Vert Pierre Eckert insiste: «Le système de bonus-malus actuel ne correspond plus à l'évolution technologique.» Il regrette toutefois la diminution d'impôt pour certains véhicules, dont des SUV.

Au contraire, le PLR Yves Zweifel, qui loue la simplicité du contreprojet, se réjouit que certains véhicules de luxe soient moins taxés.

«La population en a marre de se faire saigner, le contreprojet aurait dû proposer une baisse d'impôt!» rétorque, en vain, l'UDC Stéphane Florey.

Pierre Maudet, le nouveau magistrat chargé «des Mobilités», salue «la modernisation de l'impôt auto par le biais du contreprojet en phase avec [leurs] objectifs environnementaux». Selon lui, il permettra de freiner l'expansion démesurée de véhicules puissants.

Le contreprojet est accepté par 73 oui et 25 non (UDC et MCG). La population sera donc amenée à trancher entre celui-ci et l'initiative.

Transition vers le solaire

Une autre initiative, celle des Vert'libéraux «Pour une transition rapide vers le solaire», propose l'obligation d'équiper de

panneaux photovoltaïques l'ensemble des constructions (toits et façades) adaptées à la production d'énergie solaire d'ici à 2030-2035. L'initiative a été renvoyée en commission, après que plusieurs intervenants ont plaidé pour y proposer l'élaboration d'un contreprojet permettant de prioriser les surfaces les plus prometteuses, notamment en zone industrielle.

L'«Initiative piétonne: pour un canton qui marche», des Verts, a aussi été renvoyée en commission. Elle vise un maillage d'aménagements pour piétons spécifiques, continus et directs sur tout le territoire. «On est tous en premier lieu piétons», a commenté le conseiller d'État Antonio Rodgers, qui ne souhaite pas l'élaboration d'un contreprojet.

Par ailleurs, à l'heure de mettre sous presse, le Grand Conseil s'apprêtait à refuser l'initiative pour étendre les droits démocratiques des étrangers.

Celle-ci propose d'accorder aux étrangers résidant à Genève depuis huit ans au moins le droit de vote et d'éligibilité aux niveaux cantonal et communal.

Pour le socialiste Romain de Sainte Marie, «40% des habitants n'ont pas le droit de vote. C'est trop pour parler d'une réelle démocratie.» Mais pour le PLR Jean-Pierre Pasquier, ces droits doivent rester liés à l'octroi de la nationalité: «Le passeport suisse n'est pas une carte Cumulus, il n'est pas bradé, il est une reconnaissance à l'appartenance à notre pays.»

L'Afrique occupe une place de choix au Congrès mondial du commerce

Économie

Plongée à mi-parcours dans la grand-messe des chambres de commerce, organisée pour la première fois par Genève, à Palexpo.

Christophe Eken a plusieurs casquettes. Il représente les chambres africaines francophones mais aussi celle du Cameroun, son pays. Dans le cadre du 13^e Congrès mondial des chambres de commerce, organisé à Genève, il vient faire du «compagnonnage» pour développer l'économie francophone.

La Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones (CPC-CAF), dont Christophe Eken est le président, a été créée en 1973. Objectif: conjuguer les synergies des zones où l'on parle français, ce qui représente au niveau mondial quelque 130 chambres réparties dans 32 pays, dont 22 en Afrique. Sur ce continent, elles sont une centaine à avoir fait le voyage à Genève.

Favoriser «le couplage»

«Il s'agit de développer la chaîne de valeurs francophones par des synergies de coopération, explique Christophe Eken. Comme l'a fait l'Union européenne avec son projet Archipelago qui a financé la formation de 10'500 jeunes dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Mauritanie, Côte d'Ivoire, Sénégal et Mali) pour un montant de 15 millions d'euros.»

Avec la Suisse, le Canada, la France et la Belgique, ces quatre



Christophe Eken, président de la Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones, entend faire du «compagnonnage» au Congrès mondial des chambres de commerce pour développer l'économie francophone.

«têtes de pont», comme les nomme notre interlocuteur, une convention a récemment été signée au Québec. Avec la volonté de favoriser «le couplage» pour créer une chaîne de valeurs francophones.

Une entreprise du nord pourra ainsi apporter son expé-

rience et son expertise à un pays africain, par exemple en matière agricole.

«Garder nos jeunes»

«Malheureusement avec le temps, les relations entre les pays francophones se sont dégradées, ils ont fait trop de place aux mul-

tinacionales», déplore Christophe Eken. Le couplage devrait permettre d'adapter les formations, pour qu'elles soient plus utiles: «Les pays africains sont souvent assis sur des réserves d'or, il faut former les jeunes à extraire de l'or, plutôt que de leur apprendre l'astrologie.»

Et que souhaite cet hôte camerounais pour son propre pays? «C'est un pays très riche et il est important d'intégrer et de former les jeunes, afin qu'ils ne partent pas en Europe.»

Il verrait bien la Suisse les aider, en mettant en place un coaching. Sera-t-il entendu par

Vincent Subilia? À voir. En attendant, le directeur de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève est aux anges. C'est la première fois que le canton organise un tel événement et le succès est au rendez-vous: 1500 participants en provenance de 130 pays prennent part à ce grand raout international.

«Les pays africains sont souvent assis sur des réserves d'or, il faut former les jeunes à extraire de l'or, plutôt que de leur apprendre l'astrologie.»

Christophe Eken Président de la Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones

Sans oublier les 160 orateurs, et pas des moindres: le conseiller fédéral Guy Parmelin ainsi que le patron du Forum économique mondial (WEF), Klaus Schwab. «Nous avons de la chance, il ne s'exprime jamais en dehors du WEF», s'enthousiasme Vincent Subilia. À ses dires, le congrès est vraiment utile. Et des affaires, il s'en fait, selon le directeur: «C'est la meilleure manière de garantir la paix. Si l'on entretient des liens commerciaux, on ne peut pas être belliqueux.»

Judith Monfrini

GEORGES CABRERA

L'appel des grands acteurs de l'économie à renforcer le multilatéralisme

23 juin 2023

La 13e édition du Congrès mondial des chambres de commerce s'est achevée à Genève ce vendredi. Près de 1500 participants issus de 117 pays ont fait le déplacement.



MezPhotographie

La troisième et dernière journée du 13e édition du Congrès mondial des chambres de commerce abordait les enjeux liés à la durabilité.

Clap de fin pour le 13e Congrès mondial des chambres de commerce. Pour la première fois de son histoire, ce rendez-vous bisannuel s'est tenu à Genève, de mercredi à vendredi, avec pour thème principal: «le multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité».

Pendant ces trois jours, 165 oratrices et orateurs se sont succédé sur scène, pour débattre de thématiques diverses, allant de la cybersécurité à la transition énergétique, en passant par l'égalité des genres. Des représentants des chambres de commerce, des membres des grandes organisations internationales, mais aussi des chefs d'entreprise – parmi lesquelles un nombre important de PME. La première journée, mercredi 21 juin, était consacrée au multilatéralisme avec, en toile de fond, la guerre en Ukraine. La deuxième était centrée sur l'innovation et les défis liés à la numérisation. Tandis que le dernier jour abordait les enjeux liés à la durabilité.

Si d'importants retards sur le programme ont été constatés au cours des deux premiers jours, les 1414 participants venus de 117 pays, étaient toujours nombreux pour la dernière journée du congrès. Celui-ci s'est conclu par l'intervention de l'ancien commissaire européen et négociateur en charge du Brexit. Michel Barnier a notamment appelé les responsables économiques et politiques à répondre au défi principal que représente le changement climatique. «Les nouvelles générations réclament des changements massifs et elles ont raison de refuser la dette écologique que nous faisons peser sur leurs épaules», a-t-il averti. Mais cette crise a mis en évidence le recours nécessaire au multilatéralisme, selon lui. «Aujourd'hui, nous devons agir ensemble, c'est dans notre intérêt», a-t-il lancé, en citant comme exemple l'accord de Paris sur le climat.

Les nouvelles générations ont raison de refuser la dette écologique que nous faisons peser sur leurs épaules.

Michel Barnier, ancien commissaire européen

De son côté, le directeur de la chambre de commerce de Genève, Vincent Subilia, s'est félicité du succès de cet événement qui a apporté de nombreux «retours sur investissement», selon lui. Il s'est ainsi réjoui de la conclusion de plusieurs accords concrets signés entre des entreprises présentes pour un montant de 150 millions de dollars. Il a également annoncé l'implantation d'une nouvelle entreprise à Genève dans un avenir proche.

L'Agefi était aussi partenaire du Congrès, en particulier d'un événement le 22 juin au Palais des Nations consacré aux entreprises et aux droits humains. La prochaine édition de ce congrès se tiendra à Melbourne, en 2025.

Søren Toft, de MSC: «Ce qui manque réellement, c'est la disponibilité de carburants verts à grande échelle»

Laure Wagner, Aujourd'hui, 7h00

8–10 minutes

En collaboration avec Frédéric Lelièvre

«Le monde n'est pas encore démondialisé.» Voilà l'avertissement lancé cette semaine par Søren Toft. Invité au 13e congrès mondial bisannuel des chambres de commerce, organisé cette année à Genève à Palexo, le CEO de MSC a appelé les grands acteurs du commerce mondial à se tenir prêts à répondre à la demande de demain. Et celle-ci passe par trois priorités, selon lui: innover, numériser et verdir les chaînes d'approvisionnement.

Arrivé à la direction du transporteur maritime genevois en décembre 2020, Søren Toft occupait auparavant le poste de directeur des opérations (COO) chez son concurrent direct, le danois Maersk. Avec plus de 750 porte-conteneurs, MSC s'est hissé à la première place mondiale. Dans un entretien exclusif avec *L'Agefi*, en marge du congrès, le CEO livre sa feuille de route pour les prochaines années.

En décembre 2020, vous avez quitté Maersk (cotée à la Bourse de Copenhague) pour rejoindre MSC (entreprise privée de la familiale suisse-italienne [Aponte](#)). Quelle est la principale différence entre ces deux énormes compagnies de transport maritime?

Effectivement Maersk est cotée, mais la majorité des parts de l'entreprise appartient toujours à une même famille (*ndlr: Møller*). En fait, il y a des beaucoup de similitudes entre les deux: ce sont deux sociétés fortes, mais avec des cultures différentes.

Chez MSC, nous nous distinguons par notre prise de décision très rapide, agile et efficace. Je dirais que c'est notre différence majeure. Mais, les deux entreprises ont chacune leurs propres atouts.

Qu'est-ce qui vous a motivé à passer de l'une à l'autre?

J'ai travaillé chez Maersk pendant 25 ans et j'y ai passé de très bons moments. C'est une excellente entreprise, mais, à un moment donné, je crois qu'il était temps pour moi de changer et de me lancer dans une nouvelle aventure!

Par ailleurs, j'avais développé de très bonnes relations avec la famille Aponte. Il est important de travailler avec des personnes que l'on admire et que l'on estime être très compétentes. Donc, c'était la combinaison de plusieurs facteurs.

Mais je suis resté dans le même secteur et, concrètement, mon travail n'a pas beaucoup changé.

Aujourd'hui, la lutte contre l'inflation et la reprise du commerce mondial font partie des grandes préoccupations des milieux économiques. Les yeux sont tout particulièrement rivés sur la Chine qui a rouvert son économie ce printemps. Comment observez-vous l'évolution de la demande et du commerce mondial depuis le début de cette année?

Le début de l'année s'est caractérisé par une légère baisse de la demande, similaire à celle que nous avons observée au cours du deuxième semestre de 2022. Cette baisse est en partie due à l'inflation et aux prix de l'énergie très élevés. Mais il faut aussi prendre en compte le fait que le monde a beaucoup trop consommé en 2021, en raison de la fin des confinements.

Ensuite, nous avons constaté de légères améliorations depuis le printemps. La réouverture de la Chine au commerce en mars et son objectif de 5% de croissance du PIB pour cette année y contribuent clairement. La reprise en Inde et au Moyen-Orient est également un des moteurs actuels.

De façon générale, il y a plus de croissance sur tous les marchés par rapport à ces six derniers mois, même si les niveaux de stocks sont toujours élevés aux Etats-Unis et en Europe. Nous prévoyons qu'ils diminueront lentement à partir de cet été et donc que la croissance sera plus forte encore au second semestre, mais il est difficile de dire si le rebond sera important.

Penchons-nous sur l'évolution des prix du transport maritime. Si l'on prend l'indice Baltic Dry Index, il est resté relativement stable depuis le début de l'année, mais il a baissé de 30% à 40% depuis le pic atteint en mai. Pensez-vous que les prix vont continuer à baisser ou vous attendez-vous à une certaine stabilisation?

Je crois qu'il faut s'attendre à une certaine stabilisation. Les prix ont atteint des niveaux record l'année dernière, uniquement en raison de l'offre et de la demande, donc ils ont baissé cette année, comme nous nous y attendions. Ils devraient désormais rester au même niveau. Mais c'est toujours très difficile de prédire les prix...

Ce qui est important – et je crois que tout le monde l'a compris – c'est que les compagnies de transport qui alimentent le commerce mondial soient rentables et réalisent des bénéfices décents. Parce qu'il faut des milliards de dollars pour pouvoir renouveler notre flotte et être à l'avant-garde de la décarbonation. Et pour être en mesure d'injecter autant d'argent, nous avons besoin d'un retour sur nos investissements et donc de bons résultats, comme ce fut le cas chez MSC ces deux dernières années.

Pour le transport maritime, l'année 2023 sera une année plus

normale. Au premier trimestre, les chiffres publiés par les grands acteurs du secteur sont encore bons, mais en baisse.

Comment vous êtes-vous adaptés aux sanctions contre la Russie, et à quel coût?

Après l'invasion de l'Ukraine en février 2022, nous avons réajusté notre politique. Aujourd'hui, notre activité avec la Russie s'est considérablement réduite puisque nous nous concentrons sur trois aspects essentiels: les médicaments, la nourriture et l'aide humanitaire. Nous sommes une entreprise, pas un acteur politique. Et nous pensons que c'est notre devoir de continuer à livrer ces biens essentiels, quelle que soit la population concernée. Nous respectons toutes les sanctions.

Concernant les coûts, nos activités en Russie et en Ukraine représentent environ 1% de nos volumes mondiaux. Donc il y a un impact, mais il n'est pas significatif.

Vous avez indiqué votre objectif d'atteindre zéro émission nette d'ici à 2050. Comment comptez-vous y parvenir?

La transition sera progressive. Chez MSC, nous exploitons plus de 750 porte-conteneurs. La solution n'est pas de les mettre à la casse pour en construire de nouveaux, car cela polluerait encore plus. Donc devons envisager cela de manière séquentielle.

D'abord, nous avons décidé de construire 70 à 80 navires équipés de moteurs dual-fuel, en capacité d'utiliser du gaz naturel liquéfié (GNL). Ce type de combustible permet déjà de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20% et élimine également les émissions de soufre. Il a aussi l'avantage d'avoir un réseau de distribution bien établi. Sur le plus long terme, nous aimerions développer un GNL d'origine biologique, voire un GNL synthétique ou vert, ou encore de l'éthanol vert.

Ensuite, pour notre flotte existante, nous sommes en train d'examiner les différentes options de «retrofit» (rénovation

d'équipement). Nous avons déjà réalisé de nombreuses améliorations pour accroître l'efficacité énergétique des navires. Mais nous ne savons pas encore quelle est la meilleure option entre ces différents carburants.

Ce qui manque réellement, c'est la disponibilité de carburants verts à grande échelle. Et la création d'un fonds mondial de recherche et développement (R & D) par le biais de l'Organisation maritime internationale (OMI). Il est primordial de collaborer avec les autres grands acteurs et de ne pas se concurrencer sur l'agenda vert.

Par ailleurs, il faudrait aussi fixer un prix mondial du carbone.

Dans votre dernier rapport sur la durabilité, vous avez chiffré vos émissions directes à hauteur de près de 34 millions de tonnes en 2021. Dans une interview accordée au magazine *Jeune Afrique* plus tôt ce mois, vous avez affirmé avoir réduit vos émissions relatives de 40% depuis 2008. Qu'est-ce que cela signifie exactement?

Par rapport à la référence de base de 2008, qui est également la référence de l'OMI, nous avons fixé un objectif d'amélioration relative de 40% d'ici à 2030. Et nous avons effectivement dépassé cet objectif, puisque nous avons réduit nos émissions relatives de plus de 40% à ce jour et que nous continuons de les réduire.

En fait, les émissions relatives sont liées à la quantité de marchandises que nous transportons. Et l'amélioration relative ne suffit pas, car le monde continue de croître et la population continue d'augmenter.

La prochaine étape cruciale est de passer à la réduction absolue des émissions.

A Paris, des promesses sans pacte

TRANSITION Le Sommet pour un nouveau pacte financier mondial s'est tenu à Paris jeudi et vendredi. Peu d'engagements signés, mais plusieurs pistes et un sentiment d'urgence partagé par Emmanuel Macron, Alain Berset et d'autres chefs d'Etat

PAUL ACKERMANN, PARIS

🐦 @paulac

L'enjeu était colossal: rien de moins que réimaginer le système financier mondial né des accords de Bretton Woods, avec le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale. Le tout afin de permettre aux pays vulnérables de faire face à la pauvreté mais aussi au réchauffement climatique, à la transition énergétique et à la perte de biodiversité. L'objectif concret était cependant relativement modeste: aboutir à une feuille de route, un agenda, qui poserait des idées de nouvelles bases à valider lors des prochains grands rendez-vous internationaux comme le G20 à Delhi ou la COP28 de Dubaï. Et il n'est pas sûr que cet objectif puisse être atteint.

Le Sommet pour un nouveau pacte financier mondial qui s'est tenu à Paris jeudi et vendredi a donc réuni une centaine de pays dont une cinquantaine de chefs d'Etat qui représentaient cependant peu des pays du G7 et des grandes puissances (seuls Emmanuel Macron et Olaf Scholz en étaient). Ce manque de grands décideurs des principaux pays créanciers a fait émerger quelques doutes quant au poids des engagements pris.

La dette des pays pauvres

Le président de la Confédération, Alain Berset, qui vient d'annoncer son départ du Conseil fédéral pour la fin de l'année, représentait la Suisse et a été tout de même convaincu par le format. «Il y a un grand besoin de renouer énormément de contacts de ce type», a-t-il déclaré immédiatement après la fin du sommet, lors d'une conférence de presse donnée à l'ambassade de Suisse, rue de Grenelle, à Paris.

Sur quoi déboucheront ces échanges? Emmanuel Macron, aux manettes de l'événement, a évoqué vendredi matin un



Emmanuel Macron et Alain Berset au palais de l'Élysée, lors du Sommet pour un nouveau pacte financier. (PARIS, 22 JUIN 2023/LUDOVIC MARIN/AFP)

«consensus complet» pour «réformer en profondeur», le système financier mondial. Quelques avancées ont été listées, comme l'objectif de réallocation aux pays pauvres de 100 milliards de dollars de droits de tirage spéciaux, les réserves du FMI. Le président français a par ailleurs réaffirmé que la promesse faite en 2009 par les pays riches de débloquer 100 milliards de dollars supplémentaires par an à partir de 2020 pour aider les pays pauvres face au réchauffement devrait être

tendue en 2023 après plusieurs années de retard.

Emmanuel Macron a également évoqué «une clause de dette résistante au climat», censée permettre la suspension des remboursements en cas de catastrophe naturelle. Ce point, régulièrement mis sur la table par plusieurs pays vulnérables depuis quelques mois, était au centre des objectifs du sommet. Mais l'engagement reste flou.

Alain Berset fait également savoir que la question de la dette des pays pauvres a été globale-

Emmanuel Macron a évoqué un «consensus complet» pour «réformer en profondeur» le système financier mondial

ment la plus discutée du sommet avec une grande urgence en ces temps de taux d'intérêt élevés. Aucune mention par contre dans les conclusions de la très attendue taxation carbone du transport maritime international. Et Emmanuel Macron n'a pu pour l'instant qu'encourager les autres pays à le suivre sur la taxation des transactions financières.

Toutes ces pistes, comme bien d'autres mentionnées ici et là, n'ont pour l'instant pas fait l'objet d'une déclaration commune validée par tous les participants.

«Les lignes générales évoquées par le président Macron, notamment sur le fait de ne pas devoir choisir entre la transition énergétique et la lutte contre la pauvreté, sont également très intéressantes et devraient être fixées à l'issue de cette réunion», a cependant estimé Alain Berset.

Le président de la Confédération a également voulu souligner que les discussions de ces derniers jours à Paris ont été très riches et se sont faites dans un contexte «très informel et très engagé» permettant «d'avancer de manière très créative ensemble». Un format innovant qu'il lie largement au mérite d'Emmanuel Macron. Pour le président de la Confédération, ce format permettra d'avoir des conclusions et un agenda commun rapidement.

Des avancées pour la Zambie et le Sénégal

Avant le sommet, le collectif d'organisations d'entraide suisse Alliance Sud regrettait que ces rencontres ne mettent «qu'un emplâtre sur une jambe de bois» en n'abordant pas «la transparence des créanciers, la redistribution des ressources financières du Nord vers le Sud et l'annulation de la dette». L'organisation affirmait également que la Suisse fait preuve «d'opportunisme alors qu'elle pourrait, vu l'ampleur de sa place financière et vu qu'elle accueille de nombreux grands groupes, prendre les commandes».

Du côté des cas particuliers, jeudi, la Zambie et le Sénégal ont tout de même obtenu des avancées. Les pays créanciers de la Zambie, dont la Chine, ont validé un accord longtemps attendu pour restructurer une partie de la dette de ce pays d'Afrique australe. Et un groupe de pays riches et de banques de développement se sont engagés à mobiliser 2,5 milliards d'euros pour aider le Sénégal à réduire sa dépendance aux énergies fossiles. ■

Le Sud veut sa part de la «reglobalisation»

GÉOPOLITIQUE Organisé à Genève, le Congrès mondial des Chambres de commerce était la première réunion du genre depuis le début de la guerre en Ukraine. L'occasion de mesurer le poids des pays du Sud global et de voir à quel point les règles du jeu économique sont en train de changer

ALINE BASSIN

🐦 @bassineline

«Nous voulons davantage travailler avec votre pays. Dites-nous comment faire!» Au Congrès mondial des Chambres de commerce (CMCC), à Genève, Subhrakant Panda est un homme courtois. Président de la Fédération des Chambres de commerce d'Inde, il figure aux premières loges pour observer la tectonique des plaques géopolitiques et économiques. Et celle-ci est en plein mouvement.

Dans la reconfiguration de la mondialisation désormais baptisée «reglobalisation», son pays, devenu avec 1,4 milliard d'habitants l'état le plus peuplé du monde, représente un marché convoité. Un retour des choses comme toute logique, aux yeux du directeur de l'Indian Metals & Ferro Alloys, un groupe actif dans les alliages ferreux de l'état de l'Odisha, sur la côte du golfe du Bengale. Pour Subhrakant Panda, nul doute que son pays, qui a représenté une grande puissance économique jusqu'au XVIIIe siècle, va connaître au cours des dix à vingt prochaines années un développement plus

important que celui qu'il a vécu depuis son indépendance, en 1947.

Interrogé sur les nouveaux rapports de force mondiaux qui naissent des tensions entre la Chine et les Etats-Unis et de la guerre en Ukraine, l'homme hausse les épaules, fataliste: «Au bout du compte, chaque pays va suivre ses propres intérêts et c'est normal». Pour les Etats que l'on désigne comme non-alignés depuis février 2022, parce qu'ils se sont refusés à prendre position dans le duel qui oppose la Russie à l'Occident, le jeu s'est clairement ouvert. Et ils ne se privent pas d'en faire bon usage. A l'instar de l'Inde, les Chambres de commerce venues des pays du Golfe, autre zone géographique qui cultive soigneusement son essor, ont également multiplié les contacts. Il s'agit pour elles de créer des conditions favorables pour diversifier un tissu économique historiquement lié au pétrole.

Nouvelles règles du jeu

Après la chute du mur de Berlin, dans les années 1990, tous ces pays se sont retrouvés désignés comme les pièces d'un grand puzzle baptisé le «Global South», une expression qui remplaçait celle de «tiers-monde» communément utilisée dans les années 1980. De Lima à Canton, en passant par Calcutta, Kinshasa ou Djakarta, difficile de trouver une homogénéité dans ce patchwork, un bloc de pays émergents s'étant, qui plus est, rapidement détaché de cet ensemble pour vivre sa propre destinée.

«Est-ce que l'Afrique et l'Inde ont quelque chose en commun? Si vous me posez la question, je vous dirais qu'ils ont une population qui croît rapidement et qu'ils veulent devenir plus riches», résume, toujours avec pragmatisme, Subhrakant Panda. Parmi les 1500 personnes qui ont participé du 21 au 23 juin

«Aujourd'hui, nous nous rendons compte que nous pouvons faire sans l'Occident, qu'il y a des alternatives»

UN CONSULTANT CAMEROUNAIS ACTIF DANS LE SECTEUR PÉTROLIER

au CMCC à Palexpo, les représentants des Chambres de commerce africaines sont en effet bien présents. Tout comme leurs conseillers. A l'instar de ce consultant camerounais actif dans le secteur pétrolier, qui résume volontiers la nouvelle situation qui s'offre à son continent: «Les pays occidentaux ont mis en place des politiques économiques avec les pays en développement qui étaient complètement défavorables. La preuve, c'est qu'un pays comme la Centrafrique, dont le sol regorge de richesses, figure parmi les plus pauvres au monde. Tout

le monde en Afrique remarque que les règles du jeu ont changé et veut en profiter. Aujourd'hui, avec la situation de la Russie, nous nous rendons compte que nous pouvons faire sans l'Occident, qu'il y a des alternatives.»

La productivité, nerf de la guerre

Pour Subhrakant Panda, la productivité va se révéler décisive dans le rabattage des cartes, parce que c'est elle qui explique les trajectoires divergentes des pays du Nord et du Sud: «Le Sud doit améliorer sa productivité!», rappelle-t-il. Conseiller technique de la Chambre de commerce d'Ouganda, David Ofungi en est bien conscient, lui qui aide justement les Etats et les entreprises à améliorer leur compétitivité: «Depuis les années 1970, les compétences nécessaires ont changé et nous devons identifier celles qui vont permettre aux activités économiques de se déployer de manière productive». L'enjeu, c'est évidemment de créer davantage de valeur ajoutée sur place. Ce pays d'Afrique de l'Est de quelque 45 millions d'habitants dispose notamment de plantations de cacao. «Toute entreprise qui investit aujourd'hui en Ouganda devrait avoir en tête la question suivante: comment puis-je contribuer à créer des compétences sur place pour y développer de la valeur». Selon le conseiller, cela passe, par exemple, dans la filière du chocolat, par la création de marques indigènes qui «ne vont pas nuire aux marques suisses mais assurer davantage de marges et

d'espace dans la chaîne de valeur aux groupes qui sont sur place.»

Alors que de plus en plus d'Etats se regardent en chiens de faïence, les Chambres de commerce qui représentent quelque 45 millions d'entreprises issues de 170 pays estiment avoir un rôle crucial à jouer pour maintenir et favoriser le dialogue et les échanges. «La Chambre de commerce internationale (ICC) est une organisation neutre et apolitique, souligne Maria Fernanda Garza, présidente d'ICC. Environ 70% de nos membres viennent du «Global South». Nous sommes tous alignés derrière un même objectif: le maintien d'un commerce ouvert pour améliorer la qualité de vie des gens».

Ces discours, qui puise ses racines dans les années 1990, reste intact, même si le mot «démocratisation» s'est un peu effacé. Lui qui allait de pair avec les attentes et les aspirations émises au sortir de la guerre froide. Et si un pays comme l'Inde paraît en position de force pour tirer parti de la fragmentation économique actuelle, d'autres, moins puissants, devront éviter de passer d'une sphère d'influence à une autre. «Nous ne sommes pas naïfs, nous n'allons pas nous mettre au même niveau que ces puissances, conclut le consultant camerounais. Et il y aura des remous politiques ces prochaines décennies. Mais nous pouvons améliorer notre situation: faire du commerce ensemble mais avec de nouvelles règles et de multiples pôles.» ■

The WCO joins the International Chamber of Commerce (ICC) in celebrating the 60th anniversary of the ATA Carnet

27.06.2023

The ICC held its 13th World Chambers Congress from 21-23 June 2023 in Geneva, Switzerland. As the world's largest business organization representing more than 45 million companies globally, the flagship event was co-organized with the Geneva Chamber of Commerce, Industry, and Services under the theme “achieving peace and prosperity through multilateralism” with a focus on the role of business and chambers in revitalizing multilateralism for a more sustainable and prosperous future.

The Congress brought together over 1500 participants from over 120 countries across the world. During the 3-day event, over 40 sessions were held on various topical matters shaped around the concepts of multilateralism, innovation and sustainability.

To celebrate the 60th anniversary of the ATA Carnet operation, a dedicated Carnet session was held within the Congress program on 22 June 2023. The WCO, as a depository of the ATA and Istanbul Conventions on which the ATA Carnet is based, participated at the ATA Carnet session through a panel discussion. During the panel discussion, the WCO highlighted the value of the ATA Carnet in allowing the free movement of goods across frontiers and their temporary admission into a Customs territory with relief from duties and taxes, and also emphasized the high

level of cooperation between the Customs community and national guaranteeing associations.

The WCO also spotlighted the importance of Carnet digitalization as a way to enhance efficiency, reliability and cost-effectiveness of temporary importation operations to the benefit of both Customs and the business community. Embracing the eATA initiative and thanking the ICC for the progress made so far, the WCO remarked that the successful use of the ATA Carnet for 60 years was an important milestone for the WCO, the ICC and the entire Chamber network.

The Congress is held every two years in a different region of the world as an international forum for chamber leaders and professionals to share best-practices, exchange insights, develop networks, address the latest business issues affecting their communities and learn about new areas of innovation from chambers around the world. The next Congress will be held in Melbourne, Australia in 2025.

À l'occasion du 13e Congrès mondial des chambres de commerce à Genève, Famy SN et la CCIG s'associent pour créer un pont entre la Suisse et l'Afrique

Rédaction, 28.06.2023

5–6 minutes

Genève, le 22 juin 2023. Famy Sénégal et la Chambre de Commerce, d'industrie et de services de Genève (CCIG) ont décidé de collaborer pour identifier et soutenir les entreprises ainsi que les projets à potentiel de leurs écosystèmes respectifs.

L'objectif est de dynamiser les échanges commerciaux en respectant les principes du développement durable. Une veille particulière sera mise en place afin que les femmes bénéficient des opportunités entrepreneuriales résultant de ce partenariat.

Dans un contexte économique et géopolitique difficile, il s'agit de miser sur des partenariats solides dans une approche d'entraide collective mais également sur la création d'écosystèmes favorables à l'entrepreneuriat et à l'investissement. Cette collaboration s'aligne parfaitement avec la nouvelle politique de coopération internationale de la Suisse visant à renforcer ses relations diplomatiques et commerciales avec l'Afrique. La Suisse,

qui siège au conseil de sécurité onusien depuis le début de l'année, prouve ainsi sa volonté d'ouverture en particulier vers l'Afrique de l'ouest. Famy SN et la CCIG ont décidé de combiner leurs compétences afin d'offrir des solutions durables et innovantes.

Concrètement, il est question de :

Créer un pont et animer une communauté de PME industrielles africaines et suisses souhaitant s'implanter en Afrique et vice-versa mais aussi solliciter la diaspora africaine de suisse tout en lui offrant des outils et opportunités adaptés au développement des affaires sur le continent. Il s'agira de mobiliser des entreprises des domaines de la construction, de l'hospitality, de l'agro, de l'eau, de la santé et des fintechs avec toutes les transversales qu'offrent le digital et la cybersécurité ;

Répondre aux enjeux majeurs liés à l'éducation sur le continent africain et trouver un écho auprès des grandes institutions suisses tout en favorisant la collaboration et l'échange au sein de la francophonie (écoles hôtelières, management schools, écoles d'ingénieurs, etc) ;

Faciliter les programmes de financement bilatéraux et les possibilités de co- investissements entre la Genève Internationale et l'Afrique.

Famy SN et la CCIG profiteront à la fois de leurs expériences « terrain », de leurs expertises et de leurs réseaux respectifs pour mettre en lumière les compétences suisses et africaines dans les différents secteurs cités précédemment.

Des roadshows économiques et d'investissements seront

organisés afin de saisir les opportunités d'affaires, tout en misant sur la force du réseau et des mises en relation qualifiées.

Les deux partenaires mettront en place une plateforme collaborative visant à simplifier la mise en relation des entreprises et des porteurs de projet avec des acteurs clés et des investisseurs.

À l'occasion de cette signature :

Jeannie Cointre, Présidente de Famy Sénégal a déclaré : « Nous sommes très fiers, honorés et heureux de cette collaboration avec la CCIG pour travailler ensemble dans une dynamique de co-construction et de création de valeur grâce aux écosystèmes d'affaires entre l'Afrique et la Suisse. Ce partenariat permettra d'accélérer le développement de certaines PME africaines en Suisse et celui de certaines PME suisses en Afrique. C'est dans cette volonté de créer des passerelles dans les deux sens que nous nous inscrivons dans ce beau projet. Dans ce cadre, la société Famy SN par son positionnement, son histoire, ses expertises et sa connaissance des deux écosystèmes est le partenaire privilégié et structurant pour mener à bien ces échanges et être un acteur majeur de la co-construction entre l'Afrique et la Suisse. »

Vincent Subilia, Directeur général de la CCIG, a ajouté : « Nous nous réjouissons vivement de cet accord lequel vient renforcer le rôle de la Chambre de commerce de Genève comme facilitateur pour les entrepreneurs genevois en Afrique, respectivement pour accompagner les opérateurs africains à Genève. Le continent africain recèle un potentiel de premier plan, et Genève se positionne comme plateforme incontournable au cœur de l'Europe

pour les entreprises africaines, ainsi qu'en témoigne la tenue du Congrès mondial des chambres 2023.»

Famy SN est historiquement une filiale de l'entreprise familiale française qui existe depuis 1860. Ses activités regroupent l'exploitation de carrières, le terrassement, la démolition, l'assainissement. Le groupe disposait de 9 sites en France et de 5 sites en Afrique. FAMY Sénégal qui en est issu est désormais indépendant et présent au Sénégal depuis 2012. Il dispose de 5 implantations locales avec une présence en Côte d'Ivoire, au Burkina, et des projets à l'étude au Maroc, en Guinée Conakry, en Mauritanie, au Bénin et au Togo.

La Chambre de Commerce, d'industrie et de services de Genève est une association de droit privé, indépendante de l'État. La CCIG – fondée en 1865 – a pour objectif d'assurer une économie forte, permettant aux acteurs qui constituent le tissu économique local, et à ses 2 500 entreprises Membres, en particulier, d'exercer leur activité de manière pérenne.

«C'est quand il y a beaucoup de pression que vous savez si vous êtes un leader ou pas»

L'invité: Peter Brabeck-Letmathe
Sa fonction: Président
Son entreprise: Gesda

BE TO B

● Demandez à Peter Brabeck-Letmathe ce qu'il pense des critères ESG qui guident les investisseurs pour l'environnement, le social et la gouvernance. Sa réponse: une approche excessive. Invité de la 100^e émission de «Be to B», l'ancien dirigeant de Nestlé et actuel président de la Fondation Geneva Science and Diplomacy Anticipator (Gesda) préfère le concept «de la création de valeur partagée». «Aujourd'hui, on a la sensation que l'ESG est la seule chose qui devrait être dans la tête des entrepreneurs, critique-t-il. [...] Si vous regardez les rapports [des entreprises], il y a 100 pages sur l'ESG et 30 pages sur les résultats financiers. Ce n'est pas correct.» Peter Brabeck-Letmathe appelle à un «bon équilibre» entre l'impact financier et l'impact social des entreprises.

● Autre équilibre à trouver, dans les relations entre l'Occident et la Russie. Peter Brabeck-Letmathe s'inquiète de certaines sanctions contre la

Russie. Il l'a dit lors du Congrès mondial des chambres de commerce, qui s'est déroulé la semaine passée à Genève. Boycoter le négoce de pétrole ou de gaz russe, oui, mais les citoyens russes, comme les artistes et les scientifiques, devraient pouvoir continuer de se déplacer, plaide-t-il.



● Une page d'histoire est évoquée par l'entrepreneur pour éclairer sa position sur la Russie. Pendant l'apartheid, Nestlé avait maintenu ses activités en Afrique du Sud pour que «l'alimentation ne soit pas utilisée comme une arme». Plus tard, il a eu l'occasion d'en parler avec le premier président noir du pays, Nelson Mandela: «Il m'a dit, politiquement, ce n'était pas bien, mais nous étions très contents

que vous soyez restés.» Pour Peter Brabeck-Letmathe, c'est lorsqu'il y «a beaucoup de pression que vous savez si vous êtes un leader ou pas». Pression des actionnaires, des employés, des clients, ou des politiques...

● Désormais président du Gesda, soutenu et créé en 2019 par la Confédération et par le canton, Peter Brabeck-Letmathe prépare la mise sur pied de l'Open Quantum Institute. Il s'agit d'anticiper «les conséquences de cette nouvelle technologie informatique, beaucoup plus puissante que les ordinateurs actuels», détaille-t-il. Tout en remarquant que «personne ne s'est rendu compte» de l'arrivée de ChatGPT. ■

«Aujourd'hui, on a la sensation que l'ESG est la seule chose qui devrait être dans la tête des entrepreneurs. Ce n'est pas bon.»

Peter Brabeck-Letmathe
Président du Gesda

Chaque semaine, «Be to B» reçoit une personnalité de l'économie romande. Animée par Vincent Magni, de LFM TV, et Frédéric Lelièvre, de «L'Agefi», cette émission s'intéresse à son entreprise, aux défis qu'elle se lance, et ce qui, sur un plan plus personnel, la fait avancer.

Visionnez l'émission sur la chaîne Youtube de L'Agefi



De solides prévisions d'exportations

COMMERCE EXTÉRIEUR. Selon un sondage, 59% des PME suisses tablent sur une croissance de leurs envois à l'étranger cette année par rapport à la précédente.

Les perspectives d'exportation des petites et moyennes entreprises (PME) suisses s'améliorent. Si les défis mondiaux n'ont pas disparu, ils semblent peser moins lourd dans la balance, a indiqué mardi Switzerland Global Enterprise (S-GE). Un sondage mené auprès de PME suisses montre que l'optimisme est de retour, en dépit d'incertitudes concernant la guerre en Ukraine, l'inflation et les chaînes d'approvisionnement. Le baromètre des exportations s'est hissé à 66,7 points au deuxième semestre 2023, contre 60,5 points au premier, selon le communiqué de S-GE. Ainsi, il dépasse «largement» le seuil de croissance, de 50 points.

Croissance attendue en 2023
Parmi les entreprises interrogées, 59% tablent sur une croissance de leurs exportations cette année par rapport à la précédente. Seulement 20% s'attendent à un repli. La réouverture de la Chine a eu un impact, 35% des

PME interrogées y ayant envoyé des marchandises. L'Allemagne (71%), la France (57%), les Etats-Unis (54%), l'Italie (51%) ainsi que le Royaume-Uni et l'Autriche (chacun 47%) figurent également parmi les marchés d'exportation les plus fréquents. Les défis subsistent néanmoins, avec en premier lieu les prix de l'énergie et des matières premières ainsi que les risques sur le marché des changes. L'inflation figure également parmi les sources d'inquiétudes, tout comme les tensions entre la Chine et les Etats-Unis, la durabilité ou encore le protectionnisme. La question des chaînes d'approvisionnement responsables est au cœur des problématiques, avec la nécessité d'en avoir plusieurs et l'impératif de respecter les exigences de protection du climat. Face à de solides perspectives, la quasi-totalité des entreprises sondées (90%) tablent sur un maintien de leur effectif au niveau actuel ou en hausse. (awp)



Barrier Reverse Convertible Callable

4.80%* p.a.

SMI®, EURO STOXX 50®, S&P 500®

Nominal: Quanto CHF 1000
Barrière Continue: 55%* du fixing initial
Fixing final : 30.06.2025
Clause de rappel trimestriel (la première fois après 6 mois)

8.00%* p.a.

RICHEMONT, LVMH, SWATCH

Nominal: Quanto CHF 1000
Barrière Continue: 50%* du fixing initial
Fixing final : 28.06.2024
Clause de rappel mensuel (la première fois après 3 mois)

Le fonctionnement des produits est expliqué sur notre site www.bcv.ch/emissions
* Données indicatives qui seront fixées définitivement lors du fixing initial

En souscription auprès de votre banque jusqu'au 29.06.2023, 14h30

N° de valeur 127 924 206

N° de valeur 127 949 220

Ces produits structurés ne sont pas des placements collectifs de capitaux au sens de la loi fédérale sur les placements collectifs de capitaux (LPCC). Ils ne sont pas soumis ni à une autorisation ni à une surveillance de l'Autorité de surveillance des marchés financiers (FINMA). Par conséquent, les investisseurs ne bénéficient pas de la protection spécifique prévue par la LPCC. L'investisseur est exposé au risque de défaut de l'émetteur. Cette annonce est purement informative et ne constitue ni une publicité, ni une offre, ni une invitation à la présentation d'une offre, ni une recommandation pour la vente ou l'achat de produits spécifiques. Cette annonce n'est pas un prospectus d'émission au sens des articles 35 et ss LFin. Seuls font foi le prospectus LFin et les conditions définitives du produit qui peuvent être obtenus gratuitement auprès de la BCV ou téléchargés sur son site www.bcv.ch/invest. Les risques liés à certains placements, en particulier les dérivés, ne conviennent pas à tous les investisseurs. Avant toute opération, l'investisseur est invité à procéder à un examen spécifique de son profil de risque et à se renseigner sur les risques inhérents, notamment en consultant la brochure Swissbanking «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» (disponible dans nos locaux ou sur notre site interne: www.bcv.ch/static/pdf/fr/risques_particuliers.pdf). La diffusion de cette annonce et/ou la vente de ces produits peuvent être sujettes à des restrictions (par ex. USA, US persons, UE, Japon, JP persons); elles ne sont autorisées que dans le respect de la législation applicable. Les valeurs mobilières présentées ici ne sont ni parrainées, ni approuvées, ni vendues, ni recommandées par des fournisseurs d'indice. Toute responsabilité des fournisseurs d'indice est exclue. Les communications sur le numéro de téléphone indiqué dans cette annonce peuvent être enregistrées; lorsque vous nous appelez, nous considérons que vous acceptez cette procédure.



Tél. 021 212 42 00

Commerce et développement durable: partenariat entre la CCIG et Famy Sénégal

Communiqué, CCIG & Famy Sénégal, 28.06.2023

3–4 minutes

La Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève et l'entreprise sénégalaise prévoient notamment d'organiser des roadshows économiques et d'investissements.

Lors du 13^e [Congrès mondial des chambres de commerce à Genève](#), la CCIG a conclu un accord de partenariat avec l'entreprise sénégalaise Famy. La CCIG et Famy Sénégal ont décidé de collaborer pour identifier et soutenir les entreprises ainsi que les projets de leur écosystème respectif. L'objectif est de dynamiser les échanges commerciaux en respectant les principes du développement durable. Une veille particulière sera mise en place, afin que les femmes bénéficient des opportunités entrepreneuriales résultant de ce partenariat.

Points clé de l'alliance

- Créer un pont et animer une communauté de PME industrielles africaines et suisses souhaitant s'implanter en Afrique et vice-versa, mais aussi solliciter la diaspora africaine de Suisse tout en lui offrant des outils et opportunités adaptés au développement

des affaires sur le continent. Il s'agira de mobiliser des entreprises des domaines de la construction, de l'hospitality, de l'agroalimentaire, de l'eau, de la santé, de la fintech et de la cybersécurité;

- Répondre aux enjeux majeurs liés à l'éducation sur le continent africain et trouver un écho auprès des grandes institutions suisses tout en favorisant la collaboration et l'échange au sein de la francophonie (écoles hôtelières, management schools, écoles d'ingénieurs, ...);
- Faciliter les programmes de financement bilatéraux et les possibilités de co-investissements entre la Genève Internationale et l'Afrique.

Des roadshows économiques et d'investissements seront organisés, afin de saisir les opportunités d'affaires, tout en misant sur la force du réseau et des mises en relation qualifiées. Les deux partenaires mettront en place une plateforme collaborative visant à simplifier la mise en relation des entreprises et des porteurs de projets avec des acteurs clés et des investisseurs.

Jeannie Cointre, présidente de Famy Sénégal, a déclaré: «Nous sommes très fiers, honorés et heureux de cette collaboration avec la CCIG pour travailler ensemble dans une dynamique de co-construction et de création de valeur grâce aux écosystèmes d'affaires entre l'Afrique et la Suisse. Ce partenariat permettra d'accélérer le développement de certaines PME africaines en Suisse et celui de certaines PME suisses en Afrique. C'est dans cette volonté de créer des passerelles dans les deux sens que nous nous inscrivons dans ce beau projet. Dans ce cadre, la société Famy SN par son positionnement, son histoire, ses

expertises et sa connaissance des deux écosystèmes est le partenaire privilégié et structurant pour mener à bien ces échanges et être un acteur majeur de la co-construction entre l'Afrique et la Suisse.»

Vincent Subilia, directeur général de la CCIG, a ajouté: «Nous nous réjouissons vivement de cet accord lequel vient renforcer le rôle de la Chambre de commerce de Genève comme facilitateur pour les entrepreneurs genevois en Afrique, respectivement pour accompagner les opérateurs africains à Genève. Le continent africain recèle un potentiel de premier plan, et Genève se positionne comme plateforme incontournable au cœur de l'Europe pour les entreprises africaines, ainsi qu'en témoigne la tenue du Congrès mondial des chambres 2023.»

Le Biopôle signe un partenariat avec Roche Pharma Suisse

C'est le 7^e membre du programme pour entreprises du parc scientifique

Le Biopôle a signé un partenariat avec Roche Pharma Suisse, agrandissant ainsi le nombre d'entreprises partenaires. Lancé en 2020, le parc scientifique situé dans les hauts de Lausanne comprenait déjà six membres: BMS, la Clinique La Prairie, CSL Behring, Labcorp, Swiss Medical Network et Terumo Interventional Systems. Nasri Nahas, CEO du Biopôle, se réjouit de cette alliance qui permettra de mettre en contact l'entreprise avec l'écosystème du campus: «Notre solide réseau leur offrira de nombreuses opportunités, tandis que notre communauté bénéficiera de leur expertise scientifique et de leurs études de marché nationales et mondiales.»

Plus sur biopole.ch



De g. à dr.: Pierre-Jean Wipff, Nasri Nahas, Katharina Gasser, Sébastien Mégevand et Olivier Philippe.

Genève a accueilli la 13^e édition du Congrès mondial des chambres de commerce

Du 21 au 23 juin, Genève est temporairement devenue l'épicentre de l'économie internationale à l'occasion de la 13^e édition du Congrès mondial des chambres de commerce. Quelque 1500 décideurs provenant de 130 pays et 150 intervenants ont été réunis avec comme thématique centrale le multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité. «Ce concept, dont Genève est un bastion et un berceau, est aujourd'hui en danger», estime Vincent Subilia (photo), directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève. Il rappelle que l'un des rôles des chambres de commerce consiste précisément à tenter de rendre le monde meilleur et éviter les conflits grâce aux relations commerciales. C'était la première fois que ce congrès, qui est organisé dans un continent différent tous les deux ans, se tenait en Suisse. Les trois éditions précédentes ont eu lieu à Dubaï, à Rio et à Sydney. Les invités comprenaient aussi bien des représentants de grandes multinationales que de PME locales telles que Caran d'Ache. De nombreuses organisations internationales ainsi que des responsables politiques étrangers étaient également présents. Parmi les intervenants issus de la région figuraient notamment Soren Toft, CEO de MSC, ou Peter Brabeck, ancien patron de Nestlé. L'événement a débouché sur un manifeste signé par tous visant à favoriser un commerce global respectueux de l'humain et de la planète.

to), directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève. Il rappelle que l'un des rôles des chambres de commerce consiste précisément à tenter de rendre le monde meilleur et éviter les conflits grâce aux relations commerciales. C'était la première fois que ce congrès, qui est organisé dans un continent différent tous les deux ans, se tenait en Suisse. Les trois éditions précédentes ont eu lieu à Dubaï, à Rio et à Sydney. Les invités comprenaient aussi bien des représentants de grandes multinationales que de PME locales telles que Caran d'Ache. De nombreuses organisations internationales ainsi que des responsables politiques étrangers étaient également présents. Parmi les intervenants issus de la région figuraient notamment Soren Toft, CEO de MSC, ou Peter Brabeck, ancien patron de Nestlé. L'événement a débouché sur un manifeste signé par tous visant à favoriser un commerce global respectueux de l'humain et de la planète.

Plus sur 13wcc.iccwbo.org



En bref

LE MAÎTRE CHOCOLATIER DE MARTEL SACRÉ MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE

C'est un concours d'excellence parmi les plus difficiles à remporter, tant les exigences sont élevées. Le 20 juin, Mathieu Lerenard, maître chocolatier chez Martel, a décroché le titre de Meilleur ouvrier de France en tant que MOF Chocolatier. Ce passionné du chocolat a collaboré avec divers chocolatiers renommés de Paris, dont Patrick Roger (MOF 2000) et travaille pour la maison genevoise depuis 2013.

1,2

En million, la hausse du nombre de nuitées prévue en Suisse cet été

Le secteur du tourisme helvétique devrait connaître un bel été. Le centre KOF de l'EPFZ prévoit une augmentation de 1,2 million de nuitées (+5%). Sur l'ensemble de l'année, la hausse devrait même s'élever à 10,5%, soit une progression de 3,9 millions de nuitées entre 2022 et 2023.

Le CSEM franchit la barre des 100 millions de chiffre d'affaires

Basé à Neuchâtel, le centre d'innovation technologique CSEM a franchi la barre des 100 millions de chiffre d'affaires en 2022 (+3,5%). Par ailleurs, le centre a déposé 26 nouvelles familles de brevets, dont 17 pour ses propres plateformes technologiques. Les neuf autres familles de brevets ont été déposées au nom de clients.

DEUX COMMUNES VAUDOISES CHOISSENT LA SOLUTION FINANCIÈRE INNERGIA

Deux communes vaudoises ont choisi de s'engager avec l'instrument financier Innergia dans d'importants projets d'infrastructures énergétiques. La commune de Treytorrens a validé la création d'une société privée communale et un cautionnement de 2,8 millions de francs. Celle de Rossinière a approuvé un cautionnement de 10,2 millions de francs pour une centrale de cogénération et l'extension d'un réseau de chauffage à distance.

Fribourg Säuberlin & Pfeiffer s'étend en Valais

Active dans l'imprimerie et l'emballage, Säuberlin & Pfeiffer, basée à Châtel-Saint-Denis (FR), rachète l'imprimerie **Ronquoz Graphix** à Sion. Le rachat de cette société familiale fondée en 1991, huit collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 1,5 million de francs, permettra à l'entreprise fribourgeoise de renforcer ses activités dans l'impression d'étiquettes de vins et de spiritueux. Säuberlin & Pfeiffer appartient depuis 2022 au groupe français **Autajon**. Sa filiale suisse à Châtel-Saint-Denis emploie 130 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires annuel de 26 millions.



44%

Le pourcentage d'entreprises suisses qui ont prévu d'embaucher au deuxième trimestre 2023, selon le baromètre Manpower. En rapport avec les 11% d'entreprises qui envisagent de licencier, la prévision nette d'emploi s'établit à son plus haut niveau depuis janvier 2022. JPL

7,25

En francs, le prix moyen d'un gigaoctet en Suisse en 2022, ce qui fait de la Suisse le 7^e pays le plus cher du monde en termes de données mobiles selon l'enquête menée par Cable.co.uk. À titre de comparaison, le coût en France est 31 fois moins élevé. L'étude porte sur un comparatif entre 5000 plans de forfaits mobiles dans le monde. FTH

107

L'an dernier, The Ark, la Fondation pour l'innovation en Valais, a accompagné 107 entrepreneurs dans leurs démarches d'innovation et de digitalisation. Financée par l'État du Valais, la Confédération, les communes sites et la Loterie Romande, The Ark a investi l'an dernier 87% de ses moyens dans des projets impliquant des entreprises innovantes valaisannes. GBL



«Genève est une terre d'accueil qui favorise le dialogue, même dans les situations tendues, où chacun peut s'exprimer. Ce sont dans ces périodes qu'il faut expliquer la neutralité active du pays et sa position.»

Vincent Subilia,
directeur général de la CCIG,
qui a accueilli le 13^e Congrès mondial
des chambres de commerce.

La nouvelle génération aux destinées du groupe Conexivity

Sabrina Brossard est la nouvelle présidente du conseil d'administration du groupe technologique Conexivity basé à Saint-Prex (VD). Elle a succédé le 1^{er} juin à son père Peter Fischer, en fonction depuis 1999. Avec Jonathan Brossard pour CEO depuis 2016, la troisième génération de la famille fondatrice Fischer

prend les rênes du groupe comportant deux entités, Fischer Connectors, à qui l'on doit le premier connecteur hermétique au monde, et Wearin', une start-up de l'internet des objets conçus pour les professionnels de l'intervention.

Conexivity, qui annonce une croissance annuelle régulière à deux chiffres, a doublé le volume des commandes en sept ans et les effectifs de sa R&D en cinq ans. Le groupe emploie près de 700 personnes dans 11 filiales, dont une nouvelle usine Fischer Connectors au Portugal qui sera opérationnelle fin 2023.

Sabrina et Jonathan Brossard comptent inscrire leur action dans une logique d'innovations technologiques capables de pérenniser l'héritage de Peter Fischer, un «véritable bâtisseur» dont ils saluent le travail inlassable au service de l'entreprise.

«Suite à l'expansion commerciale et opérationnelle entamée par Peter Fischer dans les années 80, nous mesurons tout le sens des responsabilités qui incombent à notre génération, d'autant que nous savons que le type de connectivité que nous fournissons à nos clients, précisément parce qu'elle est à la fois robuste et innovante, revêt une importance névralgique dans le fonctionnement de notre monde hyperconnecté.» JDW





The Geneva Manifesto

**Issued by chamber
leaders on the occasion
of the 13th World
Chambers Congress**

The Geneva Manifesto

**Issued by chamber leaders
on the occasion of the
13th World Chambers Congress**



Global commerce, predicated on the rule of law, open markets and property rights, has raised standards of living for generations—while enabling new waves of competition, consumer choice and innovation the world over.

Chambers of commerce have been a critical facilitator and engine of this success.

Yet we know that views on globalisation are changing fast—driven by a complex mix of political and economic forces.

We meet in Geneva—the city in which the first pillars of multilateralism were built just over one-hundred years ago—at a time when questions abound about the future of international cooperation.

And, indeed, about the future of global commerce itself.

We are deeply conscious that growing geo-political tensions have raised the prospect that globalisation may go from a period of uncertainty into hard reverse. Concepts such as “reshoring” and “friend shoring” have, quite understandably, gained much greater political potency in many economies in recent months.

But, based on our real-world experience, we are clear in the view that such a scenario would prove extremely damaging for the global economy—and, most worryingly, for the welfare of the millions of families whose livelihoods depend on international trade and investment.

Moreover, we are concerned that further fragmentation of the global economy will render essential cooperation on cross-border issues—such as climate change and international finance—even more difficult than it is today.

That is why we come together in Geneva this week at the 13th World Chambers Congress—representing local business communities in more than 170 nations—to call on all governments to renew their commitment to rules-based trade, effective international cooperation and respect for international law.

We recognise that this will require tough political decisions.

We acknowledge the painstaking work that will be required to make multilateral institutions fit-for-purpose in today’s world.

But we know—not least from the historical experience of our chambers—that this is the right path to take. The path of peace, prosperity and opportunity for all.

And it is one we stand behind—as one—with all our conviction.

For our part, we commit to speaking up and speaking out in support of renewed and real multilateralism with our respective governments—and to ensuring that the International Chamber of Commerce can effectively articulate the needs and realities of local business in global institutions.

We also recognise that there is more we can do, in our daily chamber operations, to make global commerce more dynamic, inclusive and sustainable.

That's why we pledge today to redouble our collective efforts to facilitate the deployment of chamber tools, services and networks that can make a real difference in the real economy, including:

- Scaling our support to help small businesses become more competitive by accessing global value chains.
- Expanding the use of digital tools to enhance the integrity and accessibility of origin systems—building on the key role ascribed to chambers in issuing certificates of origin under the Geneva Convention on the Simplification of Customs Formalities exactly one hundred years ago.
- Promoting the adoption of digital trade standards and interoperable trade technologies to lower transaction costs for small businesses.

- Delivering best-in-class capacity building and tools to help companies adopt sustainable business practices—regardless of their size, sector or location.
- Facilitating enhanced access to finance by small businesses to enable them to trade and power the green transition.
- Enabling a coordinated business response to crises and humanitarian disasters.
- Extending and scaling chamber initiatives to promote women's economic empowerment; and
- Catalysing business-to-business connections and partnerships with the power to deliver real impact where it is needed the most.

In doing so, we pledge to make our own operations—and, by extension, the ICC World Chambers Federation—beacons of sustainability and the economic empowerment of women.

Simply put, this is a vision for a modern chambers system—building on our networked strength—to serve as a driving force for economic inclusion, global cooperation and sustainable development. For everyone—and everywhere.

We commit to utilising the ICC World Chambers Federation to review our progress against these objectives on a periodic basis.

And, once again, we call on governments and other stakeholders to work with us to forge a new path for global cooperation. Our Geneva Manifesto is not a “business as usual” agenda: it is a call for a renewed multilateralism, collaborative action and a new spirit of cooperation to make global commerce truly work for people and our planet.

Together we can—and will—shape the future we want.

EU Business School – June 2023 – newsletter mensuelle (28.06.2023)



EU Students at World Chambers Congress in Geneva

Our wonderful EU Geneva students were invited to help coordinate the 13th World Chambers Congress in Geneva, organized by the CCIG (Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève). The students were able to put their business skills into practice, expand their networks and live a unique experience.

Genève a accueilli la 13e édition du Congrès mondial des chambres de commerce

03.07.2023

Du 21 au 23 juin, Genève est temporairement devenue l'épicentre de l'économie internationale à l'occasion de la 13^e édition du Congrès mondial des chambres de commerce. Quelque 1500 décideurs provenant de 130 pays et 150 intervenants ont été réunis avec comme thématique centrale le multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité. «Ce concept, dont Genève est un bastion et un berceau, est aujourd'hui en danger», estime Vincent Subilia, directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève. Il rappelle que l'un des rôles des chambres de commerce consiste précisément à tenter de rendre le monde meilleur et éviter les conflits grâce aux relations commerciales.

C'était la première fois que ce congrès, qui est organisé dans un continent différent tous les deux ans, se tenait en Suisse. Les trois éditions précédentes ont eu lieu à Dubaï, à Rio et à Sydney. Les invités comprenaient aussi bien des représentants de grandes multinationales que de PME locales telles que Caran d'Ache. De nombreuses organisations internationales ainsi que des responsables politiques étrangers étaient également présents. Parmi les intervenants issus de la région figuraient notamment Soren Toft, CEO de MSC, ou Peter Brabeck, ancien patron de Nestlé. L'événement a débouché sur un manifeste signé par tous visant à favoriser un commerce global respectueux de l'humain et de la planète. Nestlé. L'événement a débouché sur un manifeste signé par tous visant à favoriser un commerce global respectueux de l'humain et de la planète.

Insights from the recent World Chambers Congress: why comfort in neutral disputes mechanism is key to the role of international trade as a salve for a fractured world - UAE-Business.com

UAE Business, 06.07.2023

3–4 minutes

As the International Chamber of Commerce's (ICCs) 13th World Chambers Congress (WCC) has now come to a close in Geneva, we reflect on the theme of 'multilateralism key to achieving peace and prosperity for all'. Alexander Fessas, Secretary General of the ICC International Court of Arbitration (Court), emphasises the importance of independent, neutral and robust dispute resolution processes free from political bias to encourage cross-border trade.

Organised by the ICC, its World Chambers Federation and the local partner, the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services, the WCC is the largest and only international forum that enables chamber leaders and professionals to share best-practices, exchange insights, develop networks, address the latest business issues affecting their communities and learn about new areas of innovation from chambers around the world.

Speaking in the Court's Centenary year, Mr Fessas said "The founding principles of both the ICC and its International Court of Arbitration when they were set up over 100 years ago were to foster peace and prosperity among nations by encouraging positive trading in the wake of World War 1. Today, the international business needs more encouragement and support than ever before: we are recovering from a global pandemic, at the same time as dealing with unprecedented economic stresses the world over, fractious relationships globally, especially the war in Ukraine, and the worrying trend of rising nationalism and protectionism. The international order is being shaken again. Opposition to international trade can be intense and businesses trading across borders can receive a hostile reception. The WCC's focus on multilateralism as a way through is indeed timely".

"We have always believed that a robust global trading system and economic growth improves stability, creates development opportunities for millions of citizens and supports peaceful international relations. And an independent and neutral means of resolving disputes is key to businesses having the confidence to do this trade and investment in foreign territories."

The ICC plays an important role as a Permanent Observer to the United Nations and the voice of international business, in large part because of the work of its Court. Held every two years in a different region of the world, its WCC provides unparalleled opportunities to connect and strengthen relations with a diverse and international group of individuals representing more than 100 countries. The gathering of 1,500 economic players, business leaders and decision-makers from around the world will focus on

the role of business and chambers of commerce in revitalizing multilateralism for a more sustainable and prosperous future. It is a valuable and dynamic forum facilitating the exchange of real-world ideas and best practices on both chamber and business activities, and it has been growing ever since its launch in 1999.

Spread across three days, the Congress programme covered topics under three broad headings – ‘Demystifying multilateralism’, ‘Innovation by all and for all’ and ‘Future-proof sustainability’.

Insights from the recent World Chambers Congress: why comfort in neutral disputes mechanism is key to the role of international trade as a salve for a fractured world

07.07.2023

As the International Chamber of Commerce's (ICC's) 13th World Chambers Congress (WCC) has now come to a close in Geneva, we reflect on the theme of 'multilateralism key to achieving peace and prosperity for all'. Alexander Fessas, Secretary General of the ICC International Court of Arbitration (Court), emphasises the importance of independent, neutral and robust dispute resolution processes free from political bias to encourage cross-border trade.

Organised by the ICC, its World Chambers Federation and the local partner, the Geneva Chamber of Commerce, Industry and Services, the WCC is the largest and only international forum that enables chamber leaders and professionals to share best-practices, exchange insights, develop networks, address the latest business issues affecting their communities and learn about new areas of innovation from chambers around the world.

Speaking in the Court's Centenary year, Mr Fessas said "The founding principles of both the ICC and its International Court of

Arbitration when they were set up over 100 years ago were to foster peace and prosperity among nations by encouraging positive trading in the wake of World War 1. Today, the international business needs more encouragement and support than ever before: we are recovering from a global pandemic, at the same time as dealing with unprecedented economic stresses the world over, fractious relationships globally, especially the war in Ukraine, and the worrying trend of rising nationalism and protectionism. The international order is being shaken again. Opposition to international trade can be intense and businesses trading across borders can receive a hostile reception. The WCC's focus on multilateralism as a way through is indeed timely".

"We have always believed that a robust global trading system and economic growth improves stability, creates development opportunities for millions of citizens and supports peaceful international relations. And an independent and neutral means of resolving disputes is key to businesses having the confidence to do this trade and investment in foreign territories."

The ICC plays an important role as a Permanent Observer to the United Nations and the voice of international business, in large part because of the work of its Court. Held every two years in a different region of the world, its WCC provides unparalleled opportunities to connect and strengthen relations with a diverse and international group of individuals representing more than 100 countries. The gathering of 1,500 economic players, business leaders and decision-makers from around the world will focus on the role of business and chambers of commerce in revitalizing multilateralism for a more sustainable and prosperous future. It is

a valuable and dynamic forum facilitating the exchange of real-world ideas and best practices on both chamber and business activities, and it has been growing ever since its launch in 1999.

Spread across three days, the Congress programme covered topics under three broad headings – ‘Demystifying multilateralism’, ‘Innovation by all and for all’ and ‘Future-proof sustainability’.

Scottish & British Chambers of Commerce sign Geneva Manifesto to revitalise global commerce and strengthen multilateralism

distinctive, [07.07.2023]

4–5 minutes



The “Geneva Manifesto” was unveiled at the 13th World Chambers Congress (13WCC) in the presence of 1,500 Chamber Leaders. The Manifesto is a powerful pledge by chambers of commerce to revitalise international trade with a renewed commitment to multilateralism for peace and prosperity.

Signed in Geneva by Charandeep Singh BEM, Deputy Chief Executive, Scottish Chambers of Commerce, and Shevaun Haviland, Director-General, British Chambers of Commerce, the declaration commits Chambers to redoubling their efforts towards making a difference in the real economy and building a modern system that serves as a driving force for economic inclusion, global cooperation, and sustainable development.

Leveraging Geneva's historical position as a seat of multilateralism and the global capital of peace, chambers leaders are calling on all governments to renew their commitment to rules-based trade, effective international cooperation and respect for international law.

The pledge comes at a time of heightened geopolitical tensions, with questions about the future of international cooperation and global commerce. The manifesto underlines the business community's concern over the growing fragmentation of the global economy and the significant implications for cross-border issues like climate change and international finance.

"Signing the landmark Geneva Manifesto is a demonstration of our Network's vision and dedication to peace and prosperity. The pledge sends a powerful message from the International Chambers of Commerce Network: we are committed to multilateralism, shared prosperity, global cooperation and economic growth. Scottish Chambers of Commerce will play its part in collaboration with our global Chambers Network to realise these ambitions." Charandeep Singh BEM, Deputy Chief Executive, Scottish Chambers of Commerce

"Cooperation is key to overcoming the world's major challenges, and at ICC, we understand that we must all work together as a

united business community to address them. By collaborating and speaking with one voice, we can boost the global economy and foster economic inclusivity, international collaboration, and advance sustainability,” Maria Fernanda Garza, ICC Chair.

“The Geneva Manifesto is a powerful message from our vibrant business community, reaffirming our commitment to strengthen multilateralism and international trade as a catalyst for shared prosperity. It is a true testament to Geneva’s historical position as the capital city of global governance, and a call to action for all chambers and businesses small and large to work together towards improving economic conditions around the world,” Vincent Subilia, Director General of Geneva Chamber of Commerce.

Geneva Manifesto Pledges

Read the full Manifesto at **iccwbo.org**

We pledge today to redouble our collective efforts to facilitate the deployment of chamber tools, services and networks that can make a real difference in the real economy, including:

- Scaling our support to help small businesses become more competitive by accessing global value chains.
- Expanding the use of digital tools to enhance the integrity and accessibility of origin systems—building on the key role ascribed to chambers in issuing certificates of origin under the Geneva Convention on the Simplification of Customs Formalities exactly one hundred years ago.
- Promoting the adoption of digital trade standards and interoperable trade technologies to lower transaction costs for small businesses.

- Delivering best-in-class capacity building and tools to help companies adopt sustainable business practices— regardless of their size, sector or location.
- Facilitating enhanced access to finance by small businesses to enable them to trade and power the green transition.
- Enabling a coordinated business response to crises and humanitarian disasters.
- Extending and scaling chamber initiatives to promote women's economic empowerment; and
- Catalysing business-to-business connections and partnerships with the power to deliver real impact where it is needed the most.

Parlons Economie










17.07.2023

14–18 minutes

News

Parlons économie, votre rendez-vous économie et entreprise à Genève Radio Lac et la Chambre de Commerce, d'Industrie et des Services de Genève vous proposent un rendez-vous dédié à l'économie et aux entreprises genevoises. Retrouvez des professionnels et des spécialistes pour décrypter l'actualité économique en rediffusion sur ONE TV.

Replay

	Parlons Economie	Mo. 17.07 • 18:05 • News	 
	Parlons Economie	So. 16.07 • 20:15 • News	 
	Parlons Economie	Do. 13.07 • 19:10 • News	 

CCIG, la force tranquille de l'économie genevoise

4–5 minutes

Fondée en 1865, la Chambre de Commerce, d'Industrie et des services de Genève occupe l'historique et élégante Maison de l'économie, aux airs de banque prospère et discrète. Un service public ? Nullement. Association autonome, de droit privé, la CCIG s'impose comme l'interlocutrice privilégiée des autorités dans la sphère de l'économie genevoise.

Le plus important réseau d'affaires cantonal

Sa mission ? « Éclairer le gouvernement cantonal et fédéral, leur adresser des demandes et des suggestions (...) et propager les principes de liberté commerciale », précisait le banquier et homme politique Ernest Pictet lors de la fondation de l'association. La CCIG a ainsi permis la création des Ports-Francis (1887), de l'École de Commerce (1888) et de l'Alliance des Chambres de Commerce Suisses (1956), tout en s'engageant contre les tarifs douaniers, pour la création d'un bureau de certification des origines et, toujours, en faveur du développement des transports dans le canton et la région.

Aujourd'hui, il s'agit d'assurer une économie forte et pérenne pour Genève. En se faisant entendre lors des votations et en aidant à améliorer les conditions cadre essentielles : aménagement, énergie, fiscalité, mobilité. En favorisant les échanges et rencontres et la promotion de ses près de 2'500 entreprises membres,

représentant quelque 120'000 emplois. En les soutenant, aussi, à travers ses analyses de marché, ses ressources en intelligence économique et son service Export qui facilite les formalités douanières. Et en promouvant bonnes pratiques, digitalisation et durabilité.

Un large éventail d'entreprises

Au fil des générations, le conseil de la CCIG a évolué : aux côtés de la banque et de l'horlogerie — moteurs historiques de l'économie locale —, fonderie, tabac et tannerie des origines ont cédé la place à la chimie, à la pharmacie, aux technologies de l'information... Qui appartient à la Chambre aujourd'hui ? Beaucoup de PME, « épine dorsale de notre tissu économique », précise Vincent Subilia, à la tête de l'organisation. Des sociétés aux racines ancrées dans le terroir genevois, comme la Banque Pictet (fondée en 1805 !), la Banque Cantonale de Genève (1816) ou la CGN (1873). De nombreuses sociétés internationales siégeant ou non dans le canton, comme les géants de création de fragrances Firmenich et Givaudan, le leader mondial du transport maritime MSC, etc. La CCIG compte aussi dans ses rangs des pépites de l'innovation, dont le légendaire CERN, qui a vu naître l'Internet, et deux Grands Prix de l'économie, la fondation Artanim (Dreamscape) associée aux studios de Steven Spielberg, et ID quantique, leader du cryptage de réseau sécurisé quantique.

Des événements phares

Depuis plus d'une décennie, la CCIG remet en effet chaque automne, avec l'État de Genève, le Prix de l'économie genevoise, le Prix de l'innovation et, depuis 2021, le Prix de l'égalité.

Si la visibilité ainsi acquise est grande, rien n'égale l'événement phare de 2023 : le 13^e Congrès mondial des chambres de commerce, co-organisé, du 21 au 23 juin à Palexpo, par la CCIG et la Fédération mondiale des chambres (WFC), regroupant 42

millions d'entreprises de 120 pays. « Le plus important événement organisé par la CCIG en 158 ans d'histoire », s'enthousiasme Vincent Subilia, idéal pour « mettre en avant le savoir-faire helvétique ». Au programme : une quarantaine de rencontres, ateliers et conférences, en présence de 80 orateurs et 1'500 participants de haut vol venus de plus de 80 pays — dont les dirigeants de l'OCDE, l'ONU et l'OMC. Le thème central est d'actualité : le multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité. « Ce multilatéralisme dont la ville est le berceau et le bastion, une denrée rare et précieuse, qui fait l'esprit de Genève » conclut Vincent Subilia.

ccig.ch

13ème Congrès mondial des Chambres de commerce à Genève : Un appel à une mondialisation responsable et à l'innovation pour un avenir durable

Swiss Arab Entrepreneurs Platform, 12.07.2023

14–18 minutes

Le 13^{ème} Congrès mondial des chambres de commerce (WCG) s'est récemment clôturé à Palexpo à Genève, cet événement a réuni du 21 au 23 juin 2023, près de 1 500 participants provenant de 117 pays et 165 orateurs sur le thème du « Multilatéralisme au service de la paix et de la prospérité ».

Organisé par la Chambre de commerce internationale (ICC), la Fédération mondiale des chambres de commerce (WCF) ainsi que la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG), cet événement vise à favoriser les partenariats et les opportunités d'affaires à l'échelle mondiale. Comme tous les deux ans, il a offert aux dirigeants et professionnels des chambres de commerce l'occasion d'échanger des idées, de partager leurs bonnes pratiques et de développer leur réseau.

Des conférencières et conférenciers renommés, tels que Ngozi Okonjo-Iweala, directrice générale de l'Organisation mondiale du

commerce (OMC), António Guterres, secrétaire général des Nations Unies et Klaus Schwab, fondateur et directeur du Forum économique mondial, sont venus partager leur vision de la diversité, de son effet sur la croissance, du rôle de l'innovation et de l'importance de la durabilité pour l'avenir.

« Le Congrès a fait rayonner l'esprit de Genève, capitale du multilatéralisme, en faveur de la paix et de la prospérité. Cet ADN s'est vu consacré par l'adoption du Manifeste de Genève. Plus important événement jamais organisé par la CCIG en 158 ans d'histoire, le Congrès mondial a également fait battre le pouls de l'économie genevoise avec des retombées économiques importantes à la clef » a déclaré Vincent Subilia, directeur général de la CCIG.

Trois jours intenses de débats sur le multilatéralisme, l'inclusion et l'innovation

En ouverture de la journée consacrée au thème « Démystifier le multilatéralisme », Ngozi Okonjo-Iweala, directrice générale de l'OMC, a appelé à repenser la mondialisation pour la rendre bénéfique à tous et à renforcer la coopération internationale pour relever les défis économiques mondiaux. « Nous devons repousser les pressions en faveur de la fragmentation économique mondiale, qui sera coûteuse et pourrait bien affaiblir la résilience de la chaîne d'approvisionnement », a-t-elle déclaré. « Une meilleure voie à suivre est ce que nous appelons la remondialisation : des marchés plus profonds et déconcentrés obtenus en amenant plus de personnes et de lieux des marges de l'économie mondiale au grand public. ». Elle a également exhorté les chefs d'entreprise à soutenir la « mondialisation électronique ».

Philippe Varin, président de ICC France, a fait écho à ces propos en soulignant l'importance du multilatéralisme pour favoriser l'innovation technologique requise pour relever les défis majeurs tels que le changement climatique, tout en améliorant la prospérité de l'ensemble de la population mondiale.

Consacrée à l'innovation pour tous, la deuxième journée a mis en évidence l'importance de l'innovation continue pour les entreprises, en particulier les micro-, petites et moyennes entreprises (MPME). La durabilité a été au cœur des discussions de la troisième journée. Le risque de réputation associé aux crimes environnementaux dans la chaîne d'approvisionnement a été souligné, et les entreprises incitées à exercer une diligence raisonnable pour les prévenir.

Le multilatéralisme pour un XXI^e siècle prospère

Le multilatéralisme est plus essentiel que jamais, selon Tatiana Valovaya, directrice générale de l'Office des Nations Unies de Genève. Cependant, elle a relevé la nécessité de prendre en compte davantage de voix d'États membres et de groupes marginalisés pour garantir une plus grande inclusivité. Les panélistes ont convenu que le secteur privé doit jouer un rôle clé dans l'élaboration des règles de gouvernance mondiale, en particulier les petites et moyennes entreprises (PME) qui représentent 90% du commerce mondial. Pour favoriser la croissance mondiale, il est crucial de connecter les PME aux avantages du commerce international. Toutefois, ainsi que le relève Mohammad Ali Rashed Lootah, président de Dubai Chambers, des obstacles leur en limitent l'accès : absence d'un système unifié d'exportation, divergences d'informations et droits

d'importation élevés. Une solution potentielle : la numérisation.

La transformation numérique, la clé des PME vers le marché mondial

Pendant la session « Faciliter le commerce : établir des partenariats pour la croissance mondiale », modéré par Barbara Ramos, cheffe Recherche et stratégies pour les exportations au Centre du commerce international (ITC), les intervenants Arancha González, doyenne de la Paris School of International Affairs (PISA), Mohammad Ali Rashed Lootah, président de Dubai Chambers, et Eric Loeb, vice-président exécutif de Salesforce, ont souligné les avantages du commerce numérique : échanges plus rapides, moins coûteux, transparents et accessibles à tous. Cela revêt une importance particulière pour les marchés émergents où des opportunités économiques sont souvent perdues en raison de la dépendance à des systèmes basés sur le papier. La numérisation peut agir comme un égalisateur pour les organisations de petite taille, en leur permettant d'accéder aux mêmes plateformes que les grandes entreprises. L'intelligence artificielle peut jouer un rôle essentiel pour aider les PME à accéder à l'information et à l'expertise. Cependant, ainsi que le note Arancha González, la fragmentation de l'espace numérique et le manque de compétences technologiques peuvent poser d'autres défis. Il faut aussi promouvoir le partage de données et l'interopérabilité.

La mise en œuvre du commerce numérique nécessite de plus l'adoption de normes universelles, pour une reconnaissance juridique des documents numériques, par exemple grâce à la Loi type sur les documents transférables électroniques. Les pays du G20 travaillent activement sur les réformes réglementaires

nécessaires et s'engagent dans des accords commerciaux favorables à la numérisation. Les intervenants l'ont noté : alors qu'elle ne concerne actuellement que 1% du commerce mondial, la numérisation sera tout simplement inévitable dans un avenir pas si lointain.

Pour tous, une protection efficace de la propriété intellectuelle

La protection de la valeur des réalisations innovantes était au centre de la session intitulée « L'innovation par tous et pour tous ». L'accès des MPME aux connaissances et aux conditions nécessaires pour protéger leurs droits de propriété intellectuelle est loin d'être optimum. Or, pour ces entreprises, les conséquences financières de la non-protection de leurs droits de propriété intellectuelle peuvent être fatidiques. Économiste auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Piotr Strykowski souligne, au sujet de la contrefaçon : « pour les grandes entreprises, cela signifie moins de revenus, moins de profits. Pour une MPME, cela signifie un risque énorme de faillite ».

Selon Christina Wainikka, experte à la Confédération des entreprises suédoises, la grande majorité des MPME ne cherchent pas à enregistrer leur propriété intellectuelle, « et, à bien des égards, c'est la faute de ceux qui sont censés faciliter ce processus. Parce que nous parlons souvent des droits de propriété intellectuelle en termes très abstraits au lieu de les présenter pour ce qu'ils sont : une opportunité de vente ; une chance d'apporter une valeur supplémentaire et concrète ».

La protection de la propriété intellectuelle revêt une importance

particulière dans le contexte africain. L'enregistrement y a augmenté de 10% ces dernières années, ce qui témoigne de la prise de conscience croissante de la valeur économique de la propriété intellectuelle et de son rôle dans la promotion de l'innovation et la croissance économique du continent.

Entrepreneure technologique camerounaise, Rebecca Enonchong constate que les pays en développement ont tendance à être considérés comme des bénéficiaires de l'innovation plutôt que comme des pourvoyeurs d'innovation. « Et ce n'est évidemment pas vrai. Il s'agit d'exploiter les talents existants et de préserver leurs réalisations. Cela signifie, plus que tout, développer les politiques et les mécanismes pour protéger les MPME lorsqu'elles sont en concurrence avec les grandes entreprises. Parce que la réalité actuelle est que ces entreprises finissent simplement par les *dépasser* et les *dépenser* », a-t-elle déclaré.

Daren Tang, directeur général de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) en appelle à « un écosystème de propriété intellectuelle plus inclusif, en particulier pour les femmes, les jeunes, les start-up et les MPME, qui représentent 90% des entreprises et offrent 70% des emplois dans le monde ». Les chambres de commerce ont aussi un rôle crucial à jouer pour sensibiliser et former les PME à la protection efficace de leurs droits, et les soutenir par un accès à des ressources et à des conseils spécialisés.

Le rôle du secteur privé et l'adoption des meilleures pratiques

Les panélistes ont convenu que le secteur privé doit jouer un rôle majeur dans l'adoption des meilleures pratiques et l'élaboration des règles de gouvernance mondiale. Les petites et moyennes entreprises (MPME) étant responsables de 90% du commerce

mondial, il est important d'amplifier leur voix, a déclaré Pamela Coke-Hamilton, directrice exécutive ITC.

La responsabilité des entreprises dans la chaîne d'approvisionnement a été considérée comme une opportunité de promouvoir la prospérité mondiale en intégrant des pratiques responsables. La transparence, la traçabilité et l'utilisation de la technologie blockchain ont été mises en avant pour des chaînes d'approvisionnement durables.

Des réalisations exceptionnelles primées, l'occasion pour la Turquie de briller

Les réalisations exceptionnelles des Chambres de commerce du monde entier ont été récompensées par la remise de quatre prix. Auckland Business Chamber of Commerce a ainsi remporté le prix « Best Partnership Project » pour son projet axé sur la santé mentale et le bien-être des chefs d'entreprise et Alexandria Chamber of Commerce a été primée dans la catégorie « Best Unconventional Project » pour son projet novateur utilisant de l'énergie solaire et créant des emplois tout en réduisant les émissions de CO₂.

La Turquie a raflé les deux autres prix : la distinction « Best Chamber Model Innovation Project » a été remportée par Ankara Chamber of Commerce pour son projet innovant d'offre de services adaptés aux besoins des membres et Gaziantep Chamber of Commerce a reçu la récompense « Best Gender Equality Project » pour son projet favorisant l'autonomie des femmes entrepreneures. Ces succès témoignent du dynamisme de la Turquie et soulignent le rôle essentiel des chambres de commerce turques dans le développement économique et social

du pays.

Notons encore que les chambres de commerce de la Chambre économique fédérale autrichienne (Autriche) figuraient parmi les finalistes dans la catégorie "Best Chamber Model Innovation Project" pour son projet "Commercial Approach to Anti-Corruption", Dubai Chambers (UAE), pour son projet Intelligent Certificate of Origin et Business NSW (Australie) pour son projet Business NSW Critical Response Business Hub.

Une clôture très helvétique

Lors de la cérémonie de clôture de congrès, Helene Budliger Artieda, secrétaire d'État à l'économie (SECO) de la Confédération helvétique, a pris la parole devant un public attentif. Son discours, empreint d'importance et de soutien, visait à témoigner de l'engagement du gouvernement suisse envers le secteur privé, reconnaissant ainsi son rôle essentiel dans la prospérité économique du pays.



Une grande diversité d'exposants

La salle d'exposition du Congrès a offert une plateforme pour découvrir les dernières innovations, établir des connexions commerciales, partager connaissances et bonnes pratiques avec des exposants venus du monde entier, voici quelques-uns des participants:

- entreprises suisses: Swiss Medical Gate, Caran d'Ache, Glencore Geneva, Hirslanden, Gault Millau, Swiss Arbitration Association et Transition Management Group ;
- chambres de commerce: Torino Chamber of Commerce, Industry, Crafts and Agriculture, Dubai Chamber, Chamber of Commerce and Industry of Portugal, Swiss Chinese Chamber of Commerce ;
- entreprises internationales : Glue Up (société américaine spécialisée en technologies de l'information), Group Engram (cabinet de conseil stratégique canadien dédié à la croissance des PME), Eversheds-Sutherland et TDM Trade Data Monitor.

Comptant parmi les exposants, la MSC Foundation a partagé sa vision unique en faveur de la restauration de l'équilibre critique entre les êtres humains et la nature à travers des initiatives indépendantes et sans but lucratif.

Pour marquer la fin du congrès, une chanteuse suisse a enflammé la salle en interprétant des chansons en suisse allemand, y compris le célèbre chant traditionnel suisse appelé le « yodel ». Elle a captivé le public en l'invitant à se joindre à elle pour une danse endiablée, créant ainsi une ambiance conviviale et animée.





Des recommandations pour un avenir meilleur et plus prospère pour tous

Le congrès a été l'occasion de formuler des recommandations visant à renforcer la coopération internationale, promouvoir l'accès équitable aux opportunités économiques, lutter contre les inégalités, favoriser la transformation numérique et promouvoir l'innovation responsable. Par la signature du « Manifeste de Genève », les organisateurs du Congrès se sont engagés à redoubler d'efforts pour faire la différence dans l'économie réelle en faveur de l'inclusion économique, de la coopération mondiale et du développement durable.

Ces recommandations mettent en évidence l'importance de l'innovation pour assurer un avenir durable. Il est crucial d'investir dans la recherche et le développement et de favoriser une pensée avant-gardiste. L'utilisation de l'intelligence artificielle a été soulignée comme un moyen de trouver des solutions novatrices dans divers secteurs, y compris celui de la nutrition, tout en tenant compte des conséquences environnementales et sociales à long terme. Il a été suggéré de promouvoir activement le rôle de l'innovation par le biais de partenariats public-privé et de

campagnes de communication et de sensibilisation. En investissant dans des solutions durables, en adoptant une culture de l'innovation, un avenir meilleur et plus prospère pour tous peut être façonné.

Rendez-vous pris dans deux ans à Melbourne

Après avoir remercié tous les participants, la CCIG a passé officiellement le relais au co-organisateur du 14^{ème} Congrès mondial des Chambres de commerce qui se tiendra à Melbourne en Australie en septembre 2025 : la promesse de continuer à rassembler les leaders économiques et les acteurs du monde entier et à promouvoir la coopération internationale et l'innovation économique.

Navigating the complex global landscape - LCCI

~2 minutes

For three days in June Geneva became the world capital of business as the [13th World Chambers Congress](#) brought together movers and shakers from across the globe to tackle the pressing challenges of an uncertain world.

Under the banner of "Achieving peace and prosperity through multilateralism", three key topics were explored – demystifying multilateralism, innovation by all and for all, and future-proof sustainability. A galaxy of speakers included **Dr Ngozi Okonjo-Iweala**, director general of the World Trade Organisation, **Pamela Coke-Hamilton**, executive director of the International Trade Centre, **Klaus Schwab**, founder of the World Economic Forum, **Vincent Subilia**, director general of Geneva Chamber, BCC director general Shevaun Haviland, and LCCI chief executive **Richard Burge**.

The event triggered the production of the 'Geneva Manifesto', produced against the backdrop of geopolitical friction and concerns that globalisation is going into reverse and which was designed to signal the global chamber community's commitment to:

- maintain cooperative relations irrespective of political differences
- foster trade as an engine of peace, prosperity, and sustainable development
- avoid unnecessary fragmentation of the global economy.

The manifesto emphasised the need to elevate and amplify the importance of key trade services provided by chambers and set out commitments to develop new or enhanced chamber products to drive sustainable development through international trade.

Read the [full story](#) in our latest issue of *London Business Matters*, p.14.